

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

DÉMOGRAPHIE

Perspectives démographiques
du Québec et des régions,
2011-2061

Édition 2014



Québec 

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3^e trimestre 2014
ISBN 978-2-550-71320-3 (version imprimée)
ISBN 978-2-550-71321-0 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du Gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Septembre 2014

>>> Avant-propos

À la suite de chaque recensement, l'Institut de la statistique du Québec produit de nouvelles perspectives d'évolution de la population du Québec. Ces perspectives démographiques constituent un outil de référence essentiel à la planification de nombreux programmes et services publics. Elles apportent aussi un éclairage indispensable à l'examen des perspectives socioéconomiques. Le présent ouvrage est donc utile à de nombreux secteurs de l'activité gouvernementale, mais aussi du milieu de la recherche et celui des affaires, ainsi qu'à toute organisation impliquée dans les débats touchant l'avenir de la société québécoise. Réalisées dans le respect des standards internationaux en la matière, les projections de l'Institut permettent à ces débats de s'appuyer sur une analyse rigoureuse des tendances démographiques et de leurs effets.

Ce document présente les projections de population et de ménages privés à l'échelle du Québec, des régions administratives et des régions métropolitaines de recensement. Ces résultats interpellent donc les acteurs du développement dans tous les coins du Québec. Ils mettent en évidence et quantifient des phénomènes d'importance tels que l'accroissement ou le déclin des populations, la hausse ou la baisse du nombre de jeunes et de personnes en âge de travailler, ainsi que l'omniprésente question du vieillissement de la population.

Dans le cadre de leurs travaux, les démographes de l'Institut bénéficient de l'apport de plusieurs spécialistes émanant de ministères, organismes ou de la communauté académique. L'Institut remercie toutes les personnes qui ont participé, directement ou indirectement, à la réalisation de ces perspectives.

Le directeur général

A stylized, handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping loops and strokes, representing the name Stéphane Mercier.

Stéphane Mercier

Cette publication a été réalisée par : Frédéric F. Payeur, démographe (chargé de projet)
Ana Cristina Azeredo Teixeira, démographe

Avec l'appui de : Martine St-Amour, démographe
Anne Binette Charbonneau, démographe

Sous la coordination de : Dominique André, démographe
Chantal Girard, démographe

Sous la direction de : Paul Berthiaume, directeur
Direction des statistiques sociodémographiques

Avec la collaboration de : Danielle Laplante, coordination de l'édition
Gabrielle Tardif, mise en page
Esther Frève, révision linguistique
Direction des communications

Mélanie Jean, géographe
Direction des services informationnels et technologiques

Les auteurs remercient les experts et utilisateurs rencontrés lors des réunions de consultation de Québec et Montréal pour leurs précieux commentaires et suggestions. Ils tiennent à souligner la contribution de Normand Thibault à la conception du modèle de projection MPDISQ. Les auteurs sont également reconnaissants de l'apport de Jacques Grah et Louis Robitaille dans le développement et le support informatique du modèle MPDISQ.

Pour tout renseignement concernant
le contenu de cette publication : Direction des statistiques sociodémographiques
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2406 ou 1 800 463-4090
Télécopieur : 418 643-4129

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Citation suggérée

Institut de la statistique du Québec (2014). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061*, Québec, 123 p.

Signes conventionnels

n en nombre
k en milliers
M en millions

Note

Les totaux de certains tableaux ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties, en raison de l'arrondissement des données.

>>> Table des matières

Faits saillants	7
Introduction	9
Section 1 Méthodologie et hypothèses	11
1.1 Présentation des scénarios	12
1.2 Les hypothèses de mortalité	13
1.3 Les hypothèses de fécondité	17
1.4 Les hypothèses de migration externe	18
1.5 Les hypothèses de migration interne	21
1.6 Les hypothèses d'évolution des ménages privés	23
Section 2 La population du Québec à l'horizon 2061	25
2.1 L'évolution de la population	26
2.2 L'accroissement naturel et l'accroissement migratoire	28
2.3 La structure par âge de la population	29
2.4 Les jeunes et les aînés	31
2.5 Les personnes de 20 à 64 ans	34
2.6 Comparaison avec les précédentes éditions	36
Section 3 Comparaison des régions administratives et métropolitaines	39
3.1 Tendances de la population totale	40
3.2 Le poids démographique des régions	42
3.3 Les grands groupes d'âge	43
Section 4 Survol régional	49
Région 01 – Bas-Saint-Laurent	50
Région 02 – Saguenay–Lac-Saint-Jean	52
Région 03 – Capitale-Nationale	54
Région 04 – Mauricie	56
Région 05 – Estrie	58
Région 06 – Montréal	60
Région 07 – Outaouais	62
Région 08 – Abitibi-Témiscamingue	64
Région 09 – Côte-Nord	66
Région 10 – Nord-du-Québec	68
Région 11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	70
Région 12 – Chaudière-Appalaches	72
Région 13 – Laval	74
Région 14 – Lanaudière	76
Région 15 – Laurentides	78
Région 16 – Montérégie	80
Région 17 – Centre-du-Québec	82

Ensemble des RMR.....	84
RMR de Saguenay	86
RMR de Québec.....	88
RMR de Sherbrooke	90
RMR de Trois-Rivières	92
RMR de Montréal.....	94
RMR de Gatineau.....	96
Territoire situé hors des RMR	98
Section 5 Les ménages privés	101
Conclusion	109
Annexe 1	111
Annexe 2	115
Annexe 3	117
Annexe 4	119
Bibliographie	123

>>> Faits saillants

Si les tendances récentes se maintiennent, la population du Québec pourrait atteindre 9 millions d'habitants en 2027. Selon le scénario de référence des nouvelles perspectives démographiques du Québec et des régions, elle dépasserait même les 10 millions vers 2061. Comme l'édition précédente des perspectives l'annonçait déjà en 2009, le Québec ne connaîtrait donc pas de baisse de sa population totale. Le défi démographique n'en demeure pas moins présent, car le déséquilibre dans la taille des générations persiste et la hausse constante de l'espérance de vie, tout comme celle plus récente de la fécondité, tendent à réduire le poids démographique de la population en âge de travailler.

Comme le futur reste incertain, des scénarios faible et fort accompagnent le scénario de référence pour cerner le domaine du possible. La fourchette que dessinent ces deux scénarios alternatifs est comprise entre 8,5 et 11,7 millions d'habitants en 2061.

Selon le scénario de référence, qui regroupe les hypothèses issues de la tendance actuelle, les situations suivantes *pourraient* se produire :

- Le Québec atteindra 9 millions d'habitants en 2027 et il dépassera les 10 millions vers 2061. La croissance de la population devrait ralentir, le taux d'accroissement annuel passant d'environ 0,8 % en 2013 à moins de 0,3 % dans les années 2040.
- En 2061, la population du Québec comptera 2,1 millions de personnes de plus qu'en 2011. À lui seul, le groupe des 65 ans et plus aura augmenté de 1,6 million, s'élevant à près de 2,9 millions. La part des aînés dans la population totale grimpera ainsi à plus de 28 % en 2061, comparativement à 16 % en 2011.
- L'âge moyen passera de 41 ans en 2011 à 46 ans en 2061.
- L'effectif des 20-64 ans plafonnera en 2017 autour de 5,13 millions, pour ensuite diminuer faiblement jusqu'en 2030 (baisse de 3,6 %). Il retrouvera par la suite une légère tendance à la hausse pour atteindre 5,19 millions de personnes en 2061. Bien que le nombre des 20-64 ans ne devrait varier que modérément, la part de ce groupe dans la population totale est appelée à diminuer fortement, passant de 63 % en 2011 à 51 % en 2061.
- Le nombre de personnes de 65 ans et plus surpassera celui des jeunes de moins de 20 ans en 2023. Ces derniers verront leur nombre se maintenir entre 1,7 et 2,0 millions au cours de la période de projection.
- Les personnes de 80 ans et plus seront au nombre de 1,2 million en 2061, comparativement à 329 000 en 2011.
- Le Québec pourrait compter 33 600 centenaires en 2061, comparativement à 1 200 en 2011.
- L'accroissement naturel du Québec restera positif jusqu'en 2033. Par la suite, le nombre de décès surpassera le nombre de naissances.
- Par rapport à l'édition 2009, l'édition 2014 revoit légèrement à la hausse les perspectives de population du Québec et de presque toutes ses régions, mais de manière moins marquée que le faisait l'édition 2009 par rapport à sa précédente.
- Le rapport de dépendance démographique, soit la population des jeunes (0-19 ans) et des aînés (65 ans et plus) divisée par la population dite en âge de travailler (20-64 ans), est voué à augmenter rapidement au cours des prochaines années. L'évolution de ce ratio est très semblable à celui annoncé par l'ancienne projection de référence, mais il est légèrement rabaissé à court terme, tandis qu'il est rehaussé à plus long terme.
- Treize des dix-sept régions administratives du Québec continueront de croître au moins jusqu'en 2036, Laval et Lanaudière connaissant les augmentations les plus marquées, soit 31 % chacune.
- Les quatre régions qui connaîtront un léger déclin de leur population totale d'ici 2036 sont le Saguenay-Lac-Saint-Jean (-0,5 %), le Bas-Saint-Laurent (-1,8 %), la Côte-Nord (-2,7 %) et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (-3,9 %).
- En augmentation dans toutes les régions, la proportion des 65 ans et plus pourrait dépasser 33 % en 2036 dans les trois régions suivantes : Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Bas-Saint-Laurent et Mauricie. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean suit de près avec 32 %.

- Seules sept régions connaîtront une croissance du groupe des 20-64 ans entre 2011 et 2036, le Nord-du-Québec et Laval ayant les plus fortes augmentations, de 16 % et 14 % respectivement.
- La région métropolitaine de Montréal atteint 4 millions d'habitants en 2014, ce qui représente près de la moitié (48,9 %) de la population québécoise. Le seuil du 50 % sera dépassé en 2027.
- Le Québec comptera, en 2061, un million de ménages de plus qu'en 2011, pour un total de 4,4 millions.

>>> Introduction

Ce document présente les nouvelles perspectives démographiques du Québec et des régions produites par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Cette mise à jour a comme population de départ l'estimation au 1^{er} juillet 2011 produite par Statistique Canada, telle qu'obtenue sur la base du Recensement de 2011 corrigé du sous-dénombrement net.

La population est projetée selon la méthode classique des composantes. Les cohortes par âge, sexe et région évoluent dans un modèle multirégional détaillé appelé MPDISQ, qui en est à sa version 3.3.

L'exercice est fondé sur un ensemble d'hypothèses concernant la mortalité, la fécondité et la migration sur la base de l'analyse des tendances récentes et des avis d'experts issus des domaines académiques et gouvernementaux. Il met l'accent sur le scénario de référence, ou scénario moyen, qui regroupe les hypothèses les plus plausibles compte tenu des tendances récentes. Des scénarios de croissance faible et forte sont aussi présentés de manière à rendre compte du niveau d'incertitude entourant le futur. D'autres scénarios d'analyse mettant l'accent sur l'un ou l'autre des phénomènes démographiques seront publiés au cours du présent cycle de projections. Des scénarios répondant à des besoins spécifiques peuvent également être produits sur demande (voir encadré).

Les résultats concernant la population et le nombre de ménages de l'ensemble du Québec couvrent la période 2011 à 2061. Les données portant sur les régions administratives et les régions métropolitaines ont, quant à elles, un horizon de 25 ans, de 2011 à 2036. Des résultats sommaires par grand groupe d'âge jusqu'en 2111 sont également disponibles sur le [site Web](#) de l'ISQ, à l'échelle du Québec seulement.

La première section du présent document renseigne sur la configuration des différents scénarios et les hypothèses qui s'y rattachent, pour chacune des composantes.

La seconde section est constituée des principaux résultats pour l'ensemble du Québec de même que les caractéristiques selon les grands groupes d'âge. Il est à noter que ces perspectives, sur un horizon de 50 ans, comportent une certaine marge d'incertitude. Elles ne sont qu'indicatrices de ce que serait la population du Québec si les tendances projetées se maintenaient. Pour mieux rendre compte de cette incertitude, cette section propose également un retour sur les résultats des précédentes éditions, que l'on compare aux nouveaux résultats de 2014 pour mieux les expliquer.

La troisième section aborde les résultats régionaux dans leur ensemble et permet une comparaison interrégionale, alors que la quatrième section se veut un portrait sommaire de chacune des régions administratives et des régions métropolitaines de recensement (RMR).

Enfin, la cinquième section est consacrée aux résultats des perspectives de ménages privés dans l'ensemble du Québec, mais aussi dans les régions.

Les données complètes par année, âge et sexe pour tous les scénarios et tous les découpages géographiques mentionnés dans ce document sont disponibles sur le [site Web](#) de l'ISQ. Des résultats pour des découpages géographiques plus détaillés (MRC, municipalités) seront publiés ultérieurement.

Comment obtenir des projections personnalisées

D'autres scénarios peuvent être fournis sur demande, soit en combinant différemment les diverses hypothèses définies ici, soit avec des hypothèses spécifiques choisies par l'utilisateur. Ces scénarios peuvent porter sur l'ensemble du Québec, les régions administratives, les MRC ou sur tout autre territoire déterminé par l'utilisateur.

Pour tout renseignement concernant les projections personnalisées, s'adresser à :

Direction des statistiques sociodémographiques
Institut de la statistique du Québec
Téléphone : 418 691-2406
1 800 463-4090

Une évaluation du coût des produits demandés sera faite, de même qu'une estimation des délais de livraison.

>>> Section 1

Méthodologie et hypothèses

1.1 Présentation des scénarios

Les perspectives démographiques 2011-2061 présentent trois scénarios de projection dont le principal, le scénario A – Référence, rassemble les hypothèses issues de la tendance moyenne, tandis que les hypothèses plus favorables ou défavorables à la croissance sont regroupées de part et d'autre dans les scénarios E – Fort et D – Faible. Ces deux scénarios opposés proposent un ordre de grandeur reflétant l'incertitude des phénomènes démographiques à venir; ils ne couvrent pas pour autant l'ensemble des changements de tendances possibles, particulièrement à l'échelle régionale.

Le Québec est divisé en 36 régions de projection de manière à pouvoir reconstituer séparément les résultats des 17 régions administratives et des 6 régions métropolitaines de recensement (RMR). Bien que les niveaux de départ de chacune des composantes de la projection se distinguent

en fonction des différences observées localement, les hypothèses d'évolution sont définies à l'échelle du Québec. Les paramètres régionaux évoluent donc parallèlement à la tendance globale du Québec, mais les résultats de leur application peuvent diverger d'un endroit à l'autre par l'effet distinct des structures de population.

La population de départ est tirée de l'estimation au 1^{er} juillet 2011 de Statistique Canada, avec un arrimage sur les estimations provisoires de 2012 et 2013. Les scénarios se basent sur les indicateurs disponibles jusqu'en 2013, après quoi les diverses composantes démographiques se dirigent vers des niveaux cibles établis par hypothèse (tableau 1.1). Les pages suivantes documentent le choix de ces hypothèses, qui sont issues de l'observation des tendances récentes et de consultations auprès d'experts de divers domaines.

Tableau 1.1

Configuration des scénarios de projection, ensemble du Québec, 2011-2061, édition 2014

Composante	Unité	Scénarios de projection		
		D – Faible	A – Référence	E – Fort
Population de départ (2011)	n	8 007 656	8 007 656	8 007 656
Mortalité				
Espérance de vie en 2060-2061, Hommes / Femmes	années	83,9 / 86,7	87,8 / 90,1	91,0 / 92,6
Fécondité				
Indice synthétique de fécondité en 2021	nombre d'enfants par femme	1,55	1,70	1,85
Solde migratoire annuel total¹	n	22 000 (en 2021)	36 500 (en 2016)	51 000 (en 2021)
Solde international annuel	n	34 000 (en 2021)	44 000 (en 2016)	54 000 (en 2021)
Immigration	n	40 000	50 000	60 000
Émigration totale	n	-6 000	-6 000	-6 000
Départs instantanés d'immigrants (10 %)	n	-4 000	-5 000	-6 000
Émigrants nets	n	-2 000	-1 000	0
Solde interprovincial annuel (en 2016)	n	-12 000	-7 500	-3 000
Résidents non permanents (effectif)	n	115 000 (en 2017)	130 000 (en 2021)	145 000 (en 2025)
Migration régionale		FIPA	FIPA	FIPA
Probabilité de migration origine/destination	période de référence	2006-2013	2006-2013	2006-2013
Ménages				
Taux de personne-référence		Recensement 2011 (fixe)	Recensement 2011 (fixe)	Recensement 2011 (fixe)

1. Exclut le solde de résidents non permanents. L'addition du solde des RNP au solde migratoire total donne un solde externe total (voir p.19).

Source : Institut de la statistique du Québec.

1.2 Les hypothèses de mortalité

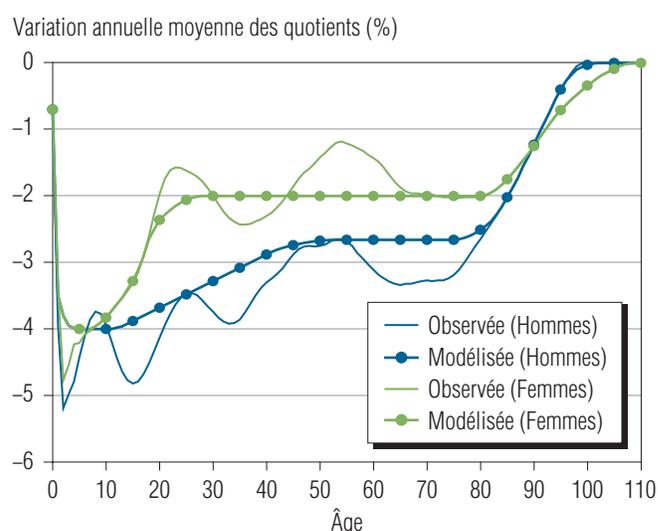
Les hypothèses d'évolution de la mortalité reposent sur l'examen approfondi des tendances de la mortalité observées au Québec et à l'international. La recherche scientifique sur le futur de la longévité et les méthodes de projection de l'espérance de vie s'enrichissent d'année en année, mais aucun consensus n'est encore établi sur le sujet (Booth et Tickle, 2008). Certains facteurs tendent à favoriser la poursuite séculaire de la hausse de la durée de vie moyenne, tandis que d'autres facteurs incitent à penser qu'un ralentissement de cette hausse, voire un éventuel déclin, est possible (Vallin et Meslé, 2010; Dowd, Blake et Cairns, 2010). Malgré la régularité apparente des tendances passées, l'incertitude entourant le futur explique l'existence d'une grande diversité de méthodes de projection. Les approches basées sur l'extrapolation des séries chronologiques de taux de mortalité par âge et sexe sont cependant les plus courantes.

Constamment à la baisse depuis plusieurs décennies, la mortalité a diminué encore significativement au Québec entre 2006 et 2013, particulièrement chez les hommes dont l'espérance de vie progresse plus rapidement que celle des femmes (Girard, 2014). S'élevant en 2013 à 80,2 ans chez les hommes et à 84,1 ans chez les femmes, l'espérance de vie de la population du Québec est aujourd'hui l'une des plus élevées au monde. Si l'examen des différentes causes de décès au Québec suggère qu'il existe encore des gains à accomplir face à la mort, il est probable que ces gains se heurtent tôt ou tard aux limites biologiques du corps humain. Le seuil limite de la longévité est inconnu, mais son existence présumée incite à la prudence dans la poursuite des tendances actuelles de l'espérance de vie. D'une cadence particulièrement soutenue, ces tendances semblent en effet difficilement reconductibles indéfiniment. De plus, l'absence d'information détaillée sur les gains d'espérance de vie en fonction de l'état de santé incite à la même prudence. On se rappellera toutefois que les projections d'espérance de vie du passé ont systématiquement sous-estimé les gains à venir (Shaw, 2007; AXA, 2010; Seematter-Bagnoud et Paccaud, 2010).

Dans le présent rapport, la projection des quotients de mortalité est essentiellement basée sur une modélisation de la tendance observée entre les périodes 1993-1997 et 2008-2012. La variation annuelle moyenne par âge et sexe observée durant cet intervalle est modélisée de manière à obtenir un profil régulier de variation, qui est appliqué à la première année de projection (courbe « Modélisée » de la figure 1.1). Cette modélisation schématisée de la tendance assure qu'aucun âge ne puisse évoluer vers une mortalité plus faible qu'à un âge plus jeune. On s'assure aussi que le profil par âge de la mortalité obtenu à long terme soit cohérent et plausible.

Pour l'évolution future, le modèle reprend la variation schématisée de 1993-1997 à 2008-2012 en l'atténuant progressivement, mais il prend également en compte la tendance historique de long terme à voir les gains se déplacer des jeunes âges vers les âges plus avancés (Bourbeau et Smuga, 2003; Payeur, 2011, Hemström, 2013). Conséquemment, la modélisation de l'édition 2014 permet pour la première fois de faire évoluer le profil par âge de la baisse de la mortalité, tel que proposé par d'autres auteurs (Li et Gerland, 2011; Hemström, 2013; Li, Lee et Gerland, 2013).

Figure 1.1
Variation observée et modélisée des quotients de mortalité, Québec, 1993-1997 à 2008-2012



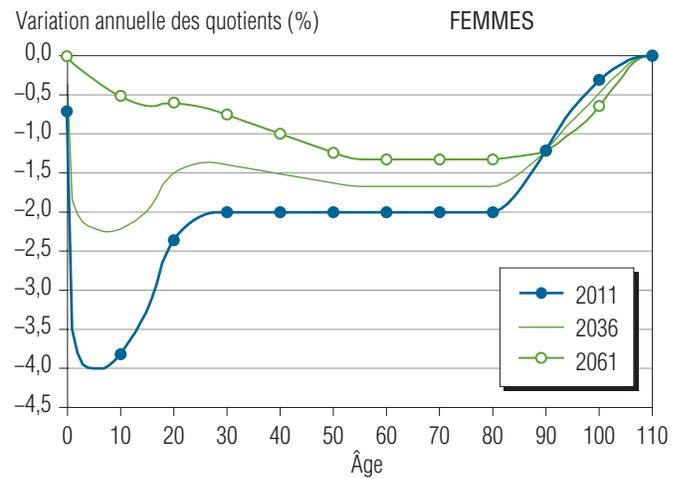
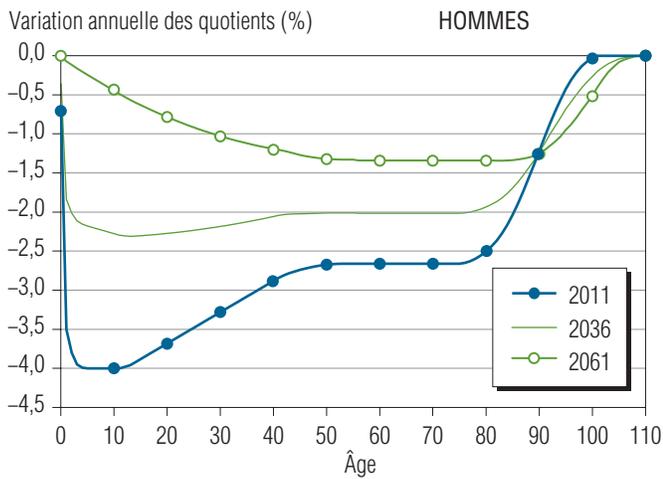
Source : Institut de la statistique du Québec.

Dans le scénario de référence, la baisse aux jeunes âges s'atténue plus rapidement qu'aux âges centraux, tandis que la diminution de la mortalité aux âges plus avancés est la moins atténuée. Au-delà de 90 ans, le rythme de la baisse s'accroît au contraire très légèrement au fil des ans, mais aucune amélioration n'est projetée après l'âge de 110 ans. Comme l'illustre la figure 1.2, cette modélisation fait en sorte que le rythme d'amélioration des hommes s'atténue plus rapidement que celui des femmes, pour ultimement converger autour de 2061. Il est à noter que la baisse annuelle de la mortalité projetée en 2036 chez les hommes se rapproche de celle observée chez les femmes en 2011 (par exemple, -2% de 40 à 80 ans). Comme l'espérance de vie des hommes projetée en 2036 avoisine celle observée chez les femmes en 2011, cela fait coïncider le rythme de baisse avec le niveau d'espérance de vie atteint, de manière similaire à une approche utilisée ailleurs (Nations unies, 2014).

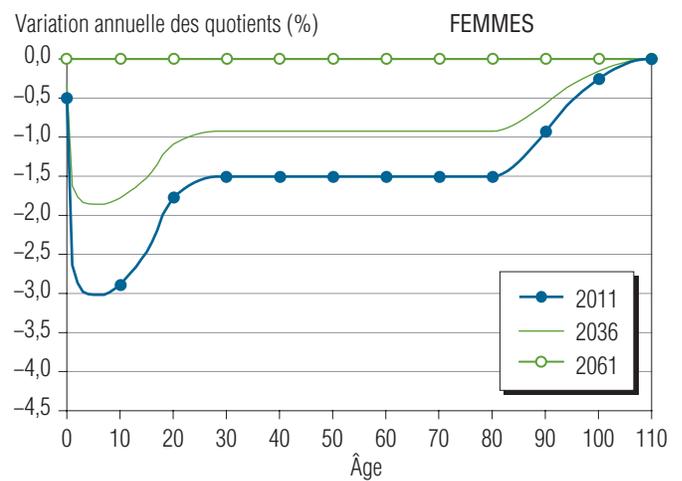
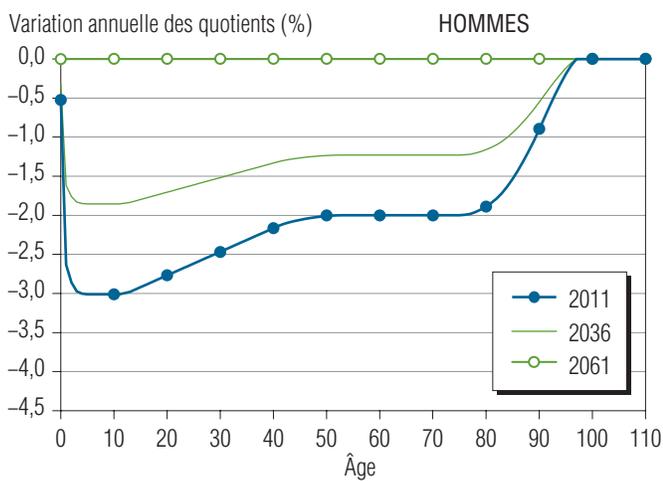
Figure 1.2

Variation annuelle projetée des quotients de mortalité, Québec, 2011-2061

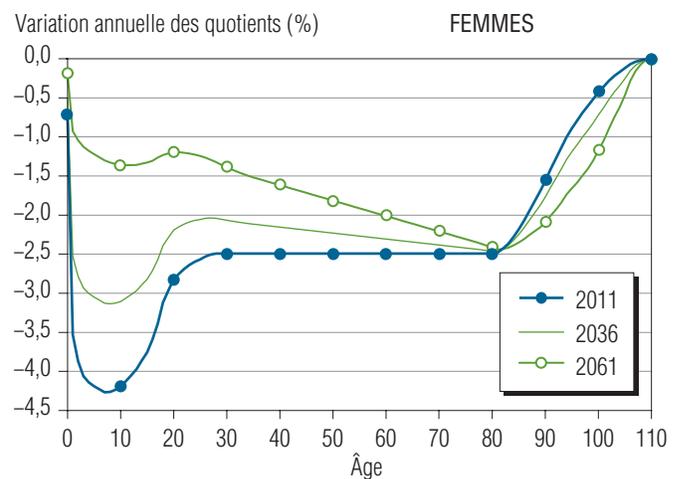
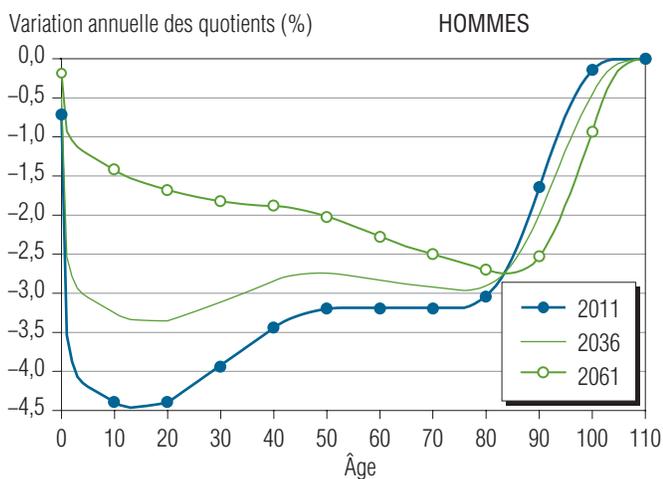
Scénario A – Référence



Scénario D – Faible



Scénario E – Fort



Source : Institut de la statistique du Québec.

La variation initiale des quotients du scénario E – Fort est légèrement plus forte que celle du scénario de référence et elle reproduit plus fidèlement la tendance de la dernière décennie. Le rythme de la baisse est ensuite moins ralenti que dans le scénario de référence aux jeunes âges et aux âges centraux, tandis que ce rythme est davantage accéléré aux grands âges (figure 1.2). Cette hypothèse modélise donc plus explicitement la tendance à l'accélération des gains aux grands âges que le fait le scénario de référence. Cependant, elle n'empêche pas le déclin progressif des gains annuels d'espérance de vie (figure 1.3).

Dans le scénario D – Faible, l'amélioration initiale des quotients de mortalité est légèrement plus faible que celle du scénario de référence et elle s'amenuise plus rapidement avec le temps, pour atteindre une demi-tendance en 2036, jusqu'à s'atténuer complètement en 2061 (figure 1.3). L'espérance de vie se stabilise donc à partir de 2061 dans ce scénario.

La mortalité infantile diminue relativement peu dans l'ensemble des scénarios, une hypothèse issue de la quasi-stabilité observée à ce chapitre depuis environ 15 ans. De 4,7 pour mille en 2012-2013, elle passe à 4,0 pour mille en 2060-2061 dans le scénario A – Référence, à 3,9 pour mille dans le E – Fort et à 4,2 dans le D – Faible.

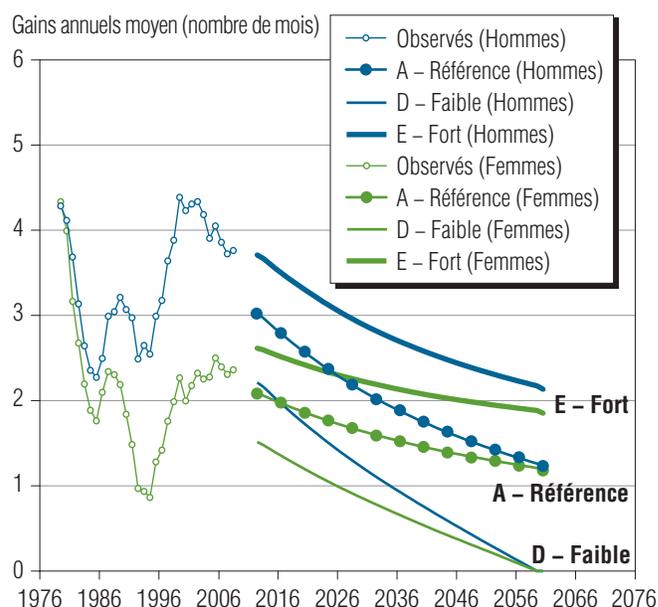
Ces hypothèses font évoluer l'espérance de vie des hommes jusqu'à 87,8 ans en 2060-2061 dans le scénario de référence, jusqu'à 91,0 ans dans le fort et jusqu'à 83,9 ans dans le faible (figure 1.4). Chez les femmes, les espérances de vie sont respectivement de 90,1 ans, 92,6 ans et 86,7 ans dans les trois scénarios. Au regard du scénario de référence de 2009, il s'agit d'une hausse notable chez les hommes (+ 1,4 an en 2055-2056), tandis que chez les femmes, l'espérance de vie projetée est à peine rehaussée (+ 0,2 an en 2055-2056).

Cette évolution ferait passer l'écart de longévité entre les hommes et les femmes de 4,0 ans en 2012-2013 à 2,4 ans en 2060-2061 dans le scénario de référence, avec un rapprochement plus marqué dans le scénario fort (1,5 an d'écart) et plus modéré dans le faible (2,8 ans d'écart).

En regard de la tendance des 15 dernières années où les gains d'espérance de vie augmentent d'environ 4 mois par année chez les hommes et d'un peu plus de 2 mois par année chez les femmes, les hypothèses de 2014 signifient un ralentissement des gains annuels (figure 1.3). Dans le scénario de référence, le gain annuel initial est de 3 mois chez les hommes et de 2 mois chez les femmes, mais il s'abaisse ensuite et converge à 1,2 mois par année dans les deux cas en fin de projection. Dans le scénario fort, les deux sexes convergent vers un gain de 2 mois d'espérance de vie en 2060-2061, tandis que tout gain s'estompe alors dans le scénario faible.

Figure 1.3

Gains annuels d'espérance de vie observés et projetés, Québec, 1976-2061



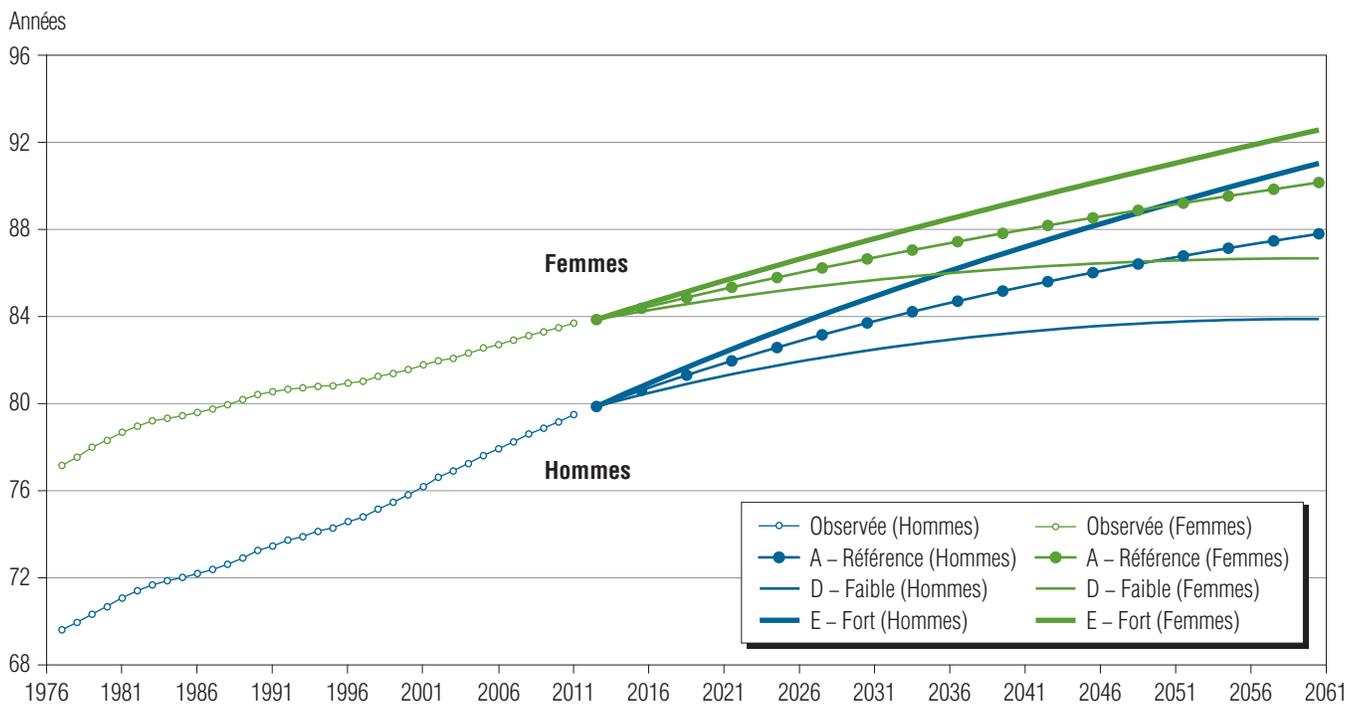
Source : Institut de la statistique du Québec.

Les disparités régionales en matière de mortalité sont mesurées en fonction des taux par âge et sexe observés entre 2001 et 2011 dans chacune des 36 régions de projection. Les courbes de mortalité en fonction de l'âge qui en résultent sont lissées et la mortalité au-delà de 89 ans est extrapolée par une fonction logistique, vers une mortalité limite de 0,500 aux âges très avancés (110-119 ans). Pour les très petites régions de projection où le faible nombre de décès ne permet pas le calcul de taux par âge fiables, on obtient les taux par âge en agrégeant d'abord ces régions dans deux grandes régions, l'une regroupant sept petites parcelles de région métropolitaine et l'autre regroupant la Côte-Nord et la MRC de la Jamésie. Un ajustement sur marge est ensuite effectué afin que les taux par âge obtenus génèrent le nombre total exact de décès observés dans chacune des petites sous-régions.

Finalement, des facteurs d'ajustement par âge et sexe sont appliqués uniformément aux quotients de mortalité régionaux de la période 2001-2011 (qui correspondent approximativement à la mortalité de 2006), de manière à générer la mortalité québécoise globale de 2012-2013 comme point de départ.

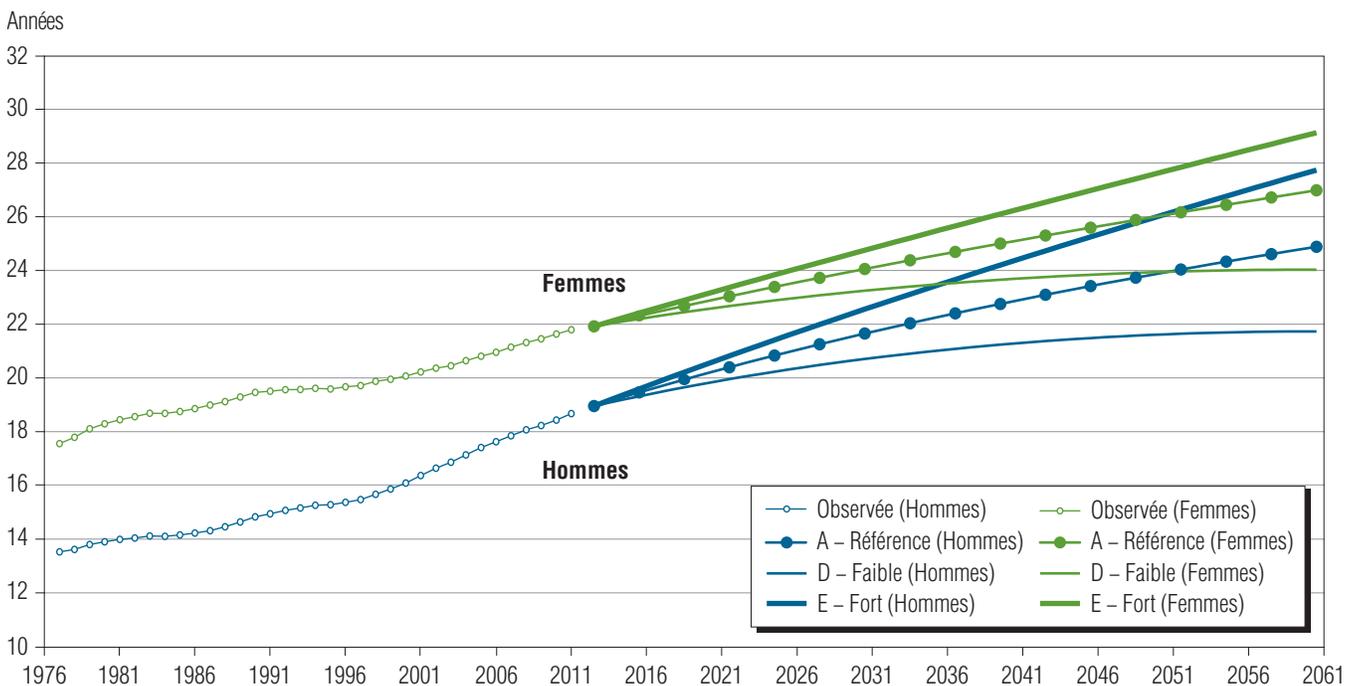
L'espérance de vie de chacune des régions évolue ensuite selon des hypothèses communes pour l'ensemble du Québec. Les écarts d'espérance de vie entre régions sont donc maintenus au fil des ans.

Figure 1.4
Espérance de vie à la naissance observée et projetée, Québec, 1976 à 2061



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 1.5
Espérance de vie à 65 ans observée et projetée, Québec, 1976 à 2061



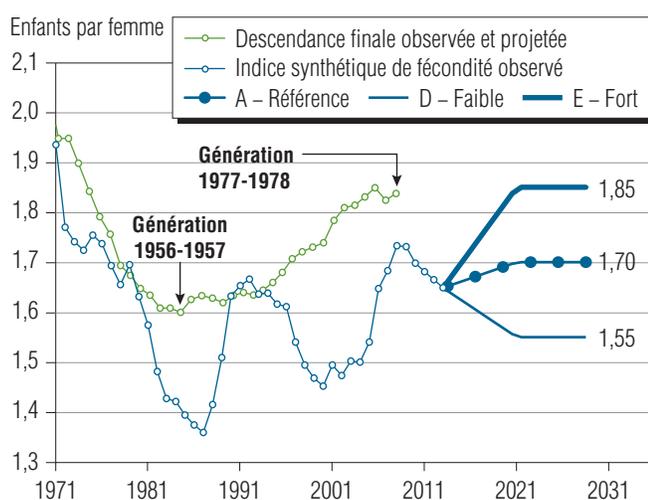
Source : Institut de la statistique du Québec.

1.3 Les hypothèses de fécondité

Fixé à 1,70 enfant par femme dans le nouveau scénario A – Référence, l'hypothèse d'indice synthétique de fécondité (ISF) est en très légère hausse par rapport au 1,65 projeté dans l'édition précédente. Bien que la fécondité du moment soit redescendue à 1,65 en 2013 après avoir atteint un niveau de 1,73 en 2008 et 2009, l'analyse de la descendance finale des générations de femmes nées depuis 1950 incite à relever légèrement la nouvelle hypothèse de fécondité. Cette descendance finale, calculée en cumulant les taux de fécondité observés à chaque âge dans une même génération, n'est pas sensible à la conjoncture comme peut l'être l'ISF du moment. Comme l'illustre la figure 1.6, la descendance finale a atteint un minimum de 1,60 enfant par femme dans la génération 1956-1957 et elle avoisine 1,80 dans les générations ayant presque terminé leur vie féconde récemment.

Considérant le contexte historique particulier dans lequel furent atteints, d'une part, le minimum de 1,60 enfant par femme (diffusion de la contraception, sécularisation et changements sociaux) et, d'autre part, le niveau plus récent de 1,80, le point milieu de 1,70 apparaît comme un compromis valable pour l'hypothèse centrale de fécondité. Avec un nombre un peu plus élevé que la moyenne de 1,65 enfant par femme des 10 dernières années (2004-2013), cette hypothèse considère la présence de programmes sociaux visant à favoriser la conciliation famille-travail et les conditions d'emploi favorables que les jeunes familles pourraient expérimenter dans un éventuel contexte de rareté de la main-d'œuvre.

Figure 1.6
Fécondité observée et projetée, Québec, 1971-2061



Note : La descendance finale de chaque génération est placée sur l'axe des « x » selon l'année de naissance de la génération à laquelle on additionne l'âge moyen à la maternité.
 Source : Institut de la statistique du Québec.

L'hypothèse de fécondité du scénario E – Fort hisse l'ISF à 1,85 enfant par femme, un seuil qui se rapproche de celui de nombreux pays d'Europe du Nord. Il est identique au scénario fort de l'édition précédente. L'hypothèse faible de fécondité est quant à elle établie à 1,55 enfant par femme, ce qui est légèrement plus élevé que les niveaux les plus faibles observés depuis 1989. L'hypothèse basse de l'édition 2009 était de 1,50 enfant par femme.

Dans tous les scénarios, l'indice de fécondité suit les valeurs observées entre 2011 et 2013, pour ensuite diverger et atteindre progressivement les diverses hypothèses cibles en 2021 (figure 1.6).

Les niveaux de fécondité des régions sont basés sur l'intensité (ISF) observée entre 2006 et 2013. Ces niveaux sont ajustés globalement de manière à générer l'hypothèse globale définie à l'échelle du Québec. Après l'atteinte de l'hypothèse globale de 1,70 enfant par femme en 2021, les ISF régionaux demeurent inchangés jusqu'en 2061, aux valeurs présentées au tableau 1.2.

Les calendriers de la fécondité sont propres à chaque région de projection et ils sont ajustés globalement de manière à générer un âge moyen à la maternité de 30,3 ans à l'échelle du Québec en 2013, dernière année observée. Cet âge moyen global évolue ensuite pour atteindre 31,5 ans en 2031 dans l'ensemble des scénarios. Cet âge moyen limite est déjà observé dans certains pays en 2012, soit en Italie, en Suisse, en Irlande et en Espagne (Eurostat, 2013).

Tableau 1.2
Indice synthétique de fécondité projeté, scénario A – Référence, régions administratives et métropolitaines du Québec

	Nombre d'enfants par femme		Nombre d'enfants par femme
Le Québec	1,70	13	Laval 1,71
1 Bas-Saint-Laurent	1,74	14	Lanaudière 1,86
2 Saguenay-Lac-Saint-Jean	1,73	15	Laurentides 1,80
3 Capitale-Nationale	1,56	16	Montérégie 1,78
4 Mauricie	1,64	17	Centre-du-Québec 1,88
5 Estrie	1,73	Total des RMR	1,64
6 Montréal	1,56	408	RMR de Saguenay 1,65
7 Outaouais	1,72	421	RMR de Québec 1,58
8 Abitibi-Témiscamingue	1,94	442	RMR de Sherbrooke 1,63
9 Côte-Nord	1,91	433	RMR de Trois-Rivières 1,60
10 Nord-du-Québec	2,76	462	RMR de Montréal 1,65
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1,65	505	RMR de Gatineau ¹ 1,70
12 Chaudière-Appalaches	1,88	Territoire hors des RMR	1,87

1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

Note : Le niveau de la fécondité des régions peut fluctuer légèrement en raison des effets de composition.

Source : Institut de la statistique du Québec.

1.4 Les hypothèses de migration externe

La migration externe prend en compte à la fois les mouvements interprovinciaux et internationaux, incluant les mouvements de résidents non permanents.

En moyenne, le Québec a accueilli 52 300 immigrants par année de juillet 2008 à juin 2013. Dans ce même intervalle, il perdait annuellement 5 700 habitants à l'émigration internationale et 6 400 autres en solde interprovincial, pour un solde migratoire total d'environ + 40 200 personnes. Si l'on ajoute à ce nombre le solde de résidents non permanents, à 6 800 par année en moyenne, on obtient un solde externe total annuel de + 47 000 au cours de la période 2008-2013.

Le nouveau scénario A – Référence suppose un total annuel d'immigrants admis de 50 000 à partir de 2016-2017 (figure 1.7), comparativement à 47 500 immigrants par année dans l'édition précédente. Ceci correspond au point milieu de la fourchette des cibles d'admission prévues au terme de la dernière planification pluriannuelle du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC, 2013). Cette hypothèse est progressivement atteinte après un sommet de 55 900 immigrants en 2012-2013, dernière année observée.

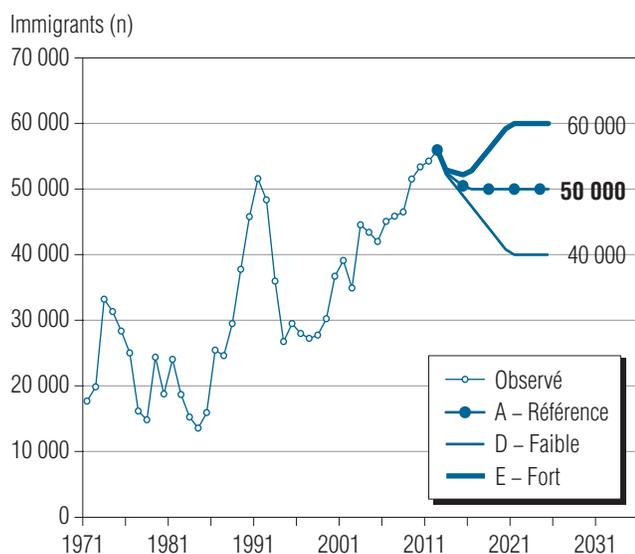
Compte tenu du départ annuel de 6 000 émigrants totaux (incluant le départ instantané de 10 % des immigrants) et d'un solde interprovincial fixé à -7 500 (figure 1.8), l'apport

migratoire total du scénario de référence est ainsi porté à +36 500 personnes, comparativement à + 30 000 lors de l'exercice de 2009 et + 19 000 dans l'édition 2003. Notons que l'hypothèse du solde interprovincial est basée sur la moyenne des 15 dernières années.

Pour la première fois, l'édition 2014 incorpore une hypothèse d'évolution du nombre de résidents non permanents (RNP). Cette catégorie particulière, qui regroupe principalement les travailleurs temporaires, les étudiants étrangers et les demandeurs d'asile, a représenté une composante non négligeable de l'accroissement démographique du Québec au cours des dernières années. Présentée à la figure 1.9, l'hypothèse centrale de RNP fait progresser leur nombre actuel de 113 000 à 130 000 en 2021. Leur progression (soit leur solde annuel) étant nulle par la suite, ils n'influencent le solde externe total (figure 1.10) qu'à court terme.

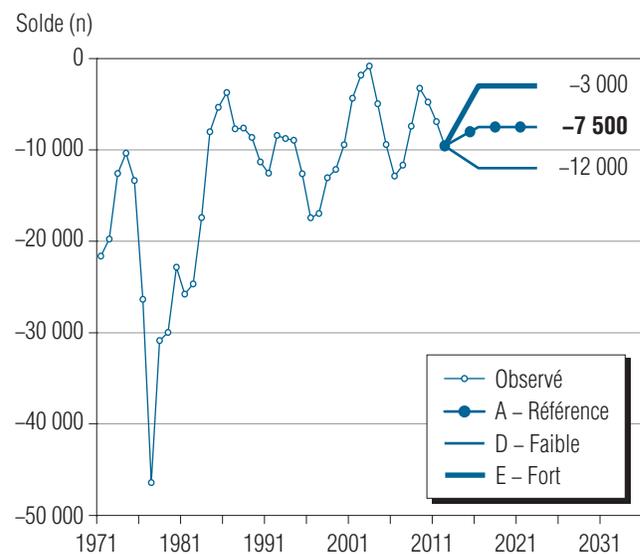
L'hypothèse de 60 000 immigrants du scénario E – Fort (cible atteinte en 2021) suppose une reprise de la tendance à la hausse observée à moyen terme dans cette composante. Avec le départ de 6 000 émigrants totaux par année et un solde interprovincial de -3 000, le Québec reçoit, dans ce cas-ci, un apport total net de + 51 000 personnes annuellement. Dans ce scénario, le nombre de résidents non permanents poursuit une forte progression, pour finalement se fixer à 145 000 à partir de 2025.

Figure 1.7
Nombre d'immigrants observé et projeté, Québec, 1971-2061



Sources : Statistique Canada (1971-2013);
Institut de la statistique du Québec (2013-2061).

Figure 1.8
Solde migratoire interprovincial observé et projeté, Québec, 1971-2061



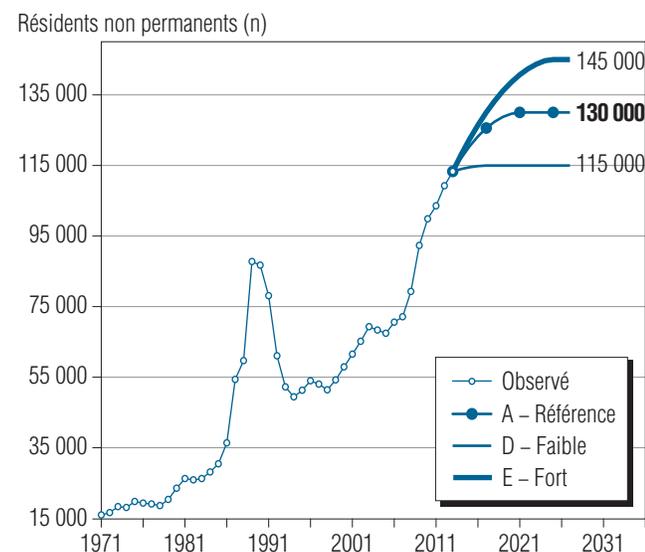
Sources : Statistique Canada (1971-2013);
Institut de la statistique du Québec (2013-2061).

Les hypothèses les moins favorables à la croissance sont, comme ailleurs, associées au scénario D – Faible. L'apport total net de + 22 000 personnes se compose de 40 000 immigrants par année, 6 000 émigrants totaux et – 12 000 pour le solde interprovincial. Dans ce scénario, le nombre de résidents non permanents est fixé à 115 000 à partir de 2017.

La distribution par âge et sexe des immigrants internationaux est basée sur les données de 2001 à 2013 des estimations démographiques de Statistique Canada. L'utilisation d'une telle période de référence signifie un âge moyen à l'immigration se rapprochant de celui observé en 2007, point milieu de la période. Malgré une légère tendance à la hausse de l'âge moyen des immigrants durant cette période, on suppose donc un retour à l'âge moyen observé vers 2007. Cette hypothèse est issue des objectifs récemment énoncés par Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) concernant l'âge des immigrants admis (CIC, 2013).

Les répartitions par âge et sexe des émigrants internationaux et des entrants interprovinciaux sont quant à elles basées sur la structure par âge et sexe des sortants interprovinciaux, elle-même obtenue par l'application des taux de sortie hors-province calculés à partir des estimations annuelles de Statistique Canada.

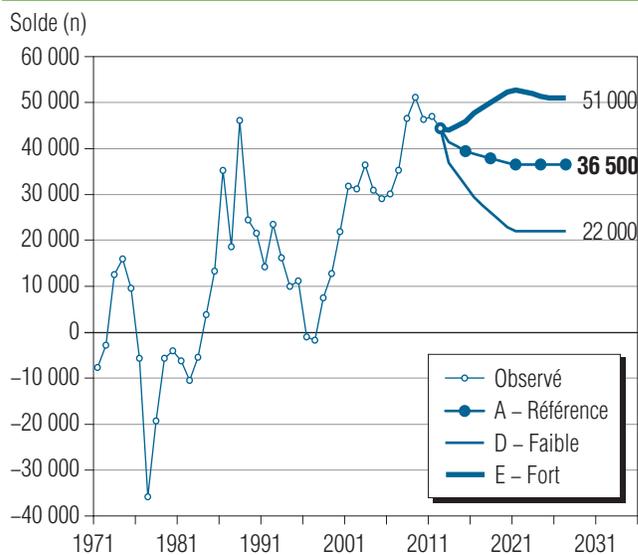
Figure 1.9
Nombre de résidents non permanents observé et projeté, Québec, 1971-2061



Sources : Statistique Canada (1971-2013);
Institut de la statistique du Québec (2013-2061).

Cette même source est utilisée pour définir la répartition régionale des immigrants internationaux à l'intérieur du Québec, en fonction des destinations déclarées de 2001 à 2013. La répartition des immigrants nouvellement inscrits au Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec est également utilisée pour définir la part à attribuer à certaines sous-régions de projection. Les scénarios A et D partagent la même répartition à partir de 2011, tandis que dans le scénario E – Fort, elle évolue vers une distribution moins concentrée dans la région administrative de Montréal. Celle-ci accueillerait alors 60 % de l'immigration, comparativement à 67,7 % actuellement (tableau 1.3). La portion de 7,7 % que gagnent les autres régions du Québec est répartie proportionnellement à la part que chacune d'elle accueille dans le scénario de référence. Cela n'affecte que très peu la prédominance des RMR en tant que destinations principales : elles conservent 95,1 % de l'immigration, comparativement à 96,0 % dans le scénario A et D. La part de la RMR de Montréal passe quant à elle de 83,7 % à 79,8 %, ce qui, avec un contingent total augmentant de 50 000 à 60 000, représente néanmoins une hausse du nombre absolu d'immigrants accueillis. Hors de Montréal, le scénario fort suppose presque le double du nombre d'immigrants par rapport au scénario faible, tandis qu'à Montréal le surplus n'est que de 33 %.

Figure 1.10
Solde externe total¹ observé et projeté, Québec, 1971-2061



1. Inclut le solde des résidents non permanents (RNP). Ce solde de RNP devenant nul lorsque le nombre de RNP cesse d'augmenter, il n'influence le solde externe total qu'à court terme.
Sources : Statistique Canada (1971-2013);
Institut de la statistique du Québec (2013-2061).

Tableau 1.3

Distribution régionale de l'immigration projetée, régions administratives et métropolitaines du Québec

	Scénarios de projection				
	A – Référence et D – Faible	E – Fort (en 2021)	A – Référence (en 2016)	D – Faible (en 2021)	E – Fort (en 2021)
	%		n		
Le Québec	100,00	100,00	50 000	40 000	60 000
1 Bas-Saint-Laurent	0,17	0,21	85	68	126
2 Saguenay–Lac-Saint-Jean	0,27	0,33	135	108	198
3 Capitale-Nationale	5,86	7,26	2 930	2 344	4 356
4 Mauricie	0,75	0,93	375	300	558
5 Estrie	2,30	2,85	1 150	920	1 710
6 Montréal	67,70	60,00	33 850	27 080	36 000
7 Outaouais	3,22	3,99	1 610	1 288	2 394
8 Abitibi-Témiscamingue	0,15	0,19	75	60	114
9 Côte-Nord	0,07	0,08	35	28	48
10 Nord-du-Québec	0,02	0,02	10	8	12
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	0,05	0,06	25	20	36
12 Chaudière-Appalaches	0,61	0,75	305	244	450
13 Laval	6,27	7,76	3 135	2 508	4 656
14 Lanaudière	1,38	1,71	690	552	1 026
15 Laurentides	1,31	1,63	655	524	978
16 Montérégie	9,31	11,53	4 655	3 724	6 918
17 Centre-du-Québec	0,57	0,70	285	228	420
Total des RMR	96,01	95,07	48 005	38 404	57 042
408 RMR de Saguenay	0,19	0,23	95	76	138
421 RMR de Québec	6,15	7,62	3 075	2 460	4 572
433 RMR de Sherbrooke	2,21	2,74	1 105	884	1 644
442 RMR de Trois-Rivières	0,64	0,79	320	256	474
462 RMR de Montréal	83,66	79,77	41 830	33 464	47 862
505 RMR de Gatineau ¹	3,16	3,92	1 580	1 264	2 352
Territoire hors des RMR	3,99	4,93	1 995	1 596	2 958

1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

Sources : Statistique Canada ;

Institut de la statistique du Québec, Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

1.5 Les hypothèses de migration interne

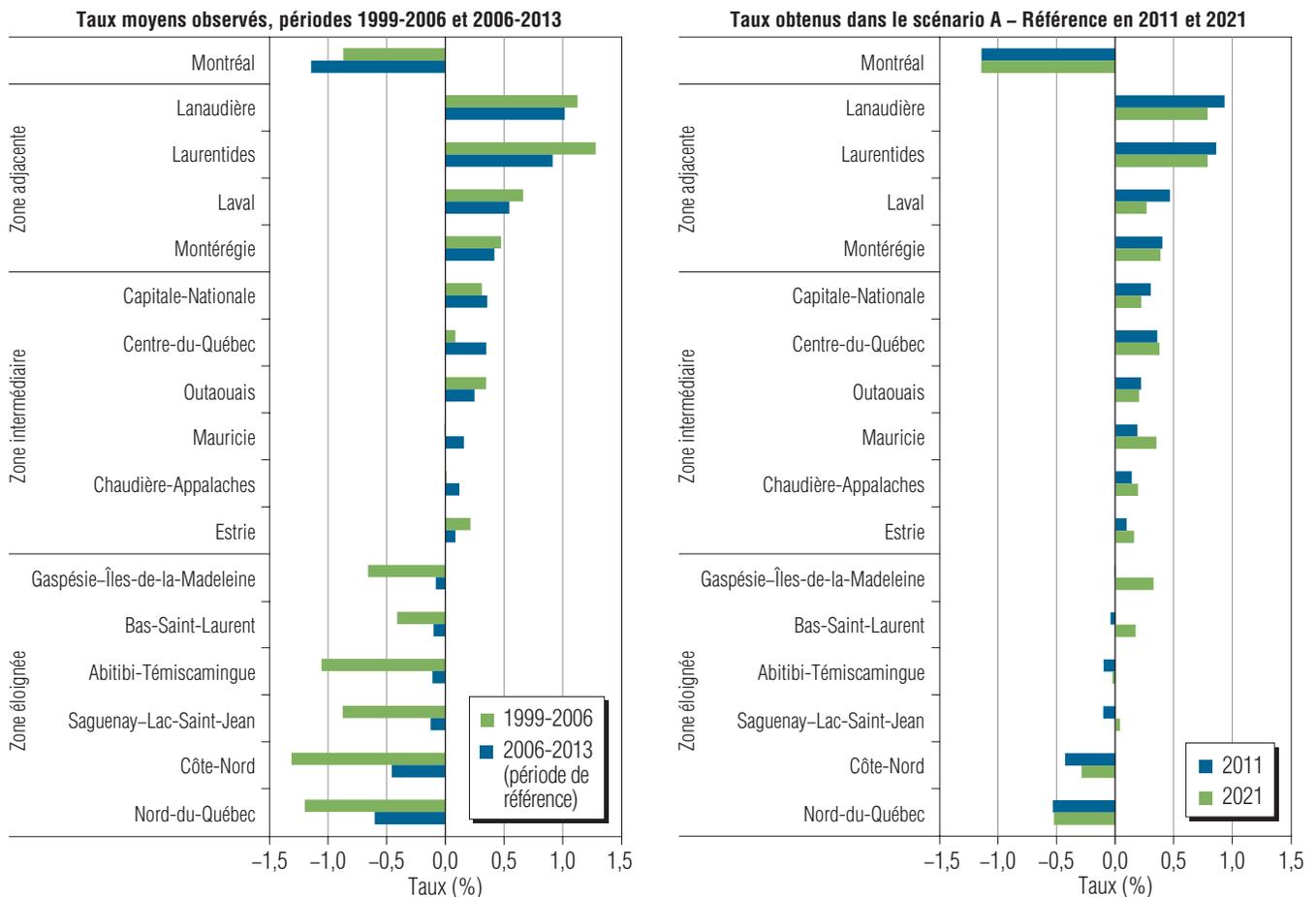
Contrairement à l'édition précédente, les trois scénarios partagent le même schéma de migration interne. Construit en fonction d'une probabilité de migrer d'une région d'origine vers une région de destination selon le groupe d'âge et le sexe, ce schéma provient des déplacements observés sur le territoire québécois de 2006 à 2013 par l'entremise du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec. La matrice origine-destination qui en est tirée est maintenue fixe tout au long de la période de projection. Cette approche est une application détaillée du modèle multi-régional développé par Rogers (1966, 1995).

Au départ de la projection, cette matrice reproduit fidèlement le niveau moyen des soldes migratoires régionaux publiés de 2006 à 2013 par l'ISQ. Au cours de la projection,

la transformation des populations régionales agit cependant sur l'évolution de leur solde migratoire, même en gardant les taux par âge constants. Comme la mobilité touche principalement les jeunes, le vieillissement d'une population entraîne généralement une baisse du taux de sortie, ce qui améliore le taux net des régions déficitaires, mais tend à réduire celui des régions traditionnellement gagnantes. Dans ces dernières, le déclin du nombre d'entrants l'emporte sur le déclin du nombre de sortants, entraînant ainsi le solde vers le bas. Cette situation s'observe d'une part dans les taux nets de migration projetés en 2021 pour les régions Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et Bas-Saint-Laurent : ils deviennent positifs malgré une période de référence 2006-2013 affichant des soldes négatifs (figure 1.11). D'autre part, les soldes les plus positifs s'atténuent. Tel est le cas des régions adjacentes à

Figure 1.11

Migration interrégionale observée et projetée (taux nets annuels de migration)



Source : Institut de la statistique du Québec, Exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Montréal affichant les plus forts taux nets. Dans les populations où le renouvellement des migrants potentiels (surtout les jeunes adultes) est davantage assuré, les soldes négatifs se maintiennent, comme à Montréal ou dans le Nord-du-Québec.

Un tel phénomène mécanique lié au changement de structure de la population est possible et il est même déjà partiellement en cause dans l'évolution récente des soldes migratoires régionaux. En outre, une baisse de la propension à sortir de certaines régions éloignées (St-Amour, 2014) et une baisse de l'attractivité de Montréal sont également observées, par exemple, dans les données récentes. Ces tendances d'évolution des comportements ne sont cependant pas poursuivies dans le modèle, car on rappellera que les taux de migration par âge et sexe demeurent fixes durant toute la période de projection, aux niveaux moyens de 2006-2013.

Comme la migration interne est l'un des déterminants importants de la croissance au niveau régional, une éventuelle transformation des taux par âge pourrait entraîner des résultats fort différents dans certaines régions. En l'absence d'hypothèses forte et faible de migration interne, il faut donc retenir que la fourchette de croissance offerte par les scénarios E – Fort et D – Faible n'englobe pas l'ensemble des scénarios de croissance plausibles.

Notons que la méthode de calcul des taux par âge et sexe a été modifiée dans la présente édition de manière à mieux modéliser la migration interne des personnes âgées. Les taux sont maintenant calculés avec, au dénominateur, une population où les décès survenus dans l'année ont été soustraits.

1.6 Les hypothèses d'évolution des ménages privés

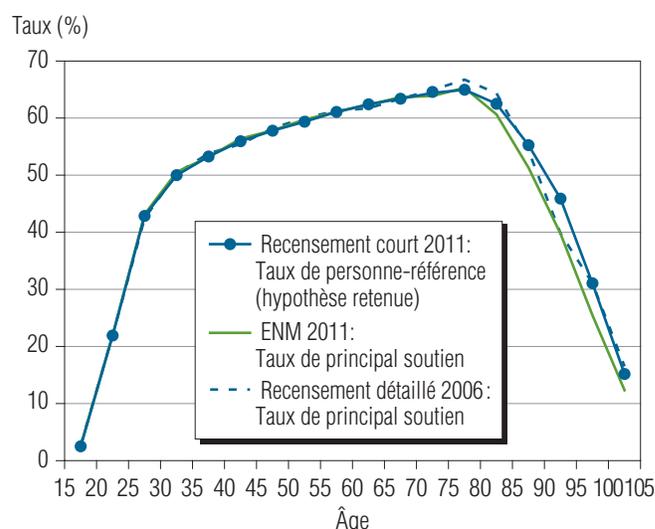
La projection des ménages privés est dérivée d'une adaptation de la méthode des taux de soutien. Cette dernière consiste habituellement à multiplier une population préalablement projetée par la proportion de personnes identifiées comme principal soutien de ménage (appelées parfois « chefs de ménage ») en fonction de l'âge. Le concept de ménage privé se rapporte au lieu de résidence habituelle d'un ou plusieurs individus, ce qui exclut les résidences secondaires et les logements inoccupés. Le nombre de ménages collectifs n'est pas projeté dans le présent exercice.

Dans les précédentes éditions, les taux étaient définis selon l'âge du principal soutien de ménage, soit la première personne identifiée comme étant « responsable de payer le loyer ou l'hypothèque, ou les taxes, ou l'électricité ou les autres services ou services publics ». Compte tenu des changements apportés au mode de collecte de la question dérivant la variable « principal soutien », qui est passée du recensement obligatoire vers l'*Enquête nationale auprès des ménages* (ENM) volontaire, l'usage d'une question dérivée du Recensement court de 2011 a été privilégié. Les taux sont maintenant calculés selon l'âge de la personne-référence du ménage, soit la première personne nommée au questionnaire, qui est normalement celle qui le remplit. Ce changement confère notamment une meilleure robustesse aux taux dans les petites régions, car ils sont obtenus non pas d'un échantillon à participation volontaire, mais d'un recensement quasi exhaustif, à participation obligatoire. Comme le montre la figure 1.12, les deux concepts révèlent un profil par âge très semblable à l'échelle du Québec.

Les taux de personne-référence sont calculés par groupe d'âge quinquennal pour chacune des 36 régions de projection. On obtient le nombre de ménages en appliquant les taux à la population projetée dans chacune des régions, le nombre total pour le Québec correspondant à la somme des résultats régionaux. Nuls avant l'âge de 15 ans, les taux augmentent ensuite rapidement à mesure que les individus quittent le foyer familial pour fonder leur propre ménage. La croissance des taux est ralentie après 35 ans, mais elle se poursuit du fait des ruptures d'union (par séparation, divorce ou décès du conjoint). Il faut savoir que plus la proportion de personnes demeurant seules ou en famille monoparentale est grande, plus le taux de personne-référence est élevé. Les taux déclinent à partir de 80 ans, essentiellement en raison de l'augmentation de la propension à habiter en ménage collectif. Pour les 105 ans et plus, le taux employé est nul, ce qui revient à supposer qu'aucun individu de ce groupe d'âge ne soit la personne-référence d'un ménage privé.

Figure 1.12

Taux de principal soutien de ménage, 2006 et 2011; taux de personne-référence, 2011, Québec



Source : Statistique Canada.

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Dans la précédente édition, les taux de *principal soutien* d'alors étaient maintenus constants avant l'âge de 45 ans durant toute la projection, tandis qu'une légère hausse des taux était projetée au-delà de 45 ans. L'arrivée à ces âges de générations ayant connu de plus forts taux de divortialité et l'anticipation d'une moins grande propension à résider en ménage collectif soutenaient cette hypothèse. L'examen des résultats de l'ENM de 2011 semble cependant infirmer cette hypothèse. En effet, les taux de soutien par âge sont restés stables au cours de la période 2006-2011, et ils ont même baissé dans les groupes les plus âgés. Il est possible que ces résultats soient le fait d'une réelle évolution des dynamiques de cohabitation, notamment la meilleure survie des hommes âgés qui tend à réduire le nombre de personnes seules (veuves) aux grands âges, et donc à réduire les taux à ces âges. Toutefois, ces résultats peuvent également être influencés par le changement du mode de collecte, et il est possible qu'une partie de l'évolution observée entre 2006 et 2011 soit due à des changements dans la classification des ménages privés et collectifs.

Compte tenu de l'incertitude entourant ces constats et de l'impossibilité d'en dériver des tendances claires, l'hypothèse de stabilité des taux de ménage est privilégiée dans la présente édition. Le choix du taux de *personne-référence* plutôt que du taux de *principal soutien* en est également renforcé. De plus, bien que les taux soient très différents pour les hommes et les femmes, le modèle utilise des taux de ménage pour les deux sexes réunis, car la nature des données rend précaire toute hypothèse distincte par sexe.

La même hypothèse est partagée par l'ensemble des scénarios A, D et E, ce qui permettra de mesurer la croissance du nombre de ménages imputable strictement à l'évolution démographique, sans interférence émanant d'hypothèses distinctes d'évolution des comportements de cohabitation. Notons cependant qu'en l'absence d'hypothèses forte et faible de taux de ménage, la fourchette de croissance offerte par les scénarios E – Fort et D – Faible ne doit pas être considérée comme englobant l'ensemble des scénarios plausibles d'évolution du nombre de ménages.

>>> Section 2

La population du Québec à l'horizon 2061

2.1 L'évolution de la population

Au 1^{er} juillet 2011, la population du Québec se chiffrait à 8,01 millions d'habitants. Si les tendances observées au cours des dernières années se poursuivent, la population pourrait dépasser 9 millions d'habitants en 2027 et croître jusqu'à 10 millions vers 2061, comme l'annonce le scénario de référence des nouvelles perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061 (tableau 2.1).

Il s'agit d'une révision à la hausse par rapport aux résultats de l'édition de 2009, comme l'illustre la figure 2.1. Cette situation s'explique par les changements observés dans les phénomènes démographiques et les nouvelles hypothèses qui en découlent, notamment en ce qui concerne la fécondité et la migration.

Le nouveau scénario de référence est fondé sur une fécondité de 1,70 enfant par femme plutôt que 1,65 dans l'édition précédente et sur un solde migratoire international de +44 000 par année, comparativement à +40 000 auparavant. Ce solde correspond à l'accueil de près de 50 000 immigrants par année à partir de 2016 et la perte de 6 000 émigrants totaux. Quant à l'hypothèse de migration nette interprovinciale, elle se situe à -7 500 plutôt que -10 000 annuellement. Ainsi, le solde migratoire total est de +36 500 par année au lieu de +30 000.

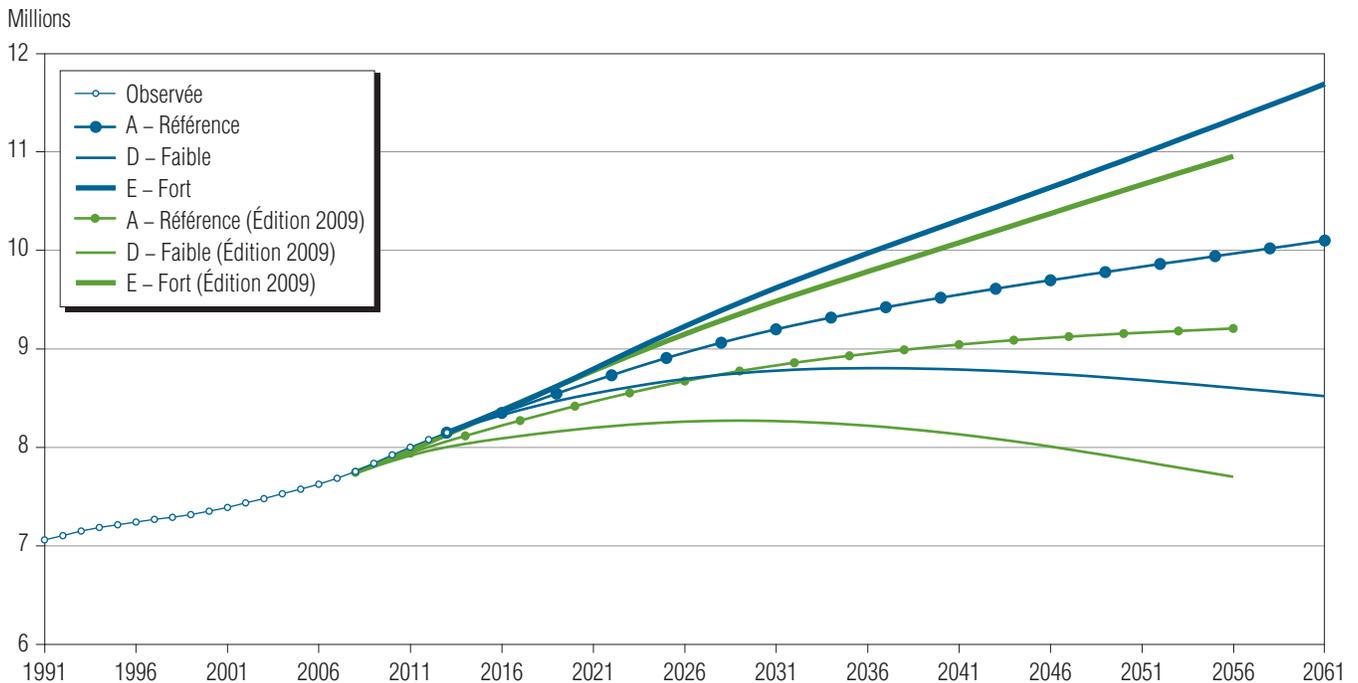
Une situation démographique moins favorable, illustrée par le scénario D – Faible, pourrait se traduire par une croissance démographique qui plafonnerait en 2036 à environ 8,8 millions d'individus, suivie d'un déclin qui ramènerait la population du Québec à 8,5 millions d'habitants en 2061. À court terme, soit jusqu'en 2027, ces résultats plus modestes s'avèrent malgré tout faiblement supérieurs au scénario de référence de l'édition 2009. Ils sont basés sur un indice synthétique de fécondité de 1,55 enfant par femme, un solde migratoire international de +34 000 et interprovincial de -12 000 par année, pour un total de +22 000. À l'opposé, le scénario E – Fort représente quant à lui une situation de plus forte croissance démographique. Il s'appuie entre autres sur une hausse de la fécondité à 1,85 enfant par femme à partir de 2021 et une augmentation du nombre d'immigrants à 60 000 par année, permettant d'atteindre 10 millions d'habitants dès 2037 et 11,7 millions en 2061.

Tableau 2.1
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Québec, 2011-2061

Année	Scénarios de projection		
	A – Référence	D – Faible	E – Fort
		M	
2011	8,01	8,01	8,01
2016	8,36	8,33	8,38
2021	8,68	8,55	8,80
2026	8,97	8,70	9,23
2031	9,21	8,78	9,62
2036	9,39	8,81	9,98
2041	9,56	8,80	10,31
2046	9,70	8,75	10,64
2051	9,84	8,69	10,99
2056	9,97	8,61	11,34
2061	10,11	8,53	11,69

Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 2.1

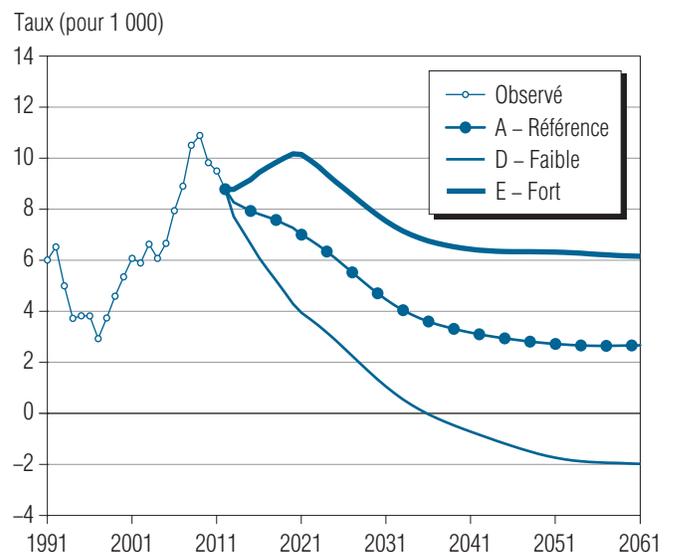
Population observée et projetée selon le scénario, Québec, 1991-2061

Source : Institut de la statistique du Québec.

Le taux d'accroissement de la population devrait demeurer positif d'ici 2061 selon les scénarios A – Référence et E – Fort. Dans le premier cas, il diminue de façon continue jusqu'en 2061, passant de 9,5 pour mille en 2011 à 2,7 pour mille en 2061, indiquant un ralentissement de la croissance de la population (figure 2.2). Dans le scénario fort, ce taux plafonnerait en 2020 à 10,2 pour mille pour ensuite diminuer et se stabiliser à un peu plus de 6,0 pour mille à partir de 2041. Quant au scénario faible, il annonce une baisse prononcée du taux d'accroissement qui passerait sous la barre du zéro en 2036, indiquant le début du déclin de la population, et poursuivrait sa chute jusqu'à -2,0 pour mille en 2061.

La présente mise à jour des perspectives démographiques du Québec démontre que les paramètres de croissance actuels de la population, s'ils se perpétuaient, pourraient assurer un renouvellement constant de la population, et ce, même s'ils n'impliquent pas une fécondité assurant le renouvellement des générations. Ce résultat est obtenu par le maintien d'un niveau d'immigration relativement élevé, ce qui n'entraîne toutefois pas la même structure par âge qu'un scénario à 2,1 enfants par femme.

Figure 2.2

Taux d'accroissement annuel observé et projeté selon le scénario, Québec, 1991-2061

Source : Institut de la statistique du Québec.

2.2 L'accroissement naturel et l'accroissement migratoire

Selon les paramètres du scénario de référence, le nombre des décès devrait surpasser le nombre des naissances à partir de 2034. Cette situation pourrait survenir en 2027 si le scénario faible se réalisait. Seul le scénario fort permet de maintenir un accroissement naturel positif jusqu'en 2061 (figure 2.3).

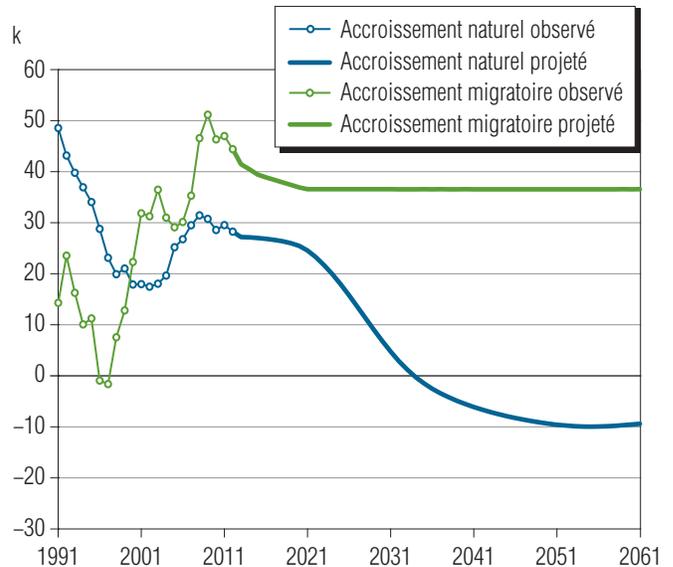
Le nombre annuel de naissances devrait se maintenir entre 86 300 et 97 400 selon les paramètres du scénario de référence. Dans le scénario faible, ce nombre passerait sous la barre des 80 000 à partir de 2026. Quant au scénario fort, le seuil de 100 000 naissances devrait être atteint en 2019 et, à partir de 2033, le nombre de naissances augmenterait sans cesse et atteindrait 122 000 en 2055, niveau qui se maintient jusqu'en 2061.

Le nombre de décès augmentera de façon importante au cours des prochaines décennies, peu importe le scénario, conséquence de l'arrivée des générations du *baby-boom* aux âges de forte mortalité. De 60 800 en 2012 et 2013, le nombre de décès passera à plus de 100 000 en 2043 selon le scénario de référence. Les baby-boomers seront alors âgés de 77 à 97 ans. Ce seuil de 100 000 décès serait atteint en 2038 avec le scénario faible et en 2050 avec le scénario fort.

L'accroissement migratoire est supérieur à l'accroissement naturel (naissances moins décès) depuis 2000 et l'écart entre les deux devrait s'accroître au cours des prochaines décennies, résultat de la baisse constante de l'accroissement naturel (figure 2.4).

Figure 2.4

Accroissement naturel et accroissement migratoire observés et projetés, scénario A - Référence, Québec, 1991-2061

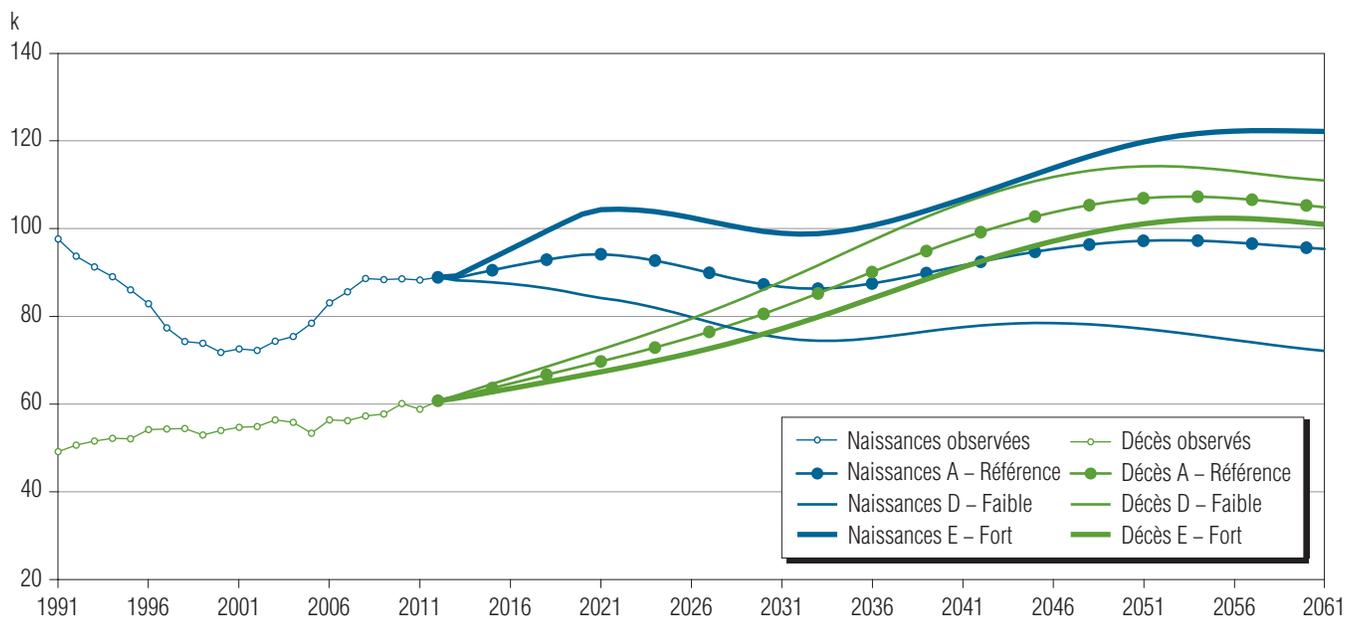


Note : Le solde des résidents non permanents est inclus dans le calcul du taux d'accroissement migratoire.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 2.3

Naissances et décès observés et projetés selon le scénario, Québec, 1991-2061



Source : Institut de la statistique du Québec.

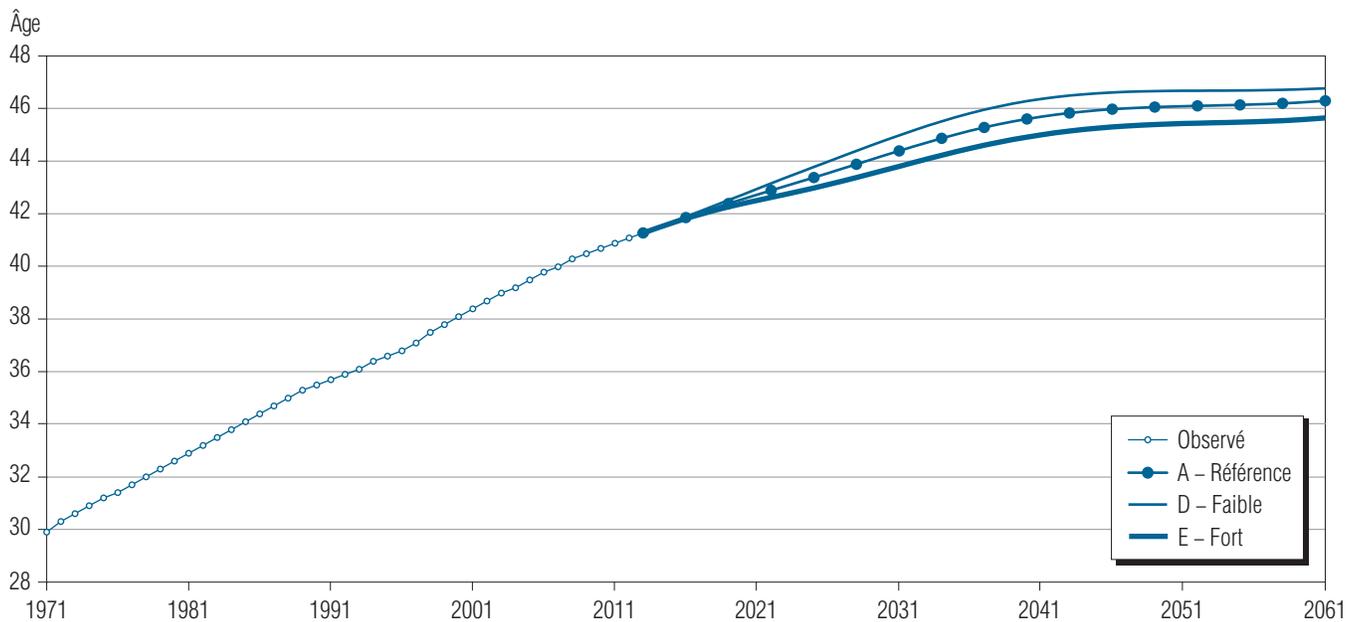
2.3 La structure par âge de la population

Déjà amorcé depuis bon nombre d'années, le vieillissement de la structure par âge de la société québécoise se poursuivra au cours des prochaines décennies. Le déséquilibre dans la taille des générations accentuera même le défi démographique, car le départ à la retraite des générations du *baby-boom* ne pourra coïncider avec l'arrivée d'une relève de même taille. La transformation de la pyramide des âges (figure 2.6, page suivante) illustre bien ce phénomène. En 2011, les générations du *baby-boom* nées entre 1946 et 1966 apparaissent au milieu de la pyramide. Elles correspondent au groupe d'âge 45-64 ans. Le sommet, des tranches d'âge 45-49 ans jusqu'à 100 ans et plus, conserve la forme d'une pyramide évasée, alors que la base se rétrécit, particulièrement aux tranches 5-14 ans, conséquence de la faible fécondité observée de 1997 à 2005. Le léger élargissement de la tranche 0-4 ans

s'explique par l'augmentation du nombre de naissances observé entre 2006 et 2011. En 2041, le passage des générations du *baby-boom* aux âges entre 75 et 94 ans et les gains d'espérance de vie viennent gonfler le sommet de la pyramide, lui donnant une forme plus arrondie, aspect qu'elle conservera jusqu'en 2061.

L'augmentation de l'âge moyen (figure 2.5) témoigne bien du vieillissement démographique. En 1971, l'âge moyen de la population du Québec était de 29,9 ans. Il est passé à 40,9 ans en 2011 et devrait s'élever à 46,3 ans en 2061 selon le scénario de référence, après s'être stabilisé à ce niveau vers 2041. Si par contre les scénarios fort ou faible se réalisaient, l'âge moyen serait, respectivement, de 45,7 et 46,8 ans en 2061.

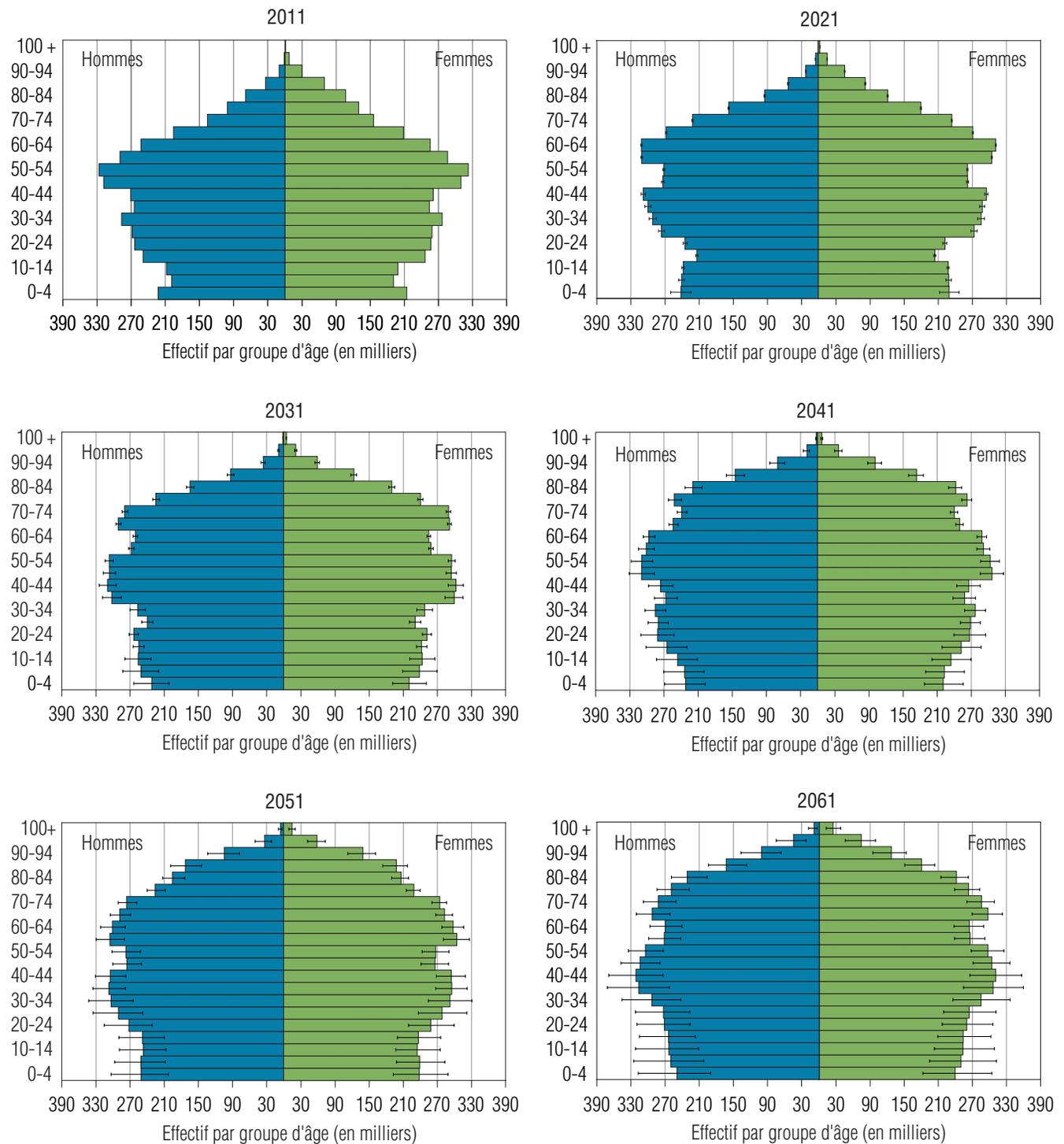
Figure 2.5
Âge moyen observé et projeté selon le scénario, Québec, 1971-2061



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 2.6

Pyramides des âges selon le scénario A – Référence, Québec, 2011 à 2061



Note: Les bandes présentent la population annoncée par le scénario A – Référence. Les extrémités des barres flottantes présentent la population du scénario faible et celle du scénario fort.

Source: Institut de la statistique du Québec.

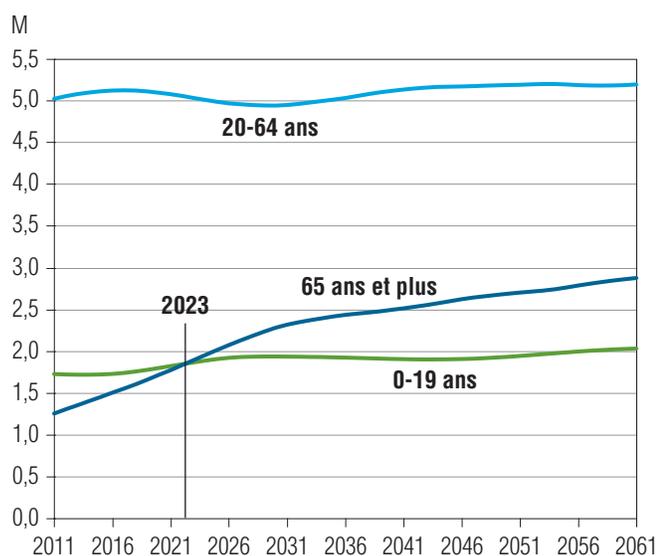
2.4 Les jeunes et les aînés

Ce vieillissement inéluctable de la population québécoise est d'abord la conséquence de la hausse importante des effectifs des personnes âgées de 65 ans et plus. On compte en effet près de 1,3 million d'aînés en 2011 ; ils seront près de 2,9 millions en 2061. Les jeunes de moins de 20 ans devraient quant à eux voir leur nombre se maintenir entre 1,7 million et 2,0 millions tout au cours de la période 2011-2061, alors que les 20-64 ans devraient osciller entre 5,0 millions en 2011 et 5,2 millions en 2061. Les personnes de 65 ans et plus devraient ainsi dépasser en nombre les 0-19 ans à compter de 2023 (figure 2.7). Globalement, la population du Québec compterait, en 2061, 2,1 millions de personnes de plus qu'en 2011, alors que l'effectif des aînés aura augmenté à lui seul d'un peu plus de 1,6 million, soit plus des trois quarts de cette croissance. Le rythme d'accroissement serait donc beaucoup plus accentué chez ces derniers, avec une croissance annuelle moyenne de 1,67 % sur l'ensemble de la période de projection, contre 0,32 % chez les 0-19 ans et 0,07 % chez les 20-64 ans.

On remarque qu'en fin de projection, lorsque les générations du *baby-boom* seront presque complètement éteintes, on ne devrait pas assister pour autant à une réduction de la taille du groupe des 65 ans et plus. En effet, l'immigration et l'augmentation projetée de l'espérance de vie maintiendront, ou même accroîtront, le nombre d'aînés, même après le passage des *baby-boomers*.

Figure 2.7

Effectifs de la population selon le groupe d'âge, scénario A – Référence, Québec, 2011-2061



Source : Institut de la statistique du Québec.

En termes relatifs, les personnes de 65 ans et plus représentent, en 2011, 15,7 % de la population du Québec. Cette proportion devrait augmenter à 28,5 % en 2061. Les 0-19 ans verront leur part connaître une faible baisse au cours de la période, celle-ci passant de 21,6 % à 20,1 %. Le poids démographique des personnes de 20-64 ans, représentant approximativement celles en âge de travailler, devrait pour sa part diminuer de 62,7 % en 2011 à 51,4 % en 2061. Si les effectifs totaux varient de façon importante entre les scénarios fort et faible, les proportions que représentent les grands groupes d'âge varient relativement peu par rapport à celles obtenues avec le scénario de référence, à l'horizon de 2061 (tableau 2.2).

Tableau 2.2

Population et répartition par groupe d'âge et principaux indicateurs, Québec, 2011 et 2061

Groupe d'âge	2011	2061		
		A Référence	D Faible	E Fort
Population (M)				
Total	8,01	10,11	8,53	11,69
0-19 ans	1,73	2,03	1,61	2,51
20-64 ans	5,02	5,19	4,47	5,92
20-44 ans	2,66	2,90	2,42	3,40
45-64 ans	2,36	2,29	2,05	2,52
65 ans et plus	1,26	2,88	2,44	3,27
80 ans et plus	0,33	1,20	0,93	1,44
Répartition (%)				
Total	100,0	100,0	100,0	100,0
0-19 ans	21,6	20,1	18,9	21,4
20-64 ans	62,7	51,4	52,5	50,6
20-44 ans	33,2	28,7	28,4	29,1
45-64 ans	29,5	22,7	24,0	21,6
65 ans et plus	15,7	28,5	28,7	27,9
80 ans et plus	4,1	11,8	11,0	12,3
Indicateurs				
Âge moyen	40,9	46,3	46,8	45,7
Rapport de dépendance ¹	59	95	91	98
Rapport aînés-jeunes ²	73	142	152	130
Indice de remplacement ³	97	100	93	107

1. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

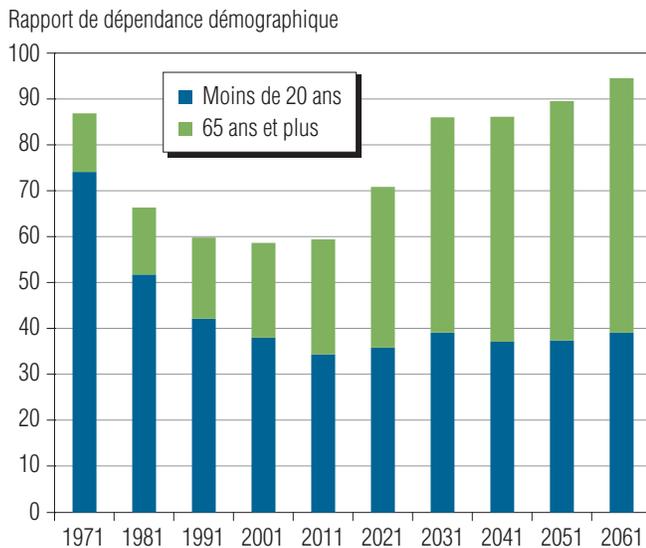
2. Rapport aînés-jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Le rapport de dépendance démographique correspond au nombre de personnes considérées généralement comme étant à charge, soit les moins de 20 ans et les 65 ans et plus, pour 100 personnes âgées de 20 à 64 ans (voir encadré). Après une diminution constante entre 1971 et 1986, de 87 à 59, cet indicateur connaît une certaine stabilité depuis 1986, évoluant entre 61, en 1996, et 59 en 2011.

Figure 2.8
Rapport de dépendance démographique¹ observé et projeté, scénario A - Référence, Québec, 1971-2061



1. Nombre de personnes de moins de 20 ans et de 65 ans et plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans
Source : Institut de la statistique du Québec.

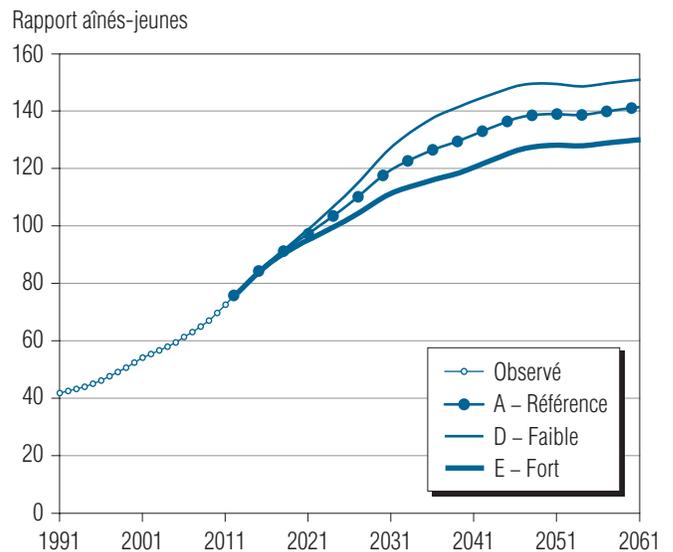
Comment interpréter le rapport de dépendance démographique ?

Le rapport de dépendance démographique correspond à la somme des personnes de moins de 20 ans et de 65 ans et plus, rapportée au nombre de personnes de 20 à 64 ans. Ce rapport est exclusivement fondé sur l'âge; il ne tient pas compte de la situation d'emploi, de revenu ou d'autonomie des individus. Son évolution dans le temps reflète simplement les transformations de la structure par âge de la population. Sa croissance rapide au cours des prochaines années est surtout associée au passage des *baby-boomers* du groupe des 20-64 ans vers le groupe des 65 ans et plus. Inversement, la présence de ces générations dans le groupe des 20-64 ans aura maintenu l'indicateur à des niveaux très bas durant les dernières décennies.

Une augmentation importante de cet indicateur est anticipée avec le scénario de référence d'ici 2031, conséquence du passage des générations du *baby-boom* aux âges entre 65 et 84 ans, faisant grimper le rapport à 86, et même plus ultérieurement (figure 2.8). Il devrait connaître par la suite une progression moins soutenue jusqu'en 2061, alors que l'on comptera 95 « dépendants démographiques » pour 100 personnes en âge de travailler, niveau jamais observé depuis 1971. Cette situation dissimule toutefois une transformation majeure de la composition par âge des personnes dites « à charge ». On comptait 74 jeunes de moins de 20 ans et 13 personnes de 65 ans et plus pour 100 personnes de 20-64 ans en 1971, tandis que la part des jeunes et des aînés devrait atteindre la parité en 2022 et se retrouver en 2061 à 39 et 55, respectivement, pour 100 personnes dites « en âge de travailler ».

Cette métamorphose est illustrée par le rapport aînés-jeunes qui correspond au nombre de personnes âgées de 65 ans et plus pour 100 jeunes de 0 à 19 ans (figure 2.9). De 42 en 1991, ce rapport est passé à 73 en 2011 et devrait, selon le scénario de référence, se situer à 142 en 2061. Le scénario fort amènerait le rapport à 130 aînés pour 100 jeunes de moins de 20 ans, tandis que le scénario faible le ferait passer à 152.

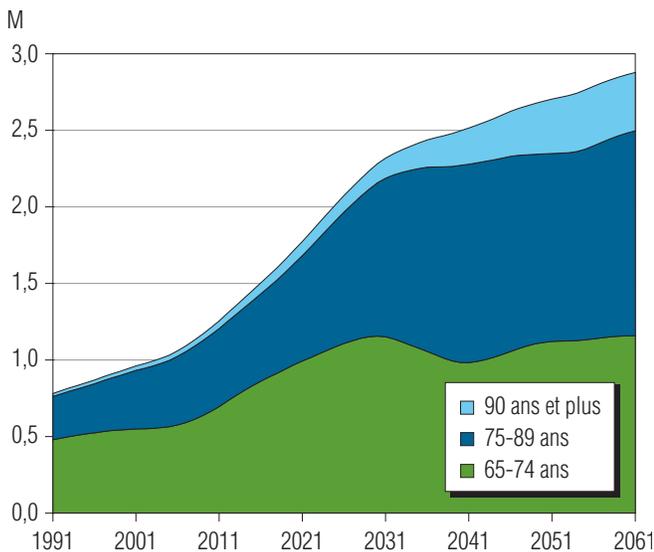
Figure 2.9
Rapport aînés-jeunes¹ observé et projeté selon le scénario, Québec, 1991-2061



1. Nombre de personnes de 65 ans et plus pour 100 jeunes de 0-19 ans.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Des changements importants seront également observés au sein même du groupe des aînés, dont l'évolution sera grandement influencée par l'avancée en âge des générations du *baby-boom*. La figure 2.10 illustre l'évolution projetée par le scénario de référence du nombre d'aînés selon le groupe d'âge. Les personnes de 65 à 74 ans, au nombre de 479 000 en 1991, comptaient pour 61 % des personnes de 65 ans et plus. Elles sont environ 696 000 en 2011 (55 %) et devraient franchir le cap du million en 2022. En 2061, l'effectif des 65-74 ans serait de près de 1,16 million, alors que leur poids relatif parmi les 65 ans et plus baissera à 40 %. Cette diminution résulte de l'augmentation spectaculaire de l'effectif des 75-89 ans qui passe de 510 100 en 2011 à un peu plus de 1,3 million en 2061, surpassant ainsi celui des 65 à 74 ans, et ce, dès 2034. Au nombre de 50 000 en 2011, les 90 ans et plus devraient voir quant à eux leur nombre multiplié par près de huit pour s'établir à 381 000 en 2061, tandis que leur proportion parmi les aînés bondirait de 4 % à 13 %.

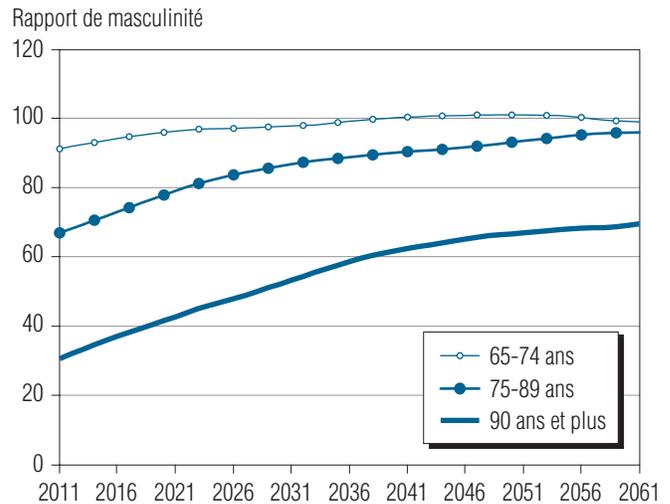
Figure 2.10
Population observée et projetée des aînés selon le groupe d'âge, scénario A – Référence, Québec, 1991-2061



Source : Institut de la statistique du Québec.

Avec l'hypothèse de la diminution de l'écart d'espérance de vie entre les deux sexes, les hommes seront davantage représentés dans ces groupes d'âge que maintenant, surtout au-delà de 75 ans. Avec le scénario A – Référence, le rapport de masculinité des 90 ans et plus passera ainsi de 31 hommes pour 100 femmes en 2011 à 70 en 2061 (figure 2.11).

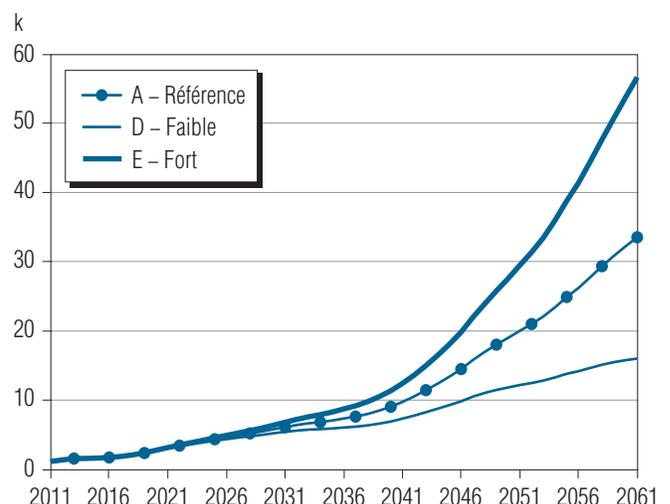
Figure 2.11
Rapport de masculinité¹ des personnes de 65-74 ans, 75-89 ans et 90 ans et plus, scénario A – Référence, Québec, 2011-2061



1. Nombre d'hommes pour 100 femmes.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Les centenaires devraient eux aussi voir leur nombre exploser. On en compte près de 1 200 en 2011, desquels environ 12 % sont de sexe masculin et 88 % de sexe féminin. Selon le scénario de référence, ce nombre passera à 33 600 en 2061, avec environ 28 % d'hommes et 72 % de femmes. Si par contre le scénario fort se réalisait, le Québec compterait alors près de 3,3 millions de personnes de 65 ans et plus, dont environ 56 700 centenaires. Avec le scénario faible, des 2,4 millions de personnes âgées de 65 ans et plus en 2061, près de 16 100 auraient au moins 100 ans (figure 2.12).

Figure 2.12
Évolution du nombre de centenaires selon le scénario, Québec, 2011-2061



Source : Institut de la statistique du Québec.

2.5 Les personnes de 20 à 64 ans

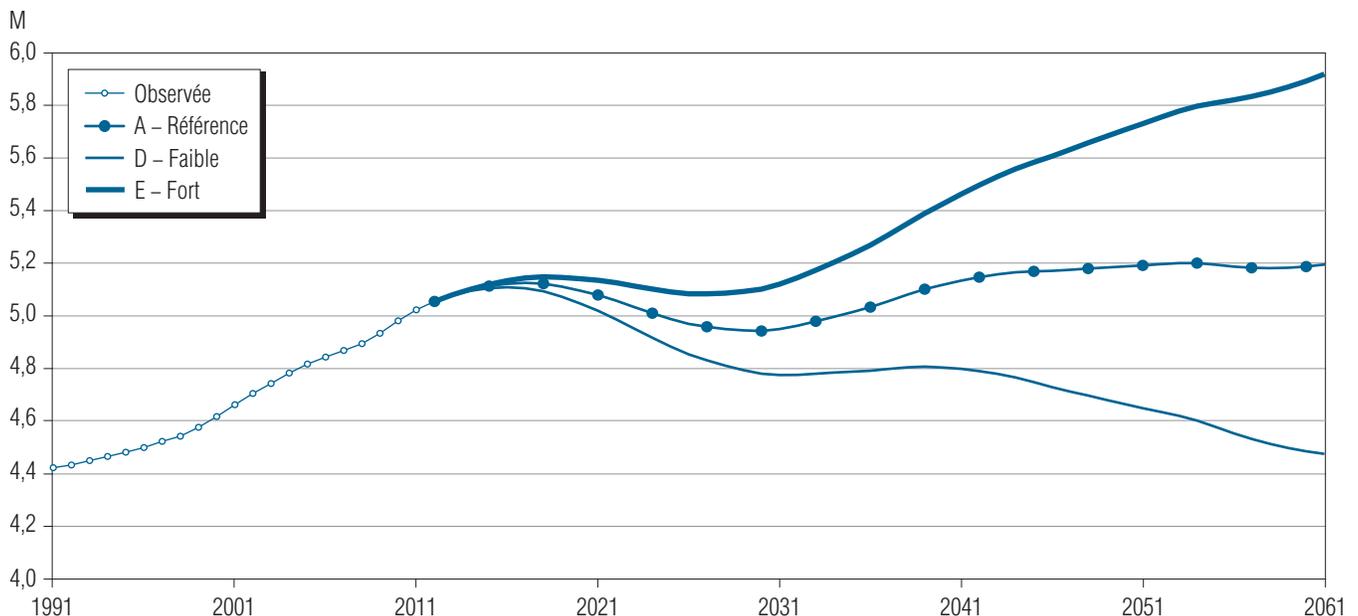
En 2013, plus de 90 % de la population active provient du groupe des 20-64 ans. L'évolution des effectifs de ce groupe d'âge peut donc fournir une approximation des tendances de la population active potentielle dans les prochaines décennies. Notons cependant que la population des 20-64 ans est au nombre de 5,1 millions en 2013, tandis que la population active est estimée à 4,4 millions.

Selon le scénario de référence, le nombre des 20-64 ans devrait très peu varier entre 2011 et 2061. Un très faible accroissement de la population de ce groupe d'âge pourrait subsister jusqu'en 2017, suivi d'une légère baisse qui ramènerait vers 2030 leur nombre au niveau de 2009, soit un peu moins de 5,0 millions de personnes. Au plus fort de la baisse, vers 2023, cette population diminuerait à un rythme annuel de 0,5 %. À partir de 2031, le nombre des 20-64 ans reprendrait toutefois une très légère croissance pour atteindre 5,2 millions en 2061.

Même si le scénario fort se réalisait, on n'éviterait pas une très légère baisse jusqu'à l'année 2027, mais on connaîtrait ensuite une croissance relativement soutenue et continue pour le reste de la période de projection. À terme, on aboutirait à une population de 5,9 millions de 20-64 ans en 2061. Si par contre la réalité s'avérait correspondre au scénario faible, le nombre des 20-64 ans culminerait à 5,1 millions de personnes dès 2016, pour ensuite décliner jusqu'à 4,5 millions en 2061 (figure 2.13).

Si le scénario de référence ne montre que de faibles variations de l'effectif des 20-64 ans de 2011 à 2061, des transformations importantes sont tout de même observées au sein de ce groupe. Elles sont illustrées par l'indice de remplacement de la main-d'œuvre (figure 2.14), qui est le rapport entre le nombre de jeunes susceptibles d'entrer sur le marché du travail (20-29 ans), et le nombre de personnes en voie de prendre leur retraite (55-64 ans). Alors qu'à la fin des années 1980 on comptait deux fois plus de jeunes adultes que de 55-64 ans, on observait plutôt la parité numérique entre ces deux groupes en 2009. Ce rapport devrait être en baisse constante jusqu'en 2023, sous l'effet combiné du passage des générations du *baby-boom* aux âges approximatifs de la retraite, venant faire exploser le groupe des 55-64 ans, et de la diminution de l'effectif des 20-29 ans, conséquence de la faible fécondité observée à la fin des années 1990 et au début des années 2000. On comptera alors moins de 80 entrants potentiels sur le marché du travail pour 100 sortants éventuels. L'indice de remplacement devrait par la suite connaître un renversement de tendance qui l'amènera à un nouveau plafond de 96 jeunes pour 100 personnes de 55 à 64 ans en 2033, suivi d'une très lente descente jusqu'en 2053. On peut donc conclure que tout au cours de la période de projection, selon les conditions actuelles de la participation au marché du travail, on comptera chaque année un peu plus de travailleurs en fin de carrière que de jeunes susceptibles de les remplacer.

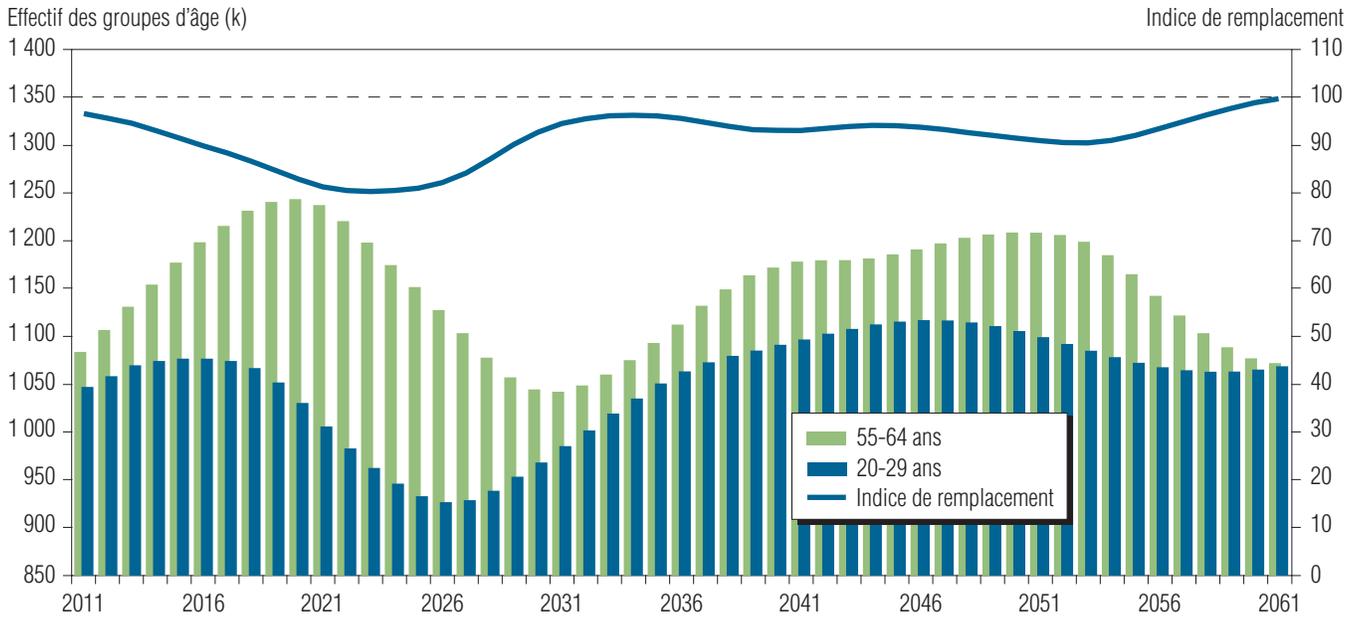
Figure 2.13
Population des 20-64 ans observée et projetée selon le scénario, Québec, 1991-2061



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 2.14

Population des 20-29 ans et des 55-64 ans et indice de remplacement¹ de la main-d'œuvre, scénario A – Référence, Québec, 2011-2061



1. Nombre de personnes de 20-29 pour 100 personnes de 55-64 ans.
Source : Institut de la statistique du Québec.

2.6 Comparaison avec les précédentes éditions

Résultats des projections précédentes

Comme à chacune des révisions, la présente édition des projections démographiques de l'ISQ redéfinit les perspectives d'avenir du Québec. Par rapport à l'édition 2009, l'édition 2014 revoit ces perspectives à la hausse, mais de manière un peu moins significative que ne le faisait l'édition 2009 par rapport à l'édition 2003. Cette révision est le fruit de l'observation des plus récentes tendances, qui ont justifié un léger rehaussement des hypothèses de l'ensemble des composantes de l'accroissement démographique.

Les changements de cap successifs du scénario de référence soulignent l'incertitude inhérente à ce genre d'exercice, que les scénarios faible et fort s'assurent d'ailleurs de nous rappeler eux aussi. On n'analysera cependant ici que les scénarios de référence (ou moyens) des dernières éditions.

L'examen des précédentes éditions des perspectives (figure 2.15) permet de constater que les projections à court terme se concrétisent généralement bien dans la réalité. Toutefois, les éditions successives ont presque toujours corrigé à la hausse les précédentes, en raison principalement d'un solde migratoire et d'une espérance de vie projetés de plus en plus élevés.

Avec une hypothèse de fécondité de 1,60 enfant par femme et un solde migratoire externe de + 25 000, l'édition de 1994 est celle qui a le mieux prédit la population totale observée en 2013. La structure par âge qu'elle annonçait

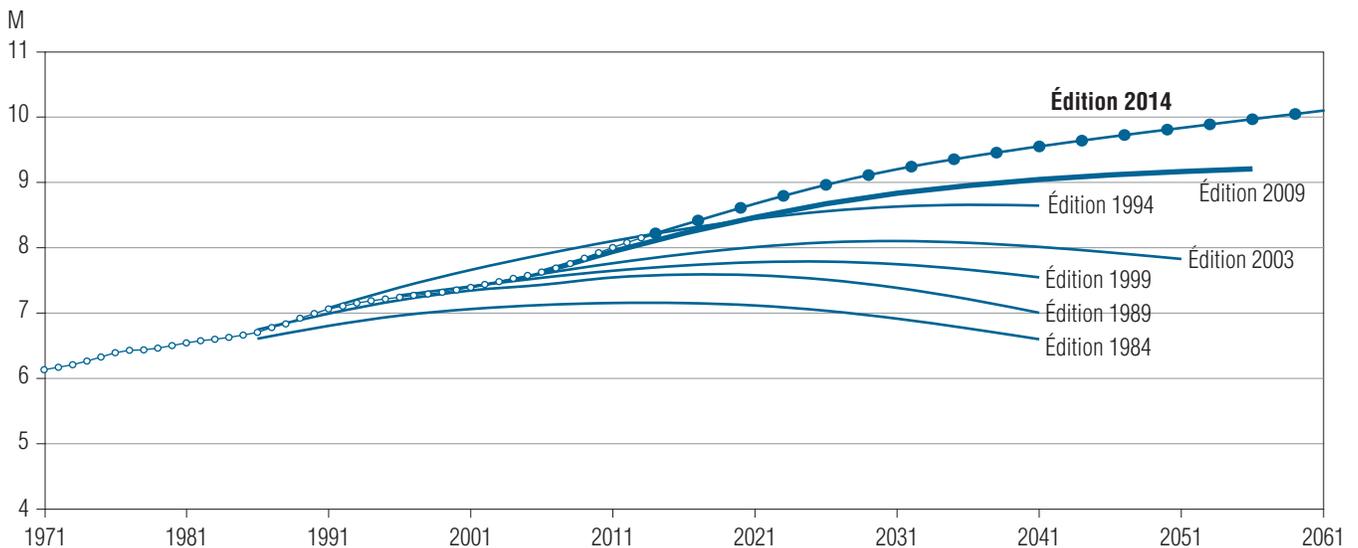
n'est cependant pas celle qui a été observée, et c'est la seule qui a été révisée à la baisse. Cette projection faisait suite à une période de hausse significative de la fécondité. À l'époque, la présence d'un plus grand nombre de femmes en âge de procréer génèrait un plus fort taux de croissance initial que le scénario actuel, malgré des paramètres de croissance légèrement moins élevés. À long terme, la croissance s'en trouvait néanmoins ralentie et un plafonnement était prévu vers 2036.

Pour la première fois depuis plusieurs décennies, aucun déclin de la population n'était projeté à moyen ou long terme dans l'édition de 2009. En rehaussant encore la croissance attendue, le scénario de référence de l'édition 2014 dissipe encore plus clairement l'éventualité d'un déclin. La prolongation de la projection jusqu'en 2111 (disponible [en ligne](#)) confirme d'ailleurs que les paramètres de ce nouveau scénario évitent tout déclin, même à très long terme.

Notons que les variations entre éditions s'expliquent principalement par la modification des hypothèses, car bien que la finesse de celles-ci se soit améliorée au niveau régional, la méthode de base est restée sensiblement la même depuis l'implantation du modèle multirégional, dans le respect constant des normes internationales. Entre l'édition 2009 et celle de 2014, seuls les résultats du Nord-du-Québec sont grandement influencés par un changement d'approche, cette région étant désormais projetée en trois blocs distincts au lieu d'un seul comme dans l'édition 2009 (voir fiche RA 10, p.68).

Figure 2.15

Population observée et projetée selon diverses éditions de projection, Québec, 1971-2061



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques du Québec et des régions*, éditions 1984, 1989, 1994, 1999, 2003, 2009 et 2014.

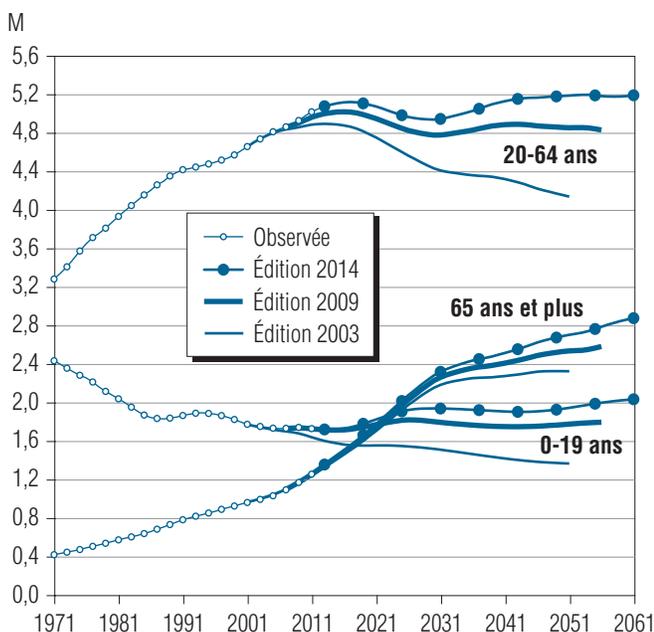
Une révision à la hausse de tous les groupes d'âge

À court terme, les nouvelles hypothèses de projections changent peu la population projetée des 65 ans et plus. En effet, les changements en matière de mortalité n'influencent que tardivement l'évolution de leur effectif, qui reste promis à une hausse fulgurante avec l'entrée dans ce groupe d'âge des cohortes du *baby-boom*. Lorsque celles-ci auront toutes atteint 65 ans, vers 2031, l'expansion du groupe des aînés s'en trouvera ralentie, mais de manière moins marquée dans l'édition 2014 que dans les deux précédentes. La nouvelle hypothèse d'espérance de vie est le principal facteur de cette révision à la hausse. Seul un scénario de mortalité constante (sans amélioration) pourrait voir se maintenir ou diminuer le nombre des 65 ans et plus après 2031 (Payeur, 2012).

Voués quant à eux au déclin de leur effectif dans l'édition 2003 des projections, les 0-19 ans et les 20-64 ans se dirigent vers une certaine stabilité depuis l'édition 2009, voire vers une très légère hausse dans la présente édition 2014 (figure 2.16).

Auparavant prévue à partir de 2016, la baisse des effectifs de la population en âge de travailler, les 20-64 ans, est repoussée d'une année, en 2017. Son léger déclin se poursuivra jusqu'en 2030, mais il sera ensuite suivi d'une remontée qui se stabilisera finalement autour de 5,2 millions

Figure 2.16
Population observée et projetée des grands groupes d'âge, éditions 2003, 2009 et 2014



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques du Québec et des régions*, éditions 2003, 2009 et 2014.

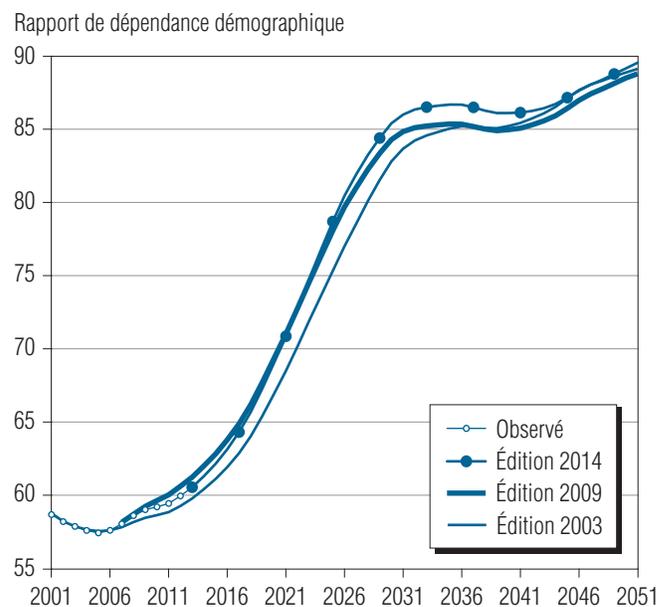
de personnes à partir de 2046. Combinée à la hausse plus marquée des autres groupes d'âge, qui pourrait générer une demande supplémentaire en services de toute sorte, la relative stabilité des 20-64 ans accroît l'importance des enjeux associés au renouvellement de la main-d'œuvre.

Un rapport de dépendance légèrement abaissé à court terme, mais rehaussé à long terme

Si le déclin de la population québécoise n'est pas envisagé à court, moyen ou long terme dans le nouveau scénario de référence, le défi du déséquilibre démographique demeure colossal. Avec la révision des hypothèses de fécondité, mortalité et migration, c'est même un rehaussement du rapport de dépendance démographique (voir encadré, p. 32) qui s'annonce à long terme. En 2036, ce rapport serait de 87 « dépendants démographiques » pour 100 personnes en âge de travailler, tandis que la précédente projection annonçait 85 pour 100 (figure 2.17). Ce rehaussement du rapport projeté s'explique principalement par une révision plus fortement à la hausse de la population des moins de 20 ans que celle des autres groupes d'âge.

À très court terme, cependant, le rapport s'abaisse légèrement par rapport à la précédente édition. Ceci s'explique par une croissance plus rapide que prévu du groupe des 20-64 ans entre 2006 et 2013.

Figure 2.17
Rapport de dépendance démographique¹ observé et projeté, éditions 2003, 2009 et 2014



1. Nombre de personnes de moins de 20 ans et de 65 ans et plus pour 100 personnes de 20 à 64 ans.

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques du Québec et des régions*, éditions 2003, 2009 et 2014.

L'impact des nouvelles observations et des changements d'hypothèses

Pour évaluer l'effet des changements d'hypothèses sur la population totale en fonction de la contribution des différentes composantes, des scénarios d'analyse spéciaux ont été effectués en reprenant une à une chacune des nouvelles hypothèses de 2014 pour les composantes suivantes : la fécondité, la mortalité et la migration externe, elle-même ventilée en trois sous-catégories. L'écart entre la population obtenue en 2036 et 2056 dans ces scénarios et celle obtenue dans le scénario de référence de 2009 permet d'estimer la contribution relative des nouvelles hypothèses. La comparaison avec l'année 2013 permet quant à elle d'estimer la contribution de chaque composante à l'écart observée entre la projection de 2009 et la dernière estimation provisoire disponible.

Au total, la nouvelle édition ajoute 438 000 personnes en 2036, une augmentation de 4,9 % par rapport à l'ancienne projection. En 2056, dernière année de projection de l'ancien scénario, c'est 760 000 personnes de plus qui s'ajoutent, soit une augmentation de 8,2 %.

Avec un solde migratoire annuel total qui passe de +30 000 à +36 500, c'est le changement des hypothèses de migration externe qui influence le plus l'écart de population projetée pour toutes les années de comparaison, avec une part de 60 % sur le long terme, en 2056. On constate que cette part se divise en trois sous-catégories, où le solde international domine avec une part explicative de 26 % à long terme. La révision du solde interprovincial explique quant à elle 19 % du nouveau chiffre avancé pour 2056, tandis que la révision du nombre de RNP en explique 14 %. À très court terme cependant, la très forte progression de cette sous-composante dans les dernières données explique 41 % de l'écart entre la population précédemment projetée pour 2013 et l'estimation provisoire pour cette même année.

Pour l'année de référence 2013, la composante « Résidu des estimations + interaction » explique une grande part de l'écart observé, soit 34 %. Cette catégorie inclut d'une part la croissance non expliquée entre les recensements (le résidu des estimations, qui représente à lui seul l'ajout de 19 934 personnes de 2006 à 2011) et d'autre part l'interaction entre les phénomènes (par exemple les naissances issues des femmes qui avaient été sous-estimées). À long terme, l'effet de cette composante s'estompe pour ne représenter que 7 % en 2056.

De 2006 à 2013, les indices de fécondité ont été très précisément prédits par l'édition 2009, avec une surestimation infime de 0,2 % en moyenne. Ceci s'est cependant reflété en une légère sous-estimation du nombre de naissances en raison d'un moins grand nombre de femmes en âge de procréer dans la projection. Les taux observés entre 2006 et 2013, s'ils avaient été appliqués à l'édition 2009, auraient donc généré 973 personnes en moins en 2013. La nouvelle hypothèse de 1,70 enfant par femme, comparativement à 1,65 précédemment, entraîne néanmoins un gain de population sur le plus long terme. À l'horizon 2056, cette composante explique 21 % de la révision à la hausse du scénario de référence, au deuxième rang après le solde international.

Finalement, la nouvelle hypothèse de mortalité contribue à hauteur de 12 % à la révision de la population totale de 2056.

Tableau 2.3

Contribution des différentes composantes à la révision 2014, selon l'année de référence

	Variation de population imputable aux nouvelles observations (2013) et hypothèses (2036 et 2056)					
	2013	2036	2056	2013	2036	2056
	n			%		
Solde migratoire externe	59 618	270 601	456 217	68	62	60
Solde interprovincial	1 411	69 533	141 438	2	16	19
Solde international	22 426	120 263	197 927	25	27	26
Solde de résidents non permanents	35 700	78 268	110 190	41	18	14
Interaction	81	2 537	6 662	0	1	1
Fécondité	-973	74 826	162 068	-1	17	21
Mortalité	-435	47 991	91 710	0	11	12
Résidu des estimations + interaction	29 805	44 300	50 034	34	10	7
Total des composantes	88 015	437 718	760 029	100	100	100

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques du Québec et des régions*, éditions 2009 et 2014.

>>> Section 3

Comparaison des régions administratives et métropolitaines

3.1 Tendances de la population totale

Les perspectives démographiques pour les grands découpages géographiques du Québec, soit les 17 régions administratives, les six régions métropolitaines de recensement (RMR) ainsi que le territoire situé hors de ces dernières sont produites sur un horizon de 25 années qui s'étend jusqu'en 2036. À cette échelle, la migration interne s'ajoute aux autres composantes démographiques et représente un déterminant majeur de l'évolution de la population. Comme il est spécifié à la page 21 de la section 1, les trois scénarios partagent la même hypothèse de migration interne. De ce fait, l'intervalle compris entre les résultats des scénarios fort et faible n'englobe pas l'ensemble des évolutions plausibles.

Une croissance plus forte dans les régions favorisées par les échanges migratoires

Selon le scénario de référence, la population continuerait de croître d'année en année dans 13 régions administratives jusqu'en 2036, avec des augmentations plus marquées à Laval (31 %), dans Lanaudière (31 %), les Laurentides (28 %), le Nord-du-Québec (25 %), l'Outaouais (24 %) et la Montérégie (21 %), comme le montre la figure 3.1. Quatre de ces régions (Laval, Lanaudière, Nord-du-Québec et Outaouais), en plus de Montréal, seraient les seules où le nombre de naissances surpasserait celui des décès pour l'ensemble de la période couverte par les projections. Il s'agit de régions favorisées soit par les migrations internationales (Montréal, Laval), les migrations interprovinciales (Outaouais), les migrations internes (Laval, Lanaudière) ou la fécondité (Nord-du-Québec).

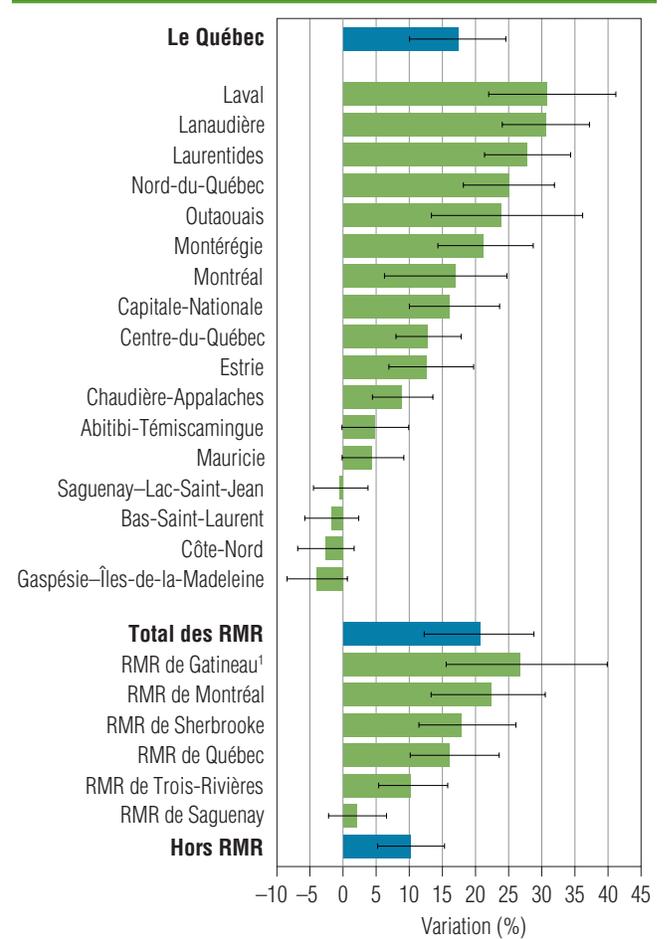
En 2036, la région administrative de Montréal sera toujours la plus peuplée, avec 2,24 millions d'habitants, soit 324 000 de plus qu'en 2011. Cela représente la plus forte augmentation en nombres absolus durant cette période. La Montérégie suit de très près avec 309 000 habitants en plus. Les Laurentides, Lanaudière, Laval et la Capitale-Nationale verront leur population augmenter d'au moins 113 000 personnes chacune d'ici 2036 (tableaux 3.1 et 3.2).

La décroissance limitée aux régions les plus à l'est

L'Abitibi-Témiscamingue et le Nord-du-Québec, qui se dirigeaient vers un éventuel déclin de leur population dans la précédente édition des perspectives, évitent maintenant la décroissance selon le scénario de référence. Ce changement de perspective fait en sorte que les quatre régions les plus à l'est du Québec sont maintenant les seules à se diriger vers une décroissance de leur population totale. On devrait en effet compter moins d'habitants en 2036 qu'en

2011 dans les régions Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Côte-Nord, Bas-Saint-Laurent et Saguenay-Lac-Saint-Jean. Dans cette dernière région, la croissance pourrait cependant rester positive jusqu'en 2024. Ce déclin plus tardif n'entraînerait qu'une perte nette de 0,5 % des effectifs vivant au Saguenay-Lac-Saint-Jean entre 2011 et 2036. Le Bas-Saint-Laurent pourrait connaître une courte période d'accroissement très faiblement positif entre 2017 et 2023, mais son bilan 2011-2036 serait globalement négatif avec une perte nette de 1,8 % de sa population. Quant à la Côte-Nord et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, déjà en déclin au départ de la projection, cette variation serait respectivement de -2,7 % et de -3,9 %.

Figure 3.1
Variation de la population, Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2011-2036



1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.
 Note: Les bandes présentent la croissance annoncée par le scénario A – Référence. Les extrémités des barres flottantes présentent la croissance projetée des scénarios faible et fort.
 Source: Institut de la statistique du Québec.

Les régions métropolitaines seraient généralement en plus forte croissance

La quasi-totalité des RMR du Québec verront leur population continuer de croître jusqu'en 2036 et cet accroissement serait d'au moins 10 %, sauf dans la RMR de Saguenay qui, à l'image de la région administrative dont elle fait partie, verrait sa population décroître à partir de 2028. Cette RMR connaîtrait néanmoins un accroissement net de 2 % entre 2011 et 2036. Dans le même intervalle, la RMR de Gatineau pourrait voir sa population s'accroître de 27 %. En nombre absolu, c'est cependant la RMR de Montréal qui augmenterait le plus son nombre d'habitants d'ici 2036 avec

un gain de 869 000 personnes (22 %), soit plus des trois quarts de la croissance nette des RMR, ou près des deux tiers de celle de l'ensemble du Québec. Les autres RMR connaîtraient une croissance soit légèrement au-dessus de la moyenne québécoise (RMR de Sherbrooke, 18 %), soit légèrement en dessous (RMR de Québec, 16 %) ou soit plus modérée (RMR de Trois-Rivières, 10 %) d'ici 2036. À ce moment, on dénombrerait 6,63 millions d'habitants dans les six RMR selon le scénario de référence, une augmentation d'un peu plus d'un million, ou 21 % par rapport à 2011. Le territoire situé hors des RMR serait quant à lui peuplé de 2,76 millions de personnes, un quart de million de plus qu'en 2011, soit une croissance de 10 %.

Tableau 3.1

Population selon le scénario, Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2011 et 2036

Région	2011	2036		
		A – Référence	D – Faible	E – Fort
		n		
Le Québec	8 007 700	9 394 700	8 809 800	9 975 700
01 Bas-Saint-Laurent	201 200	197 600	189 500	205 900
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	277 200	276 000	264 800	287 600
03 Capitale-Nationale	710 900	824 300	781 900	878 900
04 Mauricie	265 600	276 900	265 100	289 900
05 Estrie	313 600	353 000	335 200	375 300
06 Montréal	1 915 600	2 240 100	2 035 100	2 389 500
07 Outaouais	373 900	462 800	423 700	509 200
08 Abitibi-Témiscamingue	146 700	153 700	146 400	161 200
09 Côte-Nord	95 700	93 100	89 100	97 300
10 Nord-du-Québec	43 000	53 800	50 800	56 700
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	94 500	90 800	86 400	95 100
12 Chaudière-Appalaches	414 400	450 700	432 700	470 600
13 Laval	406 100	530 800	495 300	573 400
14 Lanaudière	476 900	622 700	591 500	654 300
15 Laurentides	566 700	723 600	687 600	761 400
16 Montérégie	1 469 500	1 778 900	1 679 600	1 891 200
17 Centre-du-Québec	236 200	266 100	255 000	278 300
Total des RMR	5 498 300	6 631 900	6 170 500	7 082 300
408 RMR de Saguenay	159 400	162 700	155 900	169 800
421 RMR de Québec	776 800	901 100	855 500	959 800
433 RMR de Sherbrooke	204 700	241 100	228 100	258 100
442 RMR de Trois-Rivières	153 200	168 900	161 400	177 400
462 RMR de Montréal	3 885 700	4 754 900	4 401 700	5 071 600
505 RMR de Gatineau ¹	318 400	403 200	367 900	445 400
Territoire hors des RMR	2 509 400	2 762 800	2 639 400	2 893 400

1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

Source : Institut de la statistique du Québec.

3.2 Le poids démographique des régions

Un poids accru pour les régions adjacentes à Montréal, l'Outaouais et le Nord-du-Québec

L'évolution différentielle de la population se répercute sur le poids relatif des différentes régions administratives. Selon le scénario A – Référence, malgré l'augmentation de sa population, le poids démographique de la région administrative de Montréal ne changerait qu'à peine, baissant de 23,9 % à 23,8 %, tandis que les quatre régions qui l'entourent (Laval, Lanaudière, Laurentides et Montérégie) progresseraient collectivement de 36,5 % à 38,9 %.

Parmi les régions dites intermédiaires (Capitale-Nationale, Mauricie, Estrie, Outaouais, Chaudière-Appalaches et Centre-du-Québec), seule la région de l'Outaouais réussirait à augmenter son poids démographique entre 2011 et 2036, passant de 4,7 % à 4,9 %. Le reste de ces régions, qui connaîtraient toutes une croissance moins forte que celle de l'ensemble du Québec, verraient par le fait même

leur poids démographique fléchir légèrement, passant de 24,2 % en 2011 à 23,1 % en 2036.

Les régions dites éloignées (Bas-Saint-Laurent, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord et Nord-du-Québec), au sein desquelles on retrouve l'ensemble des régions en déclin, ne représenteraient plus que 9,2 % de la population du Québec en 2036, comparativement à 10,7 % en 2011. À l'exception du Nord-du-Québec, qui verrait son poids démographique passer de 0,5 % en 2011 à 0,6 % en 2036, toutes les autres régions éloignées verraient leur poids démographique se réduire en 25 ans.

En 2011, on retrouvait 68,7 % de la population dans les régions métropolitaines de recensement (RMR); en 2036, cette proportion passerait à 70,6 % selon le scénario de référence. Il est à noter qu'en 2036, la population de la RMR de Montréal pourrait représenter la majorité (50,6 %) de celle de l'ensemble du Québec.

Tableau 3.2

Évolution projetée, Scénario A – Référence, Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2011-2036

Région	Population		Variation de la population		Début du déclin	Plus de décès que de naissances	Poids démographique	
	2011	2036	2011-2036				2011	2036
	k		%	k	Année	%		
Le Québec	8 008	9 395	17,3	1 387	...	2034	100,0	100,0
01 Bas-Saint-Laurent	201	198	-1,8	-4	Avant 2011 ²	Avant 2011	2,5	2,1
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	277	276	-0,5	-1	2024	2021	3,5	2,9
03 Capitale-Nationale	711	824	16,0	113	...	2028	8,9	8,8
04 Mauricie	266	277	4,3	11	...	Avant 2011	3,3	2,9
05 Estrie	314	353	12,6	39	...	2027	3,9	3,8
06 Montréal	1 916	2 240	16,9	324	23,9	23,8
07 Outaouais	374	463	23,8	89	4,7	4,9
08 Abitibi-Témiscamingue	147	154	4,8	7	...	2030	1,8	1,6
09 Côte-Nord	96	93	-2,7	-3	Avant 2011	2031	1,2	1,0
10 Nord-du-Québec	43	54	25,0	11	0,5	0,6
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	94	91	-3,9	-4	Avant 2011	Avant 2011	1,2	1,0
12 Chaudière-Appalaches	414	451	8,8	36	...	2028	5,2	4,8
13 Laval	406	531	30,7	125	5,1	5,6
14 Lanaudière	477	623	30,6	146	6,0	6,6
15 Laurentides	567	724	27,7	157	...	2033	7,1	7,7
16 Montérégie	1 470	1 779	21,1	309	...	2034	18,4	18,9
17 Centre-du-Québec	236	266	12,6	30	...	2026	2,9	2,8
Total des RMR	5 498	6 632	20,6	1 134	68,7	70,6
408 RMR de Saguenay	159	163	2,1	3	2028	2023	2,0	1,7
421 RMR de Québec	777	901	16,0	124	...	2030	9,7	9,6
433 RMR de Sherbrooke	205	241	17,8	36	...	2028	2,6	2,6
442 RMR de Trois-Rivières	153	169	10,2	16	...	2015	1,9	1,8
462 RMR de Montréal	3 886	4 755	22,4	869	48,5	50,6
505 RMR de Gatineau ¹	318	403	26,6	85	4,0	4,3
Territoire hors des RMR	2 509	2 763	10,1	253	...	2023	31,3	29,4

1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

2. La population du Bas-Saint-Laurent fluctue autour de 200 000 habitants avant 2024 et décline ensuite légèrement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

3.3 Les grands groupes d'âge

Une croissance importante du nombre d'aînés partout au Québec...

D'ici 2036, le nombre d'aînés sera en forte croissance dans toutes les régions administratives. Ce constat vaut tout autant pour les scénarios D – Faible et E – Fort que pour le scénario A – Référence, d'où sont tirées les prochaines données. Le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus pourrait s'élever de 59% (Montréal) à 156% (Nord-du-Québec) en 25 ans. Parmi les régions métropolitaines, la population des aînés de Gatineau connaîtrait le taux de variation le plus élevé, soit 157% (figure 3.2).

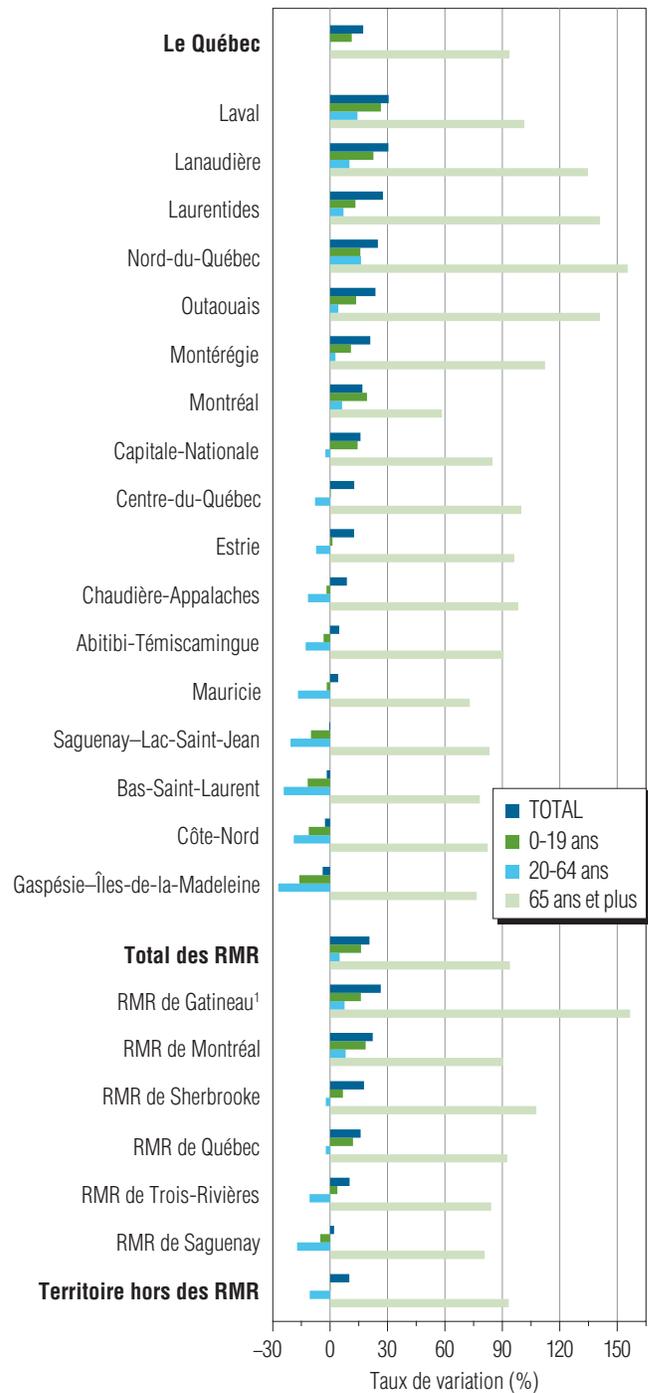
La figure 3.2 montre également que les autres groupes d'âge, soit les 0-19 ans et les 20-64 ans, connaîtront une croissance de leurs effectifs beaucoup moins prononcée, voire même une décroissance dans bien des cas. Dans toutes les régions, ce sont les 20-64 ans qui augmenteront le moins ou qui diminueront le plus entre 2011 et 2036. Tel que l'illustre également la carte de la figure 3.3, seuls l'Outaouais, le Nord-du-Québec, Montréal et les quatre régions qui lui sont adjacentes (Laurentides, Lanaudière, Montérégie et Laval) éviteraient un déclin des 20-64 ans dans le scénario de référence.

La population des 20-64 ans déclinera dans les dix autres régions, et, pour sept d'entre elles, la population des 0-19 ans serait également en décroissance. Cette baisse serait à peine perceptible en Chaudière-Appalaches, en Abitibi-Témiscamingue et en Mauricie, tandis qu'elle serait plus notable, mais moindre que celle des 20-64 ans, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, au Bas-Saint-Laurent, en Côte-Nord et en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Du côté des régions métropolitaines, seules les RMR de Montréal et de Gatineau verraient leur population de 20-64 ans s'accroître entre 2011 et 2036, notamment en raison de l'immigration internationale ou interprovinciale. Par ailleurs, un déclin des effectifs des 0-19 ans ne serait observé que dans la RMR de Saguenay.

Figure 3.2

Variation projetée de la population des grands groupes d'âge, scénario A – Référence, Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2011-2036



1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.3

Effectif et poids démographique des grands groupes d'âge, scénario A – Référence, Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2011 et 2036

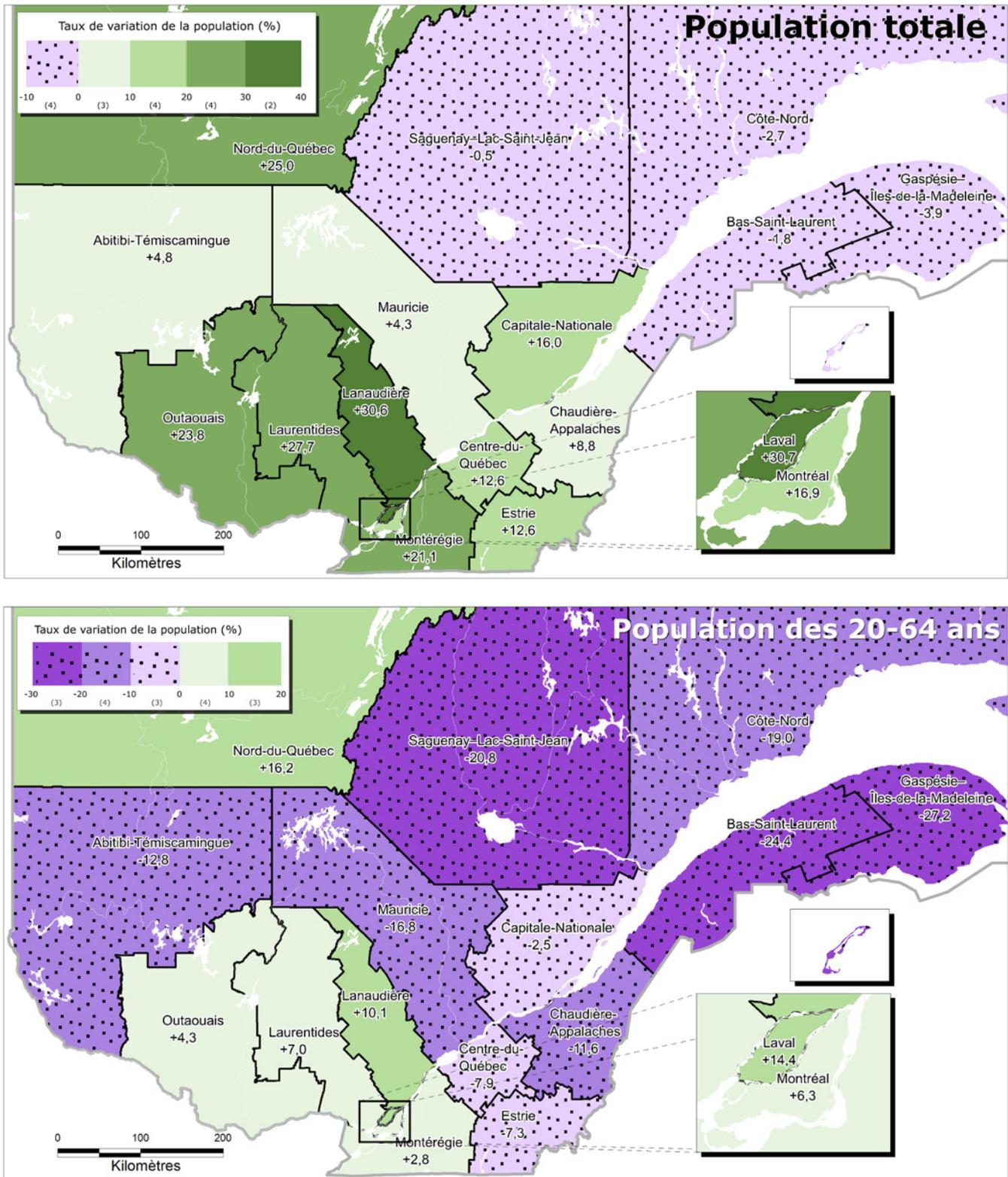
Région	2011				2036				2011			2036		
	Total	0-19	20-64	65+	Total	0-19	20-64	65+	0-19	20-64	65+	0-19	20-64	65+
	k								%					
Le Québec	8 008	1 729	5 022	1 256	9 395	1 925	5 032	2 437	21,6	62,7	15,7	20,5	53,6	25,9
01 Bas-Saint-Laurent	201	39	123	39	198	34	93	70	19,3	61,1	19,6	17,3	47,1	35,6
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	277	57	172	48	276	51	137	88	20,4	62,2	17,4	18,5	49,5	32,0
03 Capitale-Nationale	711	136	452	123	824	155	441	228	19,1	63,6	17,3	18,8	53,5	27,7
04 Mauricie	266	49	162	54	277	49	135	93	18,6	61,1	20,3	17,5	48,8	33,7
05 Estrie	314	67	192	55	353	68	178	107	21,4	61,2	17,4	19,2	50,4	30,4
06 Montréal	1 916	386	1 236	294	2 240	461	1 314	466	20,1	64,5	15,3	20,6	58,6	20,8
07 Outaouais	374	86	240	47	463	98	251	114	23,1	64,3	12,6	21,2	54,1	24,6
08 Abitibi-Témiscamingue	147	34	91	22	154	33	79	42	23,1	62,1	14,8	21,3	51,6	27,1
09 Côte-Nord	96	22	60	14	93	19	49	25	22,7	63,0	14,3	20,7	52,5	26,9
10 Nord-du-Québec	43	16	25	3	54	18	29	7	36,3	57,3	6,4	33,6	53,3	13,1
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	94	17	58	19	91	14	42	34	18,1	61,4	20,4	15,8	46,5	37,6
12 Chaudière-Appalaches	414	90	255	69	451	89	226	136	21,8	61,6	16,6	19,7	50,0	30,3
13 Laval	406	95	248	62	531	121	284	126	23,5	61,1	15,4	22,8	53,5	23,7
14 Lanaudière	477	112	298	67	623	137	328	157	23,5	62,5	14,0	22,1	52,7	25,2
15 Laurentides	567	132	354	81	724	149	379	196	23,3	62,4	14,3	20,6	52,3	27,0
16 Montérégie	1 470	339	912	219	1 779	376	937	465	23,1	62,0	14,9	21,2	52,7	26,2
17 Centre-du-Québec	236	52	143	41	266	52	132	82	22,0	60,7	17,3	19,6	49,6	30,8
Total des RMR	5 498	1 201	3 486	811	6 632	1 396	3 660	1 576	21,8	63,4	14,8	21,0	55,2	23,8
408 Saguenay	159	32	100	28	163	30	83	50	19,9	62,9	17,3	18,5	50,9	30,6
421 Québec	777	155	496	126	901	173	485	243	19,9	63,8	16,2	19,2	53,8	27,0
433 Sherbrooke	205	44	127	34	241	47	124	70	21,4	62,1	16,4	19,4	51,6	29,0
442 Trois-Rivières	153	29	94	29	169	31	84	54	19,2	61,7	19,1	18,1	49,9	32,0
462 Montréal	3 886	866	2 462	559	4 755	1 027	2 662	1 066	22,3	63,3	14,4	21,6	56,0	22,4
505 Gatineau ¹	319	76	207	36	403	88	222	93	23,8	64,9	11,3	21,8	55,1	23,1
Territoire hors des RMR	2 509	528	1 536	445	2 763	529	1 372	861	21,0	61,2	17,7	19,2	49,7	31,2

1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 3.3

Variation projetée de la population, scénario A – Référence, régions administratives du Québec, 2011-2036



Source : Institut de la statistique du Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles (système de découpage administratif).

...qui se traduit par une augmentation de leur poids démographique

Une autre façon de mesurer le vieillissement consiste à estimer la part relative des aînés dans l'ensemble de la population (tableau 3.3, p. 44). Cette part augmentera de manière importante partout au Québec. En 2036, ce groupe d'âge compterait pour plus du tiers de la population dans trois régions administratives : celles de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (38 %), du Bas-Saint-Laurent (36 %) et de la Mauricie (34 %), suivies de près par celle du Saguenay-Lac-Saint-Jean (32 %).

À l'inverse, malgré une croissance relative du nombre d'aînés plus forte que dans toutes les autres régions, le Nord-du-Québec verra le vieillissement de sa population s'effectuer à un rythme plus lent que celui observé dans le reste du Québec. En raison de sa fécondité très élevée dans le passé et celle projetée pour les prochaines décennies, ainsi que par l'effet d'une mortalité plus sévère qui y réduit l'espérance de vie, seulement 13 % de la population y serait âgée de 65 ans et plus en 2036, une proportion inférieure à celle de l'ensemble du Québec 25 ans auparavant.

Partout ailleurs au Québec, la population âgée formera entre 20 et 31 % de la population totale. Les proportions les plus faibles seraient celles de Montréal (21 %) et Laval (24 %), qui seront favorisées par l'apport d'une population immigrante. Ce sera également le cas des RMR de Montréal et Gatineau, où les aînés formeraient respectivement 22 % et 23 % de la population. À l'opposé, la RMR de Trois-Rivières compterait près d'une personne âgée sur trois dans ses effectifs en 2036.

Réduction généralisée de la part des 20-64 ans

L'augmentation de la part des aînés au sein de la population se fera parallèlement à la baisse de celle des personnes dites en âge de travailler, soit les 20-64 ans. Ainsi, les régions où environ le tiers de la population aura dépassé l'âge de 65 ans seront également celles où les 20-64 ans formeront moins de la moitié de la population, à l'image de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et du Bas-Saint-Laurent où seulement 47 % de la population projetée en 2036 pourrait appartenir à ce groupe d'âge. La réduction du poids démographique de ce groupe d'âge serait d'au moins 10 points de pourcentage dans la majorité des régions. Seule la région de Montréal réussirait à limiter réellement cette chute de la part de la population en âge de travailler. Elle formerait encore 59 % des effectifs totaux en 2036, contre près de 65 % en 2011.

Très léger déclin de la part des 0-19 ans

Pendant que la part des aînés augmenterait en moyenne de 10,2 points de pourcentage et que celle des 20-64 ans diminuerait de 9,1 points, celle des 0-19 ans diminuerait d'à peine 1,1 point dans l'ensemble du Québec. Une légère diminution du poids des jeunes est donc attendue dans toutes les régions, à l'exception de Montréal. Les diminutions les plus marquées pourraient survenir au Nord-du-Québec (-2,7 points) et dans les Laurentides (-2,7 points).

Quelques autres illustrations de la transformation de la structure par âge

La figure 3.4 présente en un seul coup d'œil l'évolution de la structure par âge de la population des régions administratives entre 2011 et 2036. Elle place la part du groupe des 0-19 ans en abscisse et la part des 65 ans et plus en ordonnée. Les diagonales situent la part des 20-64 ans, par complément à 100 % des deux premières parts. De façon générale, la distribution des régions de 2036 se déplacerait au-dessus de la distribution de 2011, reflétant l'augmentation des 65 ans et plus, la baisse des 20-64 ans et une certaine stabilité de la part des 0-19 ans. Les positions relatives de l'année 2036 seraient semblables, mais un peu plus dispersées que celles de 2011, avec le Nord-du-Québec se démarquant toujours en raison de sa population plus jeune et avec la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, le Bas-Saint-Laurent et la Mauricie représentant les régions avec les parts d'aînés les plus élevées. La position de la région administrative de Montréal en 2036 est à noter. Elle se rapprocherait davantage de la distribution des régions en 2011, en raison de sa structure par âge comptant moins d'aînés que celle des autres régions, à l'exception du Nord-du-Québec. Cela se répercute en une part de 20-64 ans plus élevée que n'importe où ailleurs, y compris le Nord-du-Québec.

D'autres indicateurs (tableau 3.4, p. 48) permettent d'illustrer le vieillissement, tel l'âge moyen de la population. En excluant le Nord-du-Québec, dont la structure par âge est beaucoup plus jeune que celle des autres régions, les âges moyens régionaux s'échelonnaient en 2011 entre 39,3 ans (Outaouais) et 45,6 ans (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine), alors qu'en 2036 ils se situeraient entre 42,5 ans (Montréal) et 51,9 ans (Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine). Montréal est la région qui verrait son âge moyen s'élever le moins entre 2011 et 2036 avec une hausse 2,3 ans, tandis que l'âge moyen de la péninsule gaspésienne augmenterait le plus fortement, soit de 6,3 ans.

Le rapport de dépendance démographique, soit la somme des 0-19 ans et des 65 ans et plus divisée par la population des 20-64 ans (voir encadré, p. 32), est en hausse partout, puisque la population des 20-64 ans augmente peu ou décline tandis que le nombre de personnes âgées double pratiquement. Les régions où les proportions d'aînés sont les plus fortes sont également celles où le rapport de dépendance est le plus élevé. En 2036, il pourrait atteindre 115 pour 100 en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, mais seulement 71 pour 100 sur l'Île de Montréal. Il serait à peine plus élevé dans l'ensemble de la RMR de Montréal, atteignant 79 pour 100.

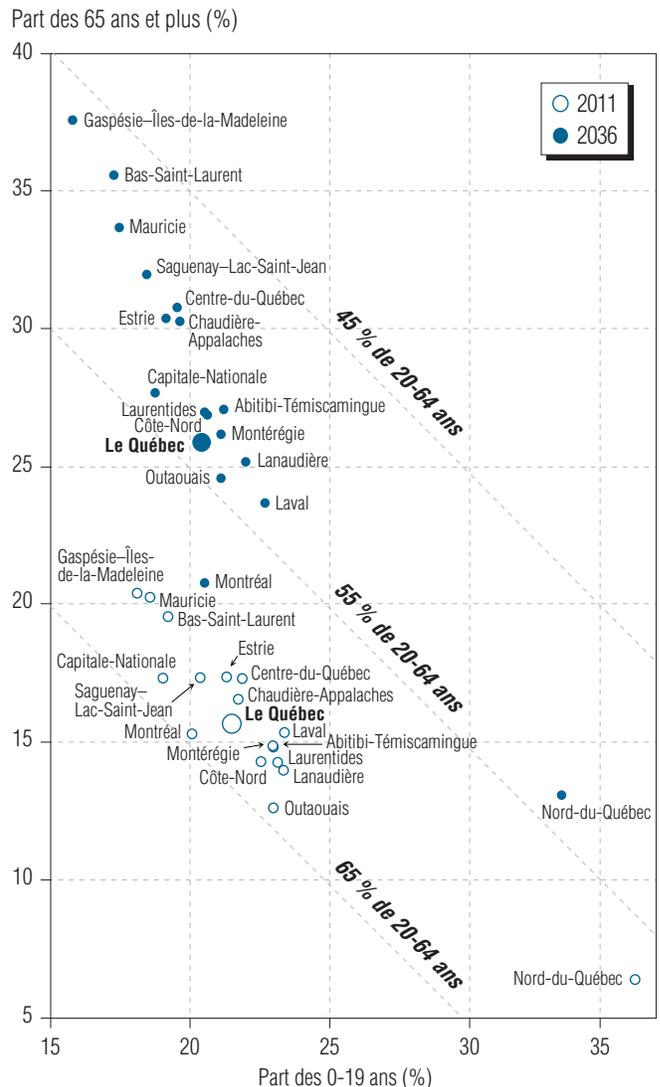
Le rapport aînés/jeunes est tout aussi éloquent. En 2011, les jeunes étaient plus nombreux que les aînés dans la majorité des régions (sauf en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, en Mauricie et au Bas-Saint-Laurent). En 2036, non seulement cette tendance sera-t-elle renversée partout, sauf dans le Nord-du-Québec, mais les régions dont la proportion des aînés était déjà supérieure à celle des jeunes en 2011 devrait compter deux fois plus d'aînés que de jeunes sur leur territoire. Pour la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, ce rapport s'approcherait de 2,4 pour 1, tandis qu'au Bas-Saint-Laurent et en Mauricie, il serait respectivement de 2,1 jeunes et 1,9 jeune pour un aîné. Après le Nord-du-Québec, les régions de Montréal et de Laval présenteraient les rapports les plus faibles, avec un nombre à peu près semblable de jeunes et d'aînés en 2036, conséquence du nombre élevé de migrants qui choisissent de s'installer dans ces deux régions. Notons aussi qu'à Montréal, la migration interne déficitaire des 55 ans et plus contribue à faire diminuer la part des aînés (Lachance et Payeur, 2013).

Les effets de ces transformations démographiques sur l'offre de main-d'œuvre peuvent aussi être analysés du point de vue de l'indice de remplacement. Celui-ci met en rapport le nombre de personnes en voie de prendre leur retraite (55-64 ans) et celui des personnes susceptibles de prendre leur relais, c'est-à-dire les 20-29 ans.

L'augmentation attendue de la population des 55-64 ans, conjuguée à la baisse du nombre des 20-29 ans, devrait faire chuter l'indice de remplacement jusqu'au début des années 2020 et ce, pour l'ensemble des régions. À ce moment, ce sont les personnes nées entre 1956 et 1966 qui formeront le groupe d'âge des 55-64 ans, c'est-à-dire les derniers *baby-boomers*. La taille de ce groupe d'âge devrait ensuite décroître à un rythme plus rapide que celui des effectifs de 20-29 ans, ce qui permettrait à l'indice de remplacement de connaître une lente remontée.

Figure 3.4

Part des grands groupes d'âge, scénario A – Référence, Québec, régions administratives, 2011 et 2036



Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2036).

Néanmoins, en 2036 comme au début des années 2020, cet indice serait inférieur à 100 dans toutes les régions administratives, à l'exception du Nord-du-Québec et de l'île de Montréal. Il s'abaisserait cependant à 98 dans l'ensemble de la RMR de Montréal en 2021, voire jusqu'à 95 en 2024 et 2025 (donnée non présentée). Un indice inférieur à 100 signifie que la population compte moins d'entrants potentiels sur le marché du travail que de sortants éventuels, rendant plus difficile le renouvellement de la main-d'œuvre. À cet égard, la situation de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est déjà très singulière : son indice de

remplacement s'établissait déjà à 51 en 2011 et pourrait même chuter jusqu'à 44 en 2021, soit moins d'un jeune adulte pour deux personnes partant à la retraite, après quoi il remonterait à 59 en 2036.

Pour tous les indicateurs du tableau 3.4, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affiche d'ailleurs en 2036 la valeur extrême qui annonce un vieillissement plus prononcé que dans toutes les autres régions du Québec. Toujours en excluant le Nord-du-Québec, c'est Montréal qui afficherait systématiquement les valeurs de l'autre extrême en 2036.

Tableau 3.4

Divers indicateurs démographiques, scénario A – Référence, Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2011-2036

Région	Âge moyen		Rapport de dépendance démographique ²		Rapport aînés / jeunes ³		Indice de remplacement ⁴		
	2011	2036	2011	2036	2011	2036	2011	2021	2036
Le Québec	40,9	45,2	59	87	73	127	97	81	96
01 Bas-Saint-Laurent	44,3	50,4	64	112	102	206	64	54	73
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	42,6	48,6	61	102	85	173	77	60	82
03 Capitale-Nationale	42,2	46,5	57	87	91	147	98	82	98
04 Mauricie	44,4	49,4	64	105	109	192	73	60	82
05 Estrie	41,8	47,4	63	98	81	158	87	75	89
06 Montréal	40,2	42,5	55	71	76	101	138	119	128
07 Outaouais	39,3	44,5	56	85	55	116	101	78	93
08 Abitibi-Témiscamingue	40,6	45,3	61	94	64	127	86	71	93
09 Côte-Nord	40,7	45,7	59	91	63	130	80	67	86
10 Nord-du-Québec	31,1	34,9	74	88	18	39	182	148	153
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	45,6	51,9	63	115	113	237	51	44	59
12 Chaudière-Appalaches	41,7	47,5	62	100	76	154	77	65	81
13 Laval	40,1	43,8	64	87	65	104	106	86	97
14 Lanaudière	40,0	44,5	60	90	60	114	86	70	84
15 Laurentides	40,3	45,7	60	91	61	131	82	68	79
16 Montérégie	40,4	45,3	61	90	65	124	87	74	86
17 Centre-du-Québec	41,9	47,7	65	102	79	157	77	67	80
Total des RMR	40,1	44,0	58	81	68	113	111	93	105
408 Saguenay	42,6	48,0	59	96	87	166	80	66	87
421 Québec	41,5	46,1	57	86	81	140	101	85	99
433 Sherbrooke	41,0	46,7	61	94	77	150	105	87	100
442 Trois-Rivières	43,3	48,4	62	100	100	177	87	72	94
462 Montréal	39,7	43,2	58	79	65	104	117	98	108
505 Gatineau ¹	38,3	43,6	54	81	48	106	112	84	98
Territoire hors des RMR	42,6	48,0	63	101	84	163	71	60	76

1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

4. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Source : Institut de la statistique du Québec.

>>> Section 4

Survol régional

Les résultats de cette section se rapportent au scénario A – Référence, sauf mention spécifique. La population projetée dans la présente édition est comparée à celle de l'édition précédente, soit l'édition 2009 des perspectives démographiques. Les résultats pour l'ensemble du Québec cités ici sont présentés dans la section précédente de ce document.

Région 01 – Bas-Saint-Laurent

Selon le scénario de référence, la population du Bas-Saint-Laurent devrait se maintenir un peu au-dessus de 200 000 habitants d'ici 2024 et décliner ensuite légèrement jusqu'à 197 600 habitants en 2036. À ce moment, la population ne serait inférieure que d'environ 2 % à celle de 2011. Cette projection est pratiquement identique à celle du scénario de référence de l'édition précédente. Le solde migratoire, plus particulièrement le solde de la migration inter-régionale, devrait être un déterminant important de l'évolution future de la population. L'accroissement naturel devrait quant à lui demeurer négatif tout au long de la période projetée. La région sera l'une de celles où le vieillissement de la population sera le plus fortement ressenti. En 2036, les aînés formeraient 36 % de la population et seraient deux fois plus nombreux que les jeunes (17 %), les 20-64 ans formant dès lors moins de la moitié de la population (47 %). Déjà très bas en 2011, l'indice de remplacement de la main-d'œuvre pourrait encore s'abaisser jusqu'à 54 personnes de 20-29 ans pour 100 personnes de 55-64 ans en 2021. Les hypothèses propres au scénario E – Fort permettraient d'éviter le déclin démographique.

Tableau 4.1a

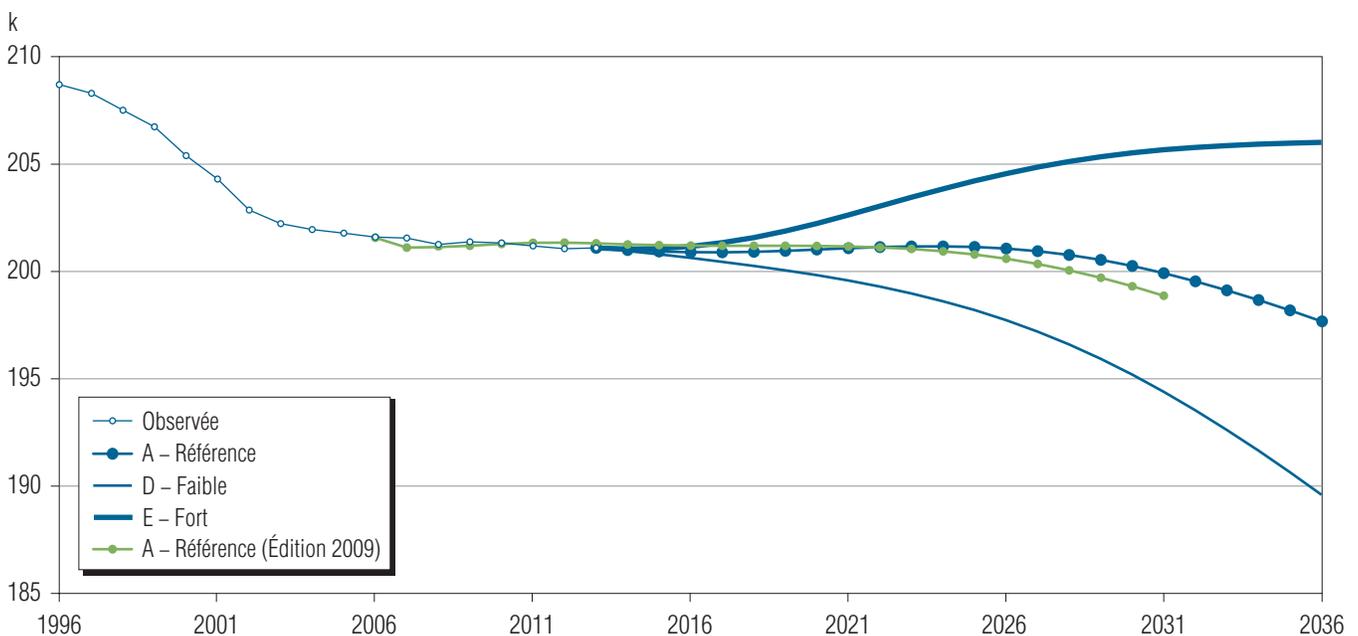
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Bas-Saint-Laurent, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	201 200	201 200	201 200
2016	200 900	200 600	201 100
2021	201 000	199 500	202 600
2026	201 000	197 600	204 500
2031	199 800	194 300	205 500
2036	197 600	189 500	205 900

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

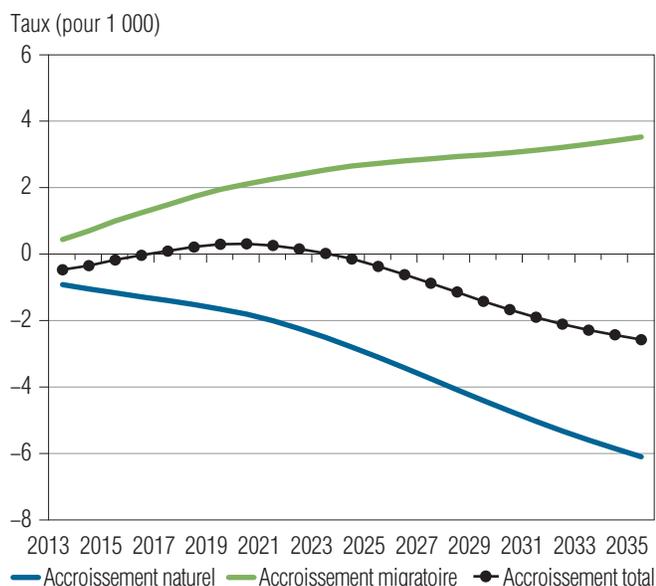
Figure 4.1a

Population observée et projetée selon le scénario, Bas-Saint-Laurent, 1996-2036



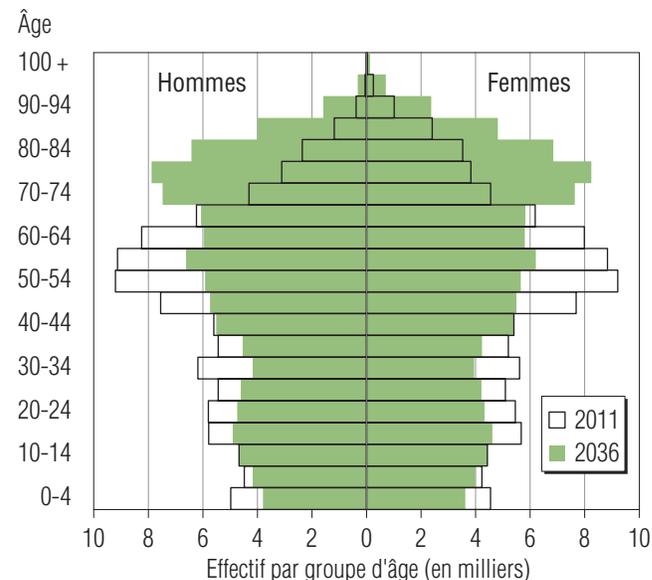
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.1b
Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, Bas-Saint-Laurent, 2013-2036



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.1c
Pyramide des âges du Bas-Saint-Laurent, scénario A – Référence, 2011 et 2036



Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.1b
Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Bas-Saint-Laurent, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	201,2	38,8	123,0	39,4	11,2	19,3	61,1	19,6	5,6
2016	200,9	36,7	116,9	47,3	12,1	18,3	58,2	23,5	6,0
2021	201,0	37,0	107,9	56,2	13,5	18,4	53,7	27,9	6,7
2026	201,0	37,3	98,8	64,9	16,8	18,5	49,2	32,3	8,4
2031	199,8	35,8	93,9	70,1	21,9	17,9	47,0	35,1	11,0
2036	197,6	34,2	93,1	70,3	27,2	17,3	47,1	35,6	13,8
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	44,3	102		64		64			
2016	45,8	129		72		58			
2021	47,1	152		86		54			
2026	48,3	174		103		59			
2031	49,5	196		113		73			
2036	50,4	206		112		73			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Région 02 – Saguenay–Lac-Saint-Jean

La population du Saguenay–Lac-Saint-Jean, qui a diminué de façon continue pendant plusieurs années, a tout récemment réussi à freiner son déclin démographique et a même connu une légère croissance entre 2006 et 2013. Selon le scénario de référence, cette récente évolution, surtout attribuable à des changements en matière de migration interrégionale, devrait continuer jusqu'en 2024, moment où le recul de la population reprendrait progressivement. De 277 200 habitants en 2011, la population pourrait passer à 276 000 habitants en 2036, soit une décroissance totale inférieure à 1 %. L'ancien scénario de référence annonçait un recul plus accentué. Le nombre des décès pourrait surpasser celui des naissances au début des années 2020. En 2036, près du tiers de la population (32 %) serait âgée de 65 ans et plus, une part supérieure à la moyenne québécoise. L'âge moyen augmenterait de 42,6 ans en 2011 à 48,6 ans en 2036. Si le scénario E – Fort se réalisait, le Saguenay–Lac-Saint-Jean ne verrait pas sa population décliner d'ici 2036.

Tableau 4.2a

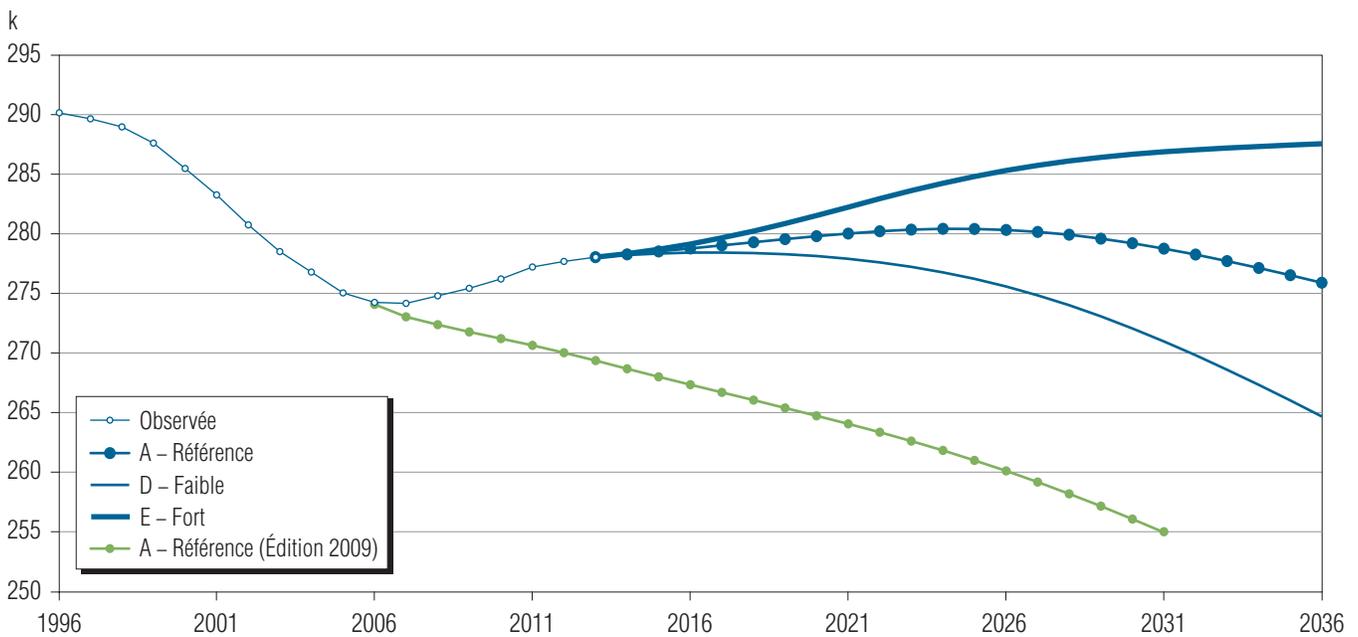
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	277 200	277 200	277 200
2016	278 800	278 500	279 200
2021	280 100	278 000	282 300
2026	280 400	275 600	285 400
2031	278 800	271 100	286 900
2036	276 000	264 800	287 600

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

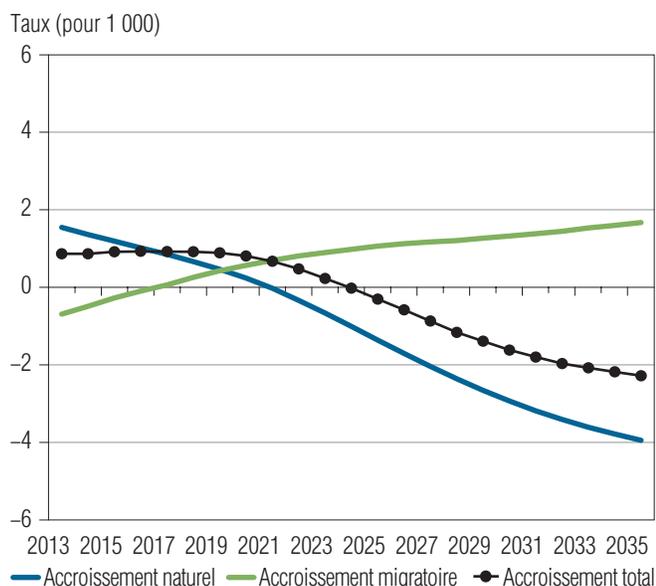
Figure 4.2a

Population observée et projetée selon le scénario, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 1996-2036



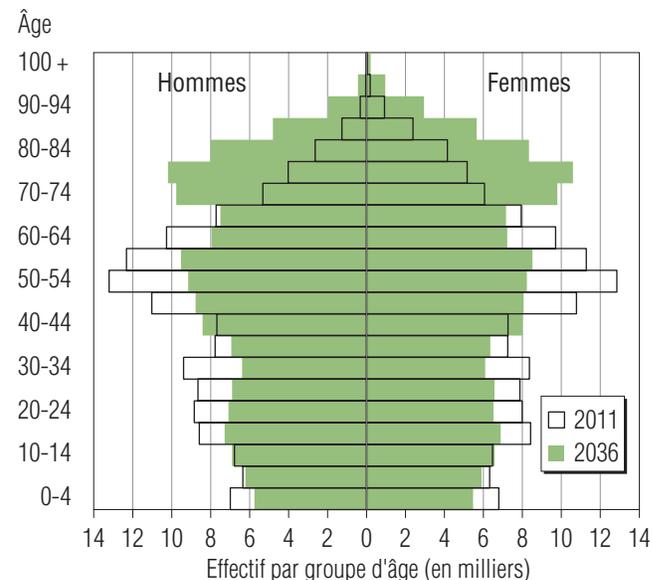
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.2b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2013-2036

Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.2c

Pyramide des âges du Saguenay–Lac-Saint-Jean, scénario A – Référence, 2011 et 2036

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.2b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	277,2	56,7	172,4	48,1	11,9	20,4	62,2	17,4	4,3
2016	278,8	53,8	167,2	57,9	14,4	19,3	59,9	20,8	5,2
2021	280,1	54,5	156,0	69,6	16,8	19,5	55,7	24,8	6,0
2026	280,4	55,3	143,4	81,6	21,0	19,7	51,2	29,1	7,5
2031	278,8	53,4	136,7	88,7	26,8	19,1	49,0	31,8	9,6
2036	276,0	51,0	136,6	88,4	33,4	18,5	49,5	32,0	12,1
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	42,6	85		61		77			
2016	44,1	108		67		66			
2021	45,4	128		80		60			
2026	46,5	148		95		67			
2031	47,7	166		104		84			
2036	48,6	173		102		82			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Région 03 – Capitale-Nationale

Selon le scénario de référence, de 710 900 habitants en 2011, la population de la Capitale-Nationale pourrait passer à 824 300 habitants en 2036, soit une croissance de 16 % en 25 ans. Au cours de la période, le rythme d'accroissement ralentirait de façon continue et atteindrait, en 2036, un niveau trois fois inférieur à celui en début de période. Une croissance plus élevée par rapport à celle de l'édition passée est attendue, en raison notamment des changements dans les hypothèses de migration internationale et de l'accroissement observé entre 2006 et 2011 dans la région. L'accroissement migratoire devrait être la principale source de croissance au cours des prochaines années. Le nombre des décès pourrait surpasser celui des naissances à la fin des années 2020. Comme ailleurs, la baisse de la part des 20-64 ans se fera parallèlement à l'augmentation de la part des 65 ans et plus. Les premiers verraient leur part reculer de 10 points, se situant ainsi à 54 % en 2036, tandis que la part des aînés s'élèverait de 10 points pour atteindre 28 % en 2036. Si le scénario D – Faible se réalisait, la population de la région pourrait connaître un très léger déclin, mais seulement à partir de 2034.

Tableau 4.3a

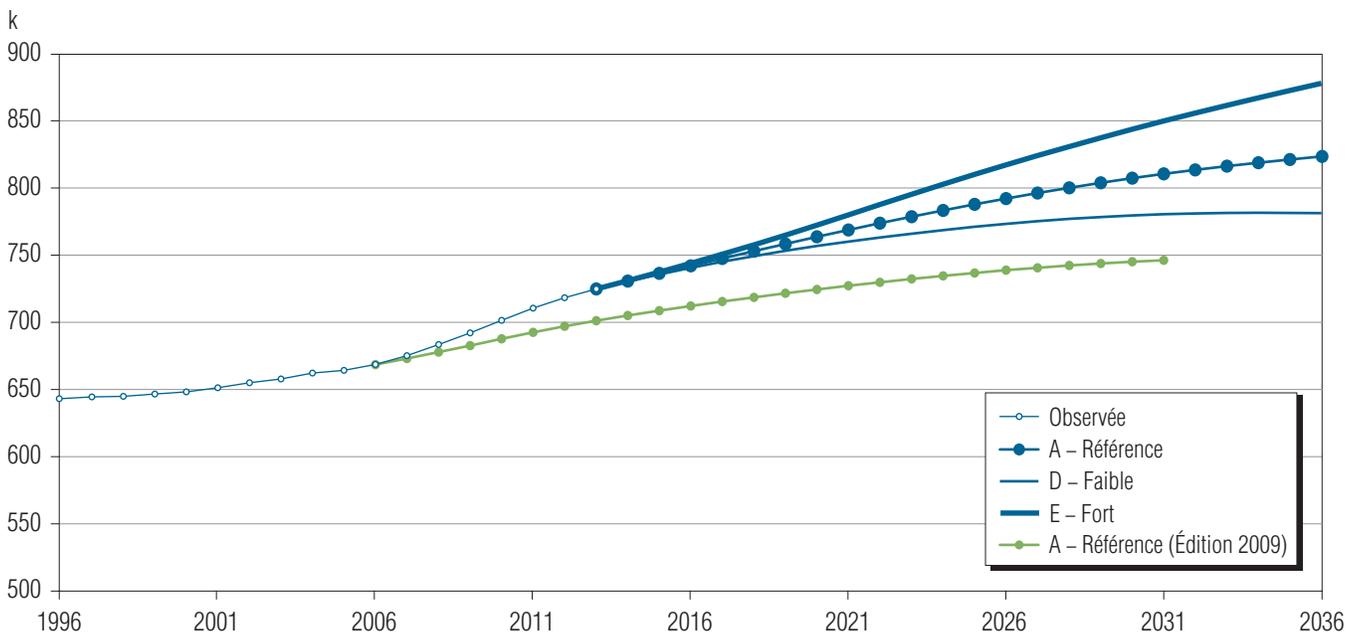
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Capitale-Nationale, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	710 900	710 900	710 900
2016	742 500	740 900	744 300
2021	769 300	760 700	780 500
2026	792 800	774 000	817 900
2031	811 200	781 100	850 700
2036	824 300	781 900	878 900

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

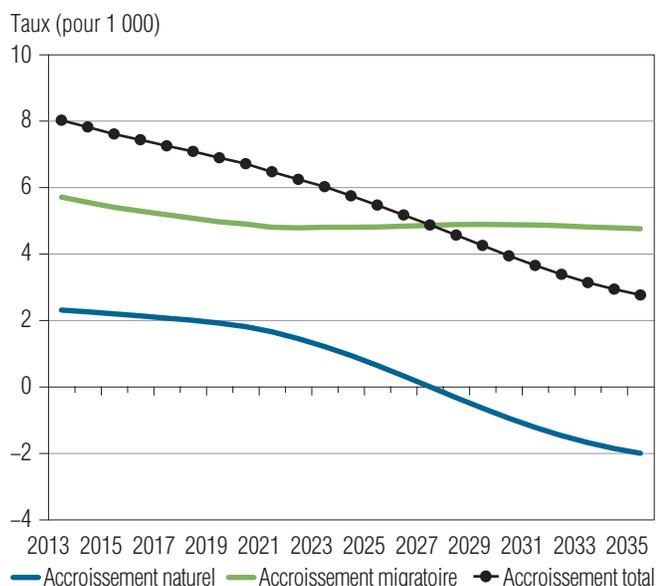
Figure 4.3a

Population observée et projetée selon le scénario, Capitale-Nationale, 1996-2036



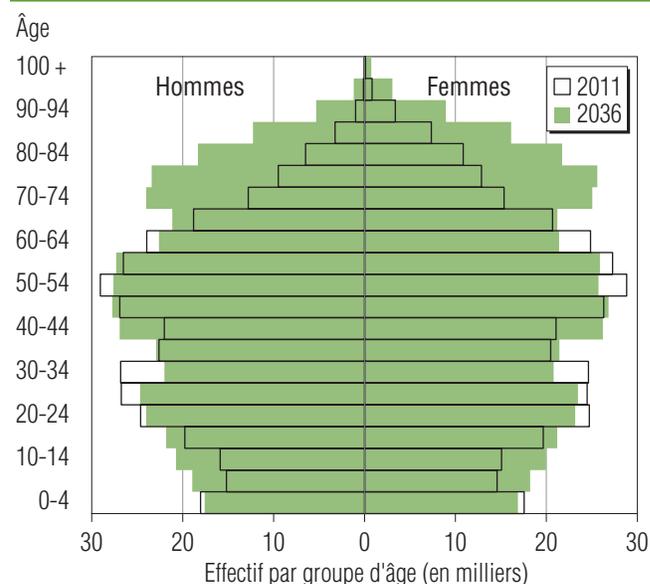
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.3b

Accroissements total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, Capitale-Nationale, 2013-2036


Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.3c

Pyramide des âges de la Capitale-Nationale, scénario A – Référence, 2011 et 2036


Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.3b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Capitale-Nationale, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	710,9	135,7	451,9	123,3	33,4	19,1	63,6	17,3	4,7
2016	742,5	138,1	456,0	148,3	38,9	18,6	61,4	20,0	5,2
2021	769,3	148,6	446,5	174,2	45,2	19,3	58,0	22,6	5,9
2026	792,8	158,4	433,4	201,0	57,2	20,0	54,7	25,4	7,2
2031	811,2	158,7	431,7	220,8	72,7	19,6	53,2	27,2	9,0
2036	824,3	155,3	440,7	228,2	87,8	18,8	53,5	27,7	10,7
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹	Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³				
2011	42,2	91	57		98				
2016	43,1	107	63		91				
2021	44,0	117	72		82				
2026	44,8	127	83		84				
2031	45,7	139	88		99				
2036	46,5	147	87		98				

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Région 04 – Mauricie

Après avoir connu un déclin démographique à la fin des années 1990, la Mauricie voit sa population augmenter, quoique modestement, depuis le début des années 2000. Selon le scénario de référence, la population continuerait de croître entre 2011 et 2036 et passerait de 265 600 à 276 900 habitants, une croissance de 4 % en 25 ans. Cette projection est très similaire à celle du scénario de référence de l'édition précédente. L'accroissement annuel total devrait rester positif et relativement stable jusqu'au début des années 2020, pour ensuite tendre vers zéro. Le nombre de décès devrait demeurer supérieur à celui des naissances tout au long de la période. La région de la Mauricie comptait l'une des plus grandes proportions d'aînés en 2011 (20 %); ce chiffre devrait passer à 34 % en 2036. À ce moment, l'âge moyen de la population atteindrait 49 ans. Cette structure vieillissante maintiendra la Mauricie parmi les régions affichant les plus faibles indices de remplacement de la main-d'œuvre; au début des années 2020, pour 100 personnes âgées de 55-64 ans, on aurait 60 jeunes âgés de 20-29 ans. Si le scénario D – Faible se réalisait, la population de la Mauricie commencerait à décroître dès 2025.

Tableau 4.4a

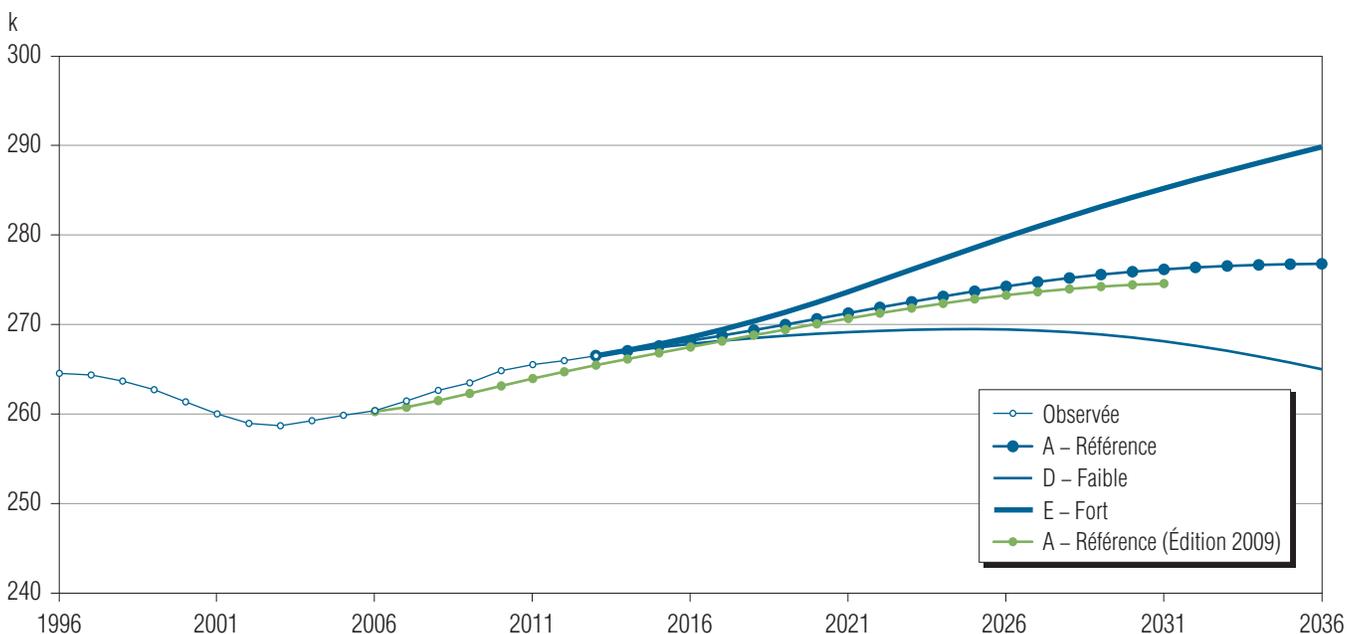
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Mauricie, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	265 600	265 600	265 600
2016	268 200	267 900	268 600
2021	271 300	269 200	273 700
2026	274 300	269 500	279 800
2031	276 200	268 200	285 300
2036	276 900	265 100	289 900

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

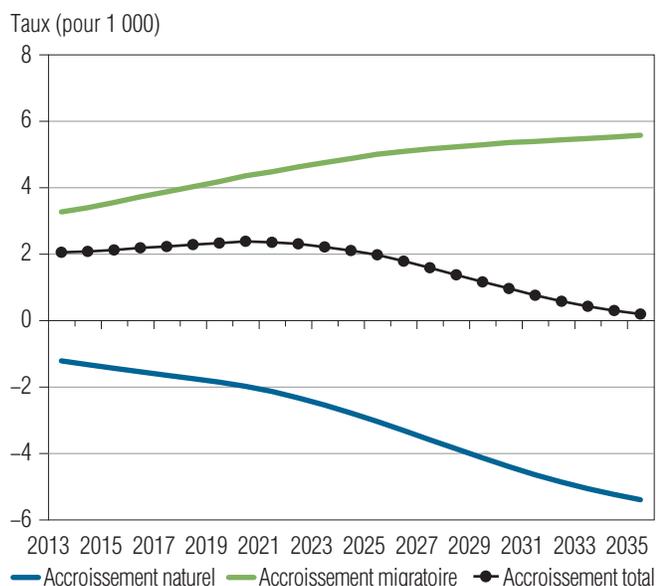
Figure 4.4a

Population observée et projetée selon le scénario, Mauricie, 1996-2036



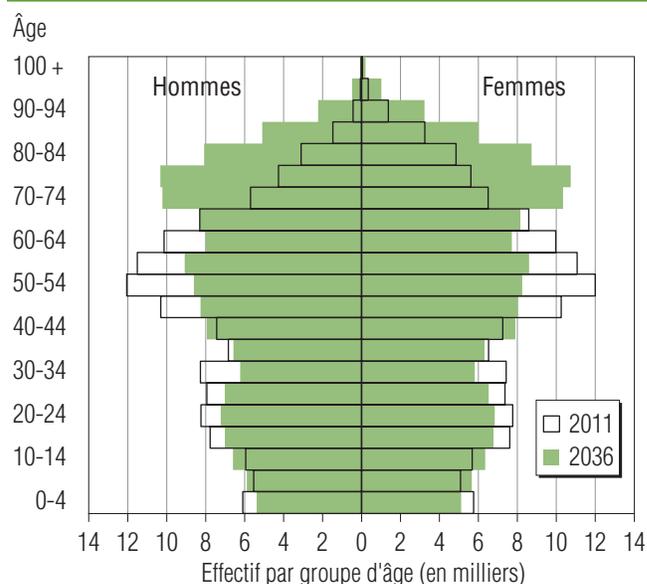
Sources : Statistique Canada (1996-2013); Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.4b
Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, Mauricie, 2013-2036



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.4c
Pyramide des âges de la Mauricie, scénario A – Référence, 2011 et 2036



Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.4b
Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Mauricie, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	265,6	49,4	162,3	53,9	14,9	18,6	61,1	20,3	5,6
2016	268,2	47,4	158,1	62,7	16,8	17,7	59,0	23,4	6,3
2021	271,3	48,8	149,2	73,3	18,7	18,0	55,0	27,0	6,9
2026	274,3	50,7	139,1	84,5	23,2	18,5	50,7	30,8	8,4
2031	276,2	50,0	134,1	92,1	28,8	18,1	48,6	33,3	10,4
2036	276,9	48,6	135,0	93,3	35,2	17,5	48,8	33,7	12,7
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	44,4	109		64		73			
2016	45,6	132		70		66			
2021	46,7	150		82		60			
2026	47,7	167		97		64			
2031	48,6	184		106		80			
2036	49,4	192		105		82			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Région 05 – Estrie

Selon le scénario de référence, de 313 600 habitants en 2011, la population de l'Estrie pourrait passer à 353 000 habitants en 2036, soit une croissance de 13 % en 25 ans. Par rapport à l'édition précédente des perspectives, la population projetée dans le nouveau scénario de référence marque un léger rehaussement. Le rythme de la croissance devrait diminuer entre 2011 et 2036, si bien qu'il serait trois fois moins rapide en fin de période. L'accroissement migratoire devrait être la principale source de croissance de la région au cours des prochaines années. Le nombre des décès pourrait surpasser celui des naissances vers 2027. La proportion d'aînés au sein de la population était supérieure à la moyenne québécoise en 2011 et cet écart tendra à augmenter au cours des 25 prochaines années. En 2036, 30 % de la population sera âgée de 65 ans et plus contre 17 % en 2011. L'âge moyen évoluerait de 41,8 ans en 2011 à 47,4 ans en 2036. Si le scénario D – Faible se réalisait, la population de l'Estrie commencerait à décroître en 2032.

Tableau 4.5a

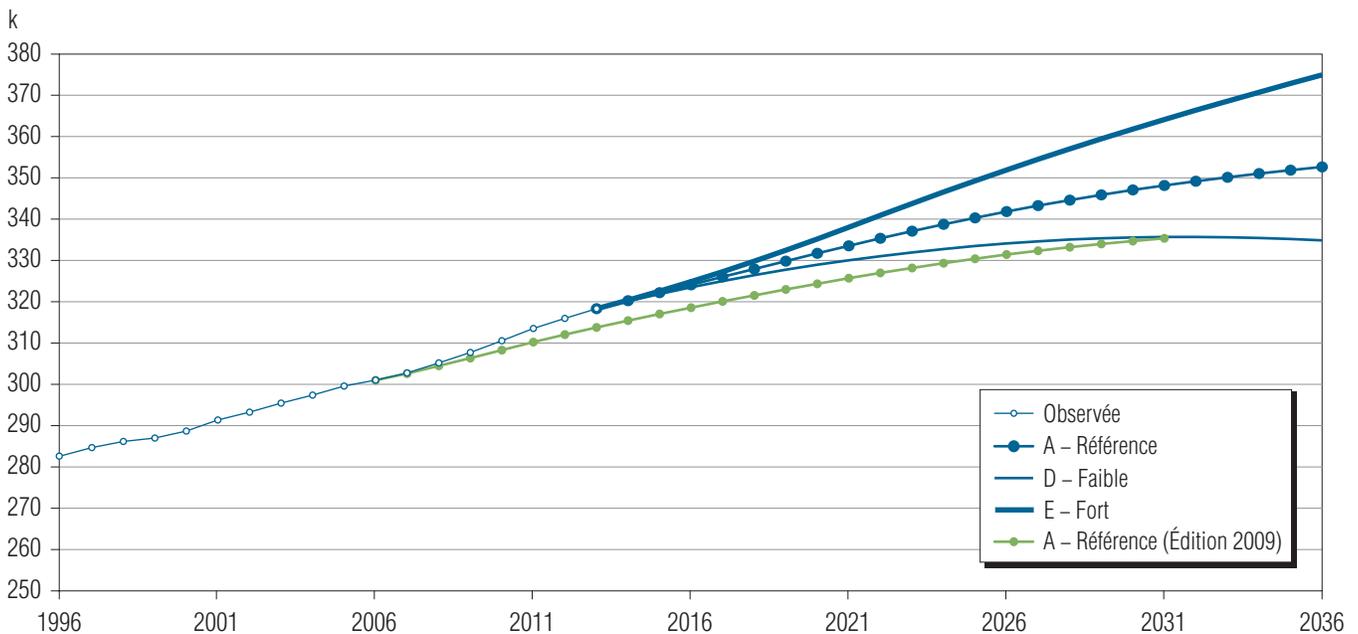
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Estrie, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	313 600	313 600	313 600
2016	324 200	323 600	325 000
2021	333 700	330 200	338 200
2026	342 100	334 300	352 200
2031	348 500	336 000	364 400
2036	353 000	335 200	375 300

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

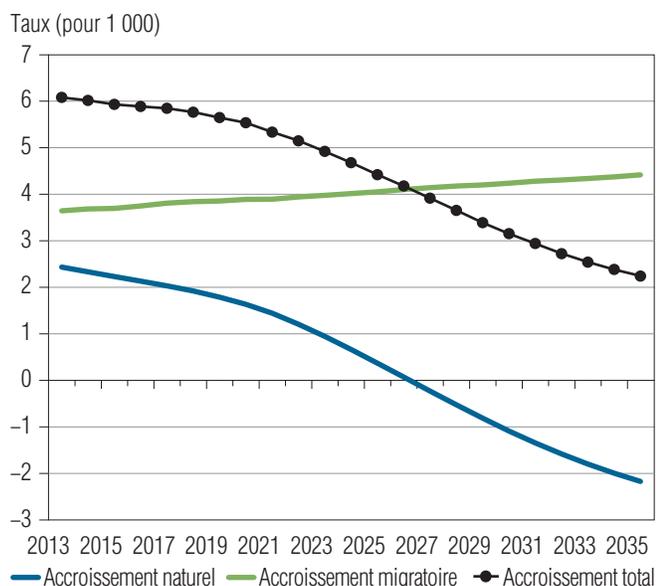
Figure 4.5a

Population observée et projetée selon le scénario, Estrie, 1996-2036



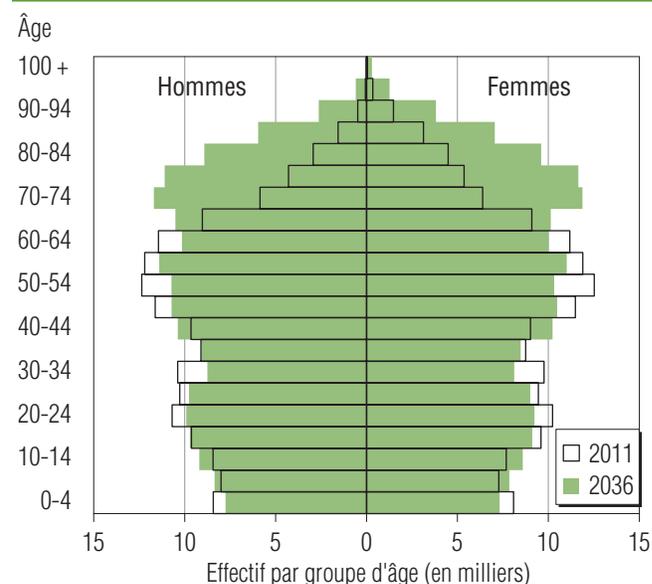
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.5b
Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, Estrie, 2013-2036



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.5c
Pyramide des âges de l'Estrie, scénario A – Référence, 2011 et 2036



Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.5b
Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Estrie, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	313,6	67,1	191,9	54,5	14,5	21,4	61,2	17,4	4,6
2016	324,2	66,1	191,2	66,9	16,7	20,4	59,0	20,6	5,2
2021	333,7	68,0	185,9	79,8	19,5	20,4	55,7	23,9	5,8
2026	342,1	70,0	179,3	92,7	25,3	20,5	52,4	27,1	7,4
2031	348,5	69,2	176,4	102,8	32,9	19,9	50,6	29,5	9,4
2036	353,0	67,9	177,9	107,2	40,2	19,2	50,4	30,4	11,4
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	41,8	81		63		87			
2016	43,1	101		70		82			
2021	44,4	117		80		75			
2026	45,5	132		91		76			
2031	46,5	149		98		89			
2036	47,4	158		98		89			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Région 06 – Montréal

Selon le scénario de référence, la population de Montréal devrait continuer de croître au cours des 25 prochaines années, passant de 1,92 million d'habitants en 2011 à 2,24 millions en 2036, une hausse de 17 %. Par rapport à l'édition précédente, la population projetée dans le nouveau scénario de référence marque un léger rehaussement. Le rythme d'accroissement total serait réduit de presque la moitié en 2036 par rapport au début de la période de projection. L'accroissement naturel devrait demeurer positif tout au long de la période. Montréal bénéficierait également d'un solde migratoire international très favorable. La répartition par âge des immigrants, plus jeune que celle de l'ensemble de la population, contribue à ralentir le vieillissement. La part des aînés passerait de 15 % en 2011 à 21 % en 2036, la plus faible augmentation parmi les régions administratives, et l'âge moyen augmenterait faiblement, de 40,2 à 42,5 ans en 25 ans. Montréal serait également une des seules régions du Québec à maintenir un indice de remplacement de la main-d'œuvre favorable. Si le scénario D – Faible se réalisait, la population de Montréal connaîtrait une stabilisation de son effectif plutôt qu'une croissance.

Tableau 4.6a

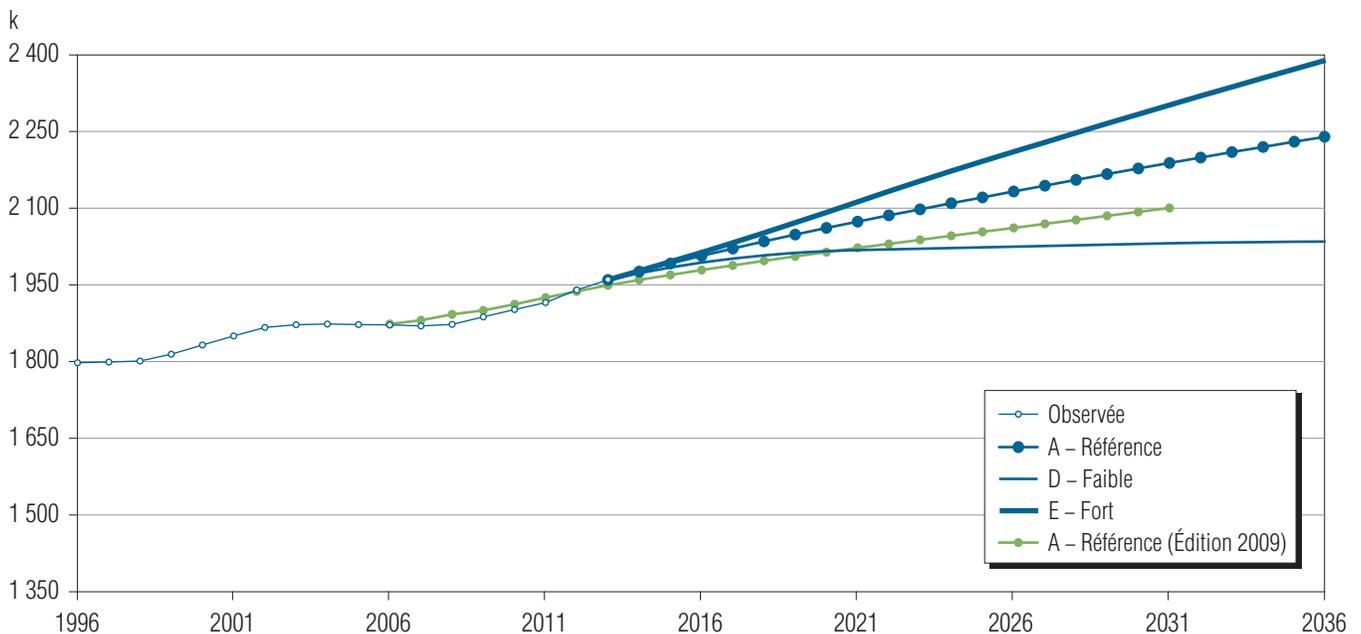
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Montréal, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	1 915 600	1 915 600	1 915 600
2016	2 007 000	1 994 000	2 013 800
2021	2 074 100	2 018 400	2 112 800
2026	2 133 000	2 025 200	2 210 500
2031	2 188 800	2 031 500	2 302 000
2036	2 240 100	2 035 100	2 389 500

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

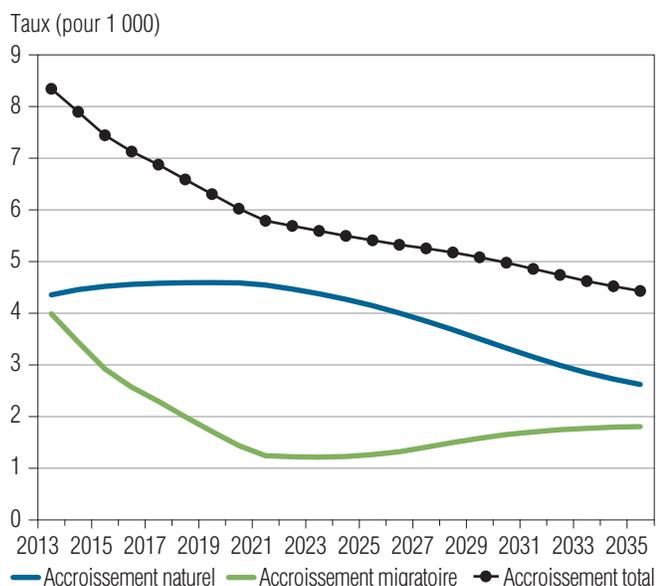
Figure 4.6a

Population observée et projetée selon le scénario, Montréal, 1996-2036



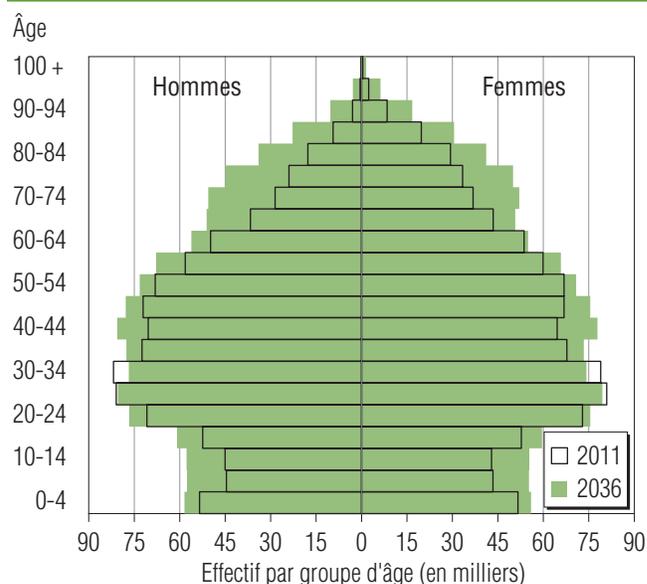
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.6b
Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, Montréal, 2013-2036



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.6c
Pyramide des âges de Montréal, scénario A – Référence, 2011 et 2036



Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.6b
Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Montréal, 2011-2036

Année	Groupe d'âge									
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	
	k				%					
2011	1 915,6	385,9	1 236,2	293,5	90,9	20,1	64,5	15,3	4,7	
2016	2 007,0	402,4	1 278,7	325,8	99,7	20,0	63,7	16,2	5,0	
2021	2 074,1	429,0	1 285,0	360,2	106,3	20,7	62,0	17,4	5,1	
2026	2 133,0	453,6	1 277,6	401,8	119,1	21,3	59,9	18,8	5,6	
2031	2 188,8	461,2	1 287,8	439,8	141,9	21,1	58,8	20,1	6,5	
2036	2 240,1	460,6	1 313,8	465,8	166,5	20,6	58,6	20,8	7,4	
	Indicateurs									
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³				
2011	40,2	76		55		138				
2016	40,5	81		57		130				
2021	40,8	84		61		119				
2026	41,3	89		67		118				
2031	41,9	95		70		128				
2036	42,5	101		71		128				

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Région 07 – Outaouais

De 373 900 habitants en 2011, la population de l'Outaouais pourrait passer à 462 800 habitants en 2036 selon le scénario de référence, soit une croissance de 24 % en 25 ans. Par rapport à l'édition précédente des perspectives, la population projetée dans le nouveau scénario de référence marque un rehaussement notable. Le rythme de l'accroissement total resterait relativement stable en début de période, pour ensuite ralentir de façon continue. En 2036, le rythme serait réduit de moitié par rapport au début de la période de projection. Tous les facteurs de croissance démographique sont favorables à l'Outaouais, mais l'accroissement migratoire devrait être la principale source de croissance de la région au cours des prochaines années. La répartition par âge de la population, un peu plus jeune que la moyenne québécoise en 2011, connaîtrait un vieillissement qui la rapprocherait de celle de l'ensemble du Québec en 2036, avec une proportion d'aînés de près de 25 % et un âge moyen de 44,5 ans.

Tableau 4.7a

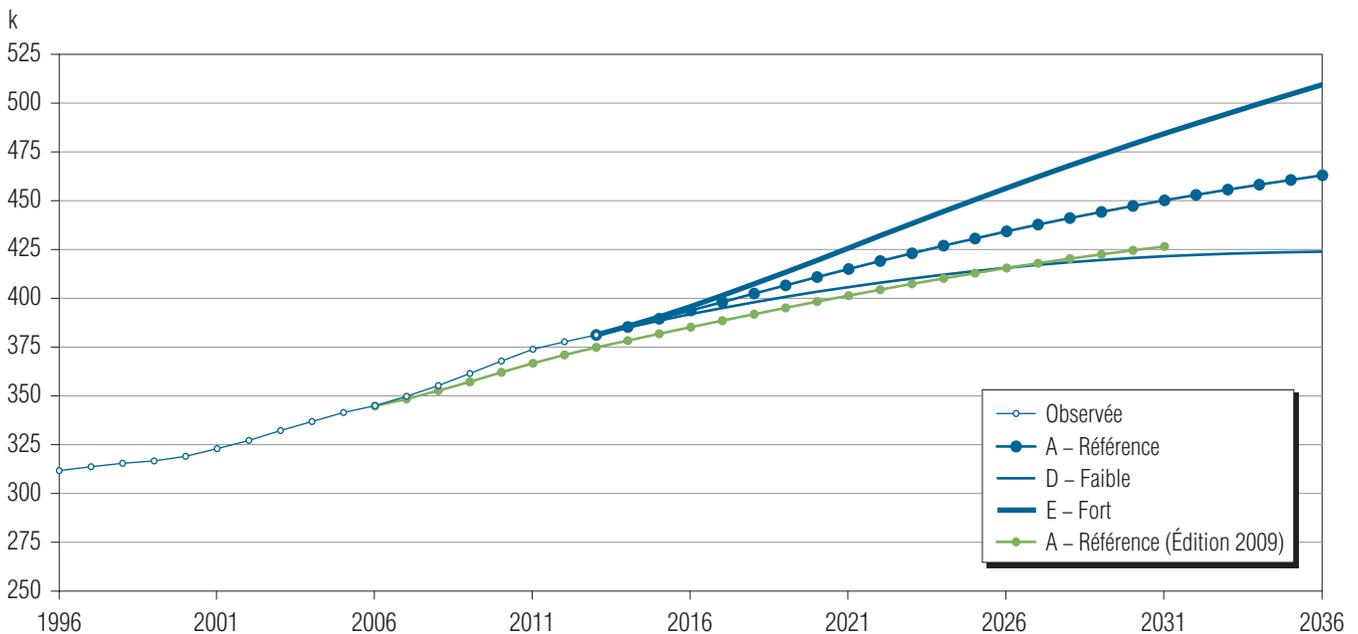
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Outaouais, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	373 900	373 900	373 900
2016	393 700	391 900	395 800
2021	414 900	405 700	425 600
2026	434 100	415 500	456 300
2031	450 000	421 300	484 100
2036	462 800	423 700	509 200

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

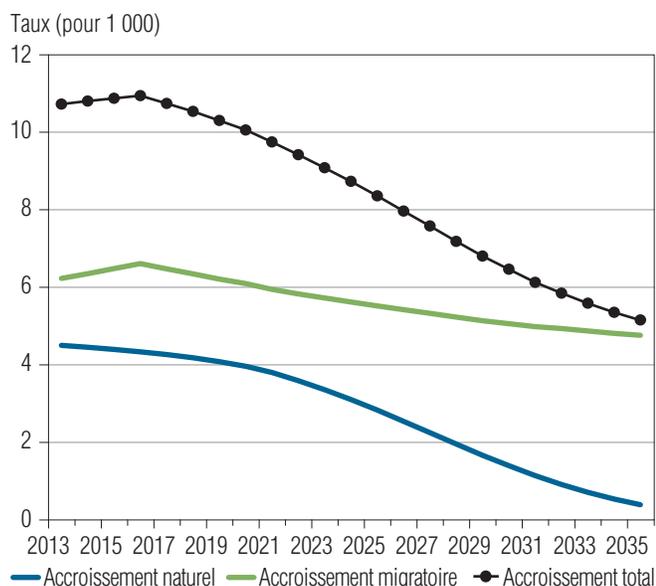
Figure 4.7a

Population observée et projetée selon le scénario, Outaouais, 1996-2036



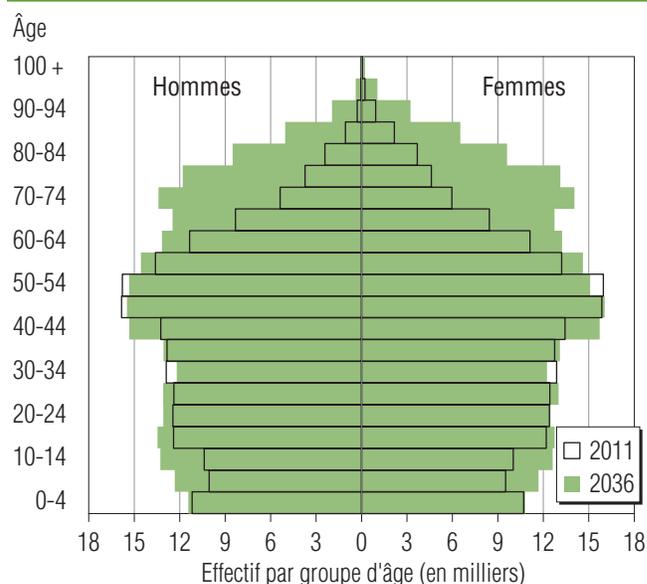
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.7b
Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, Outaouais, 2013-2036



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.7c
Pyramide des âges de l'Outaouais, scénario A – Référence, 2011 et 2036



Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.7b
Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Outaouais, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	373,9	86,4	240,3	47,2	10,8	23,1	64,3	12,6	2,9
2016	393,7	86,5	247,5	59,7	13,0	22,0	62,9	15,2	3,3
2021	414,9	91,9	248,8	74,2	16,0	22,1	60,0	17,9	3,9
2026	434,1	97,3	245,7	91,1	21,2	22,4	56,6	21,0	4,9
2031	450,0	98,2	246,0	105,8	28,6	21,8	54,7	23,5	6,3
2036	462,8	98,2	250,6	114,1	36,5	21,2	54,1	24,6	7,9
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	39,3	55		56		101			
2016	40,5	69		59		89			
2021	41,5	81		67		78			
2026	42,5	94		77		78			
2031	43,5	108		83		90			
2036	44,5	116		85		93			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Région 08 – Abitibi-Témiscamingue

Après avoir décliné pendant plusieurs années, la population de l'Abitibi-Témiscamingue connaît une légère croissance depuis le milieu des années 2000. Selon le scénario de référence, de 146 700 habitants en 2011, sa population pourrait passer à 153 700 habitants en 2036, une modeste croissance de 5 % en 25 ans. Par rapport à l'édition précédente des perspectives, ce nouveau scénario de référence constitue une révision majeure puisque le déclin apparaît évité. L'accroissement annuel total devrait rester positif et relativement stable jusqu'au début des années 2020, pour ensuite tendre vers zéro. Vers 2030, le nombre de décès surpasserait celui des naissances. La proportion d'aînés au sein de la population était inférieure à la moyenne québécoise en 2011, mais ce ne sera plus le cas en 2036 : à ce moment, 27 % de la population serait âgée de 65 ans et plus. En contrepartie, tout au long de la période de projection, la proportion des moins de 20 ans serait légèrement supérieure à celle de l'ensemble du Québec. L'âge moyen passerait de 40,6 ans en 2011 à 45,3 ans en 2036. Si le scénario D – Faible se réalisait, l'Abitibi-Témiscamingue verrait sa population décliner à partir de 2023.

Tableau 4.8a

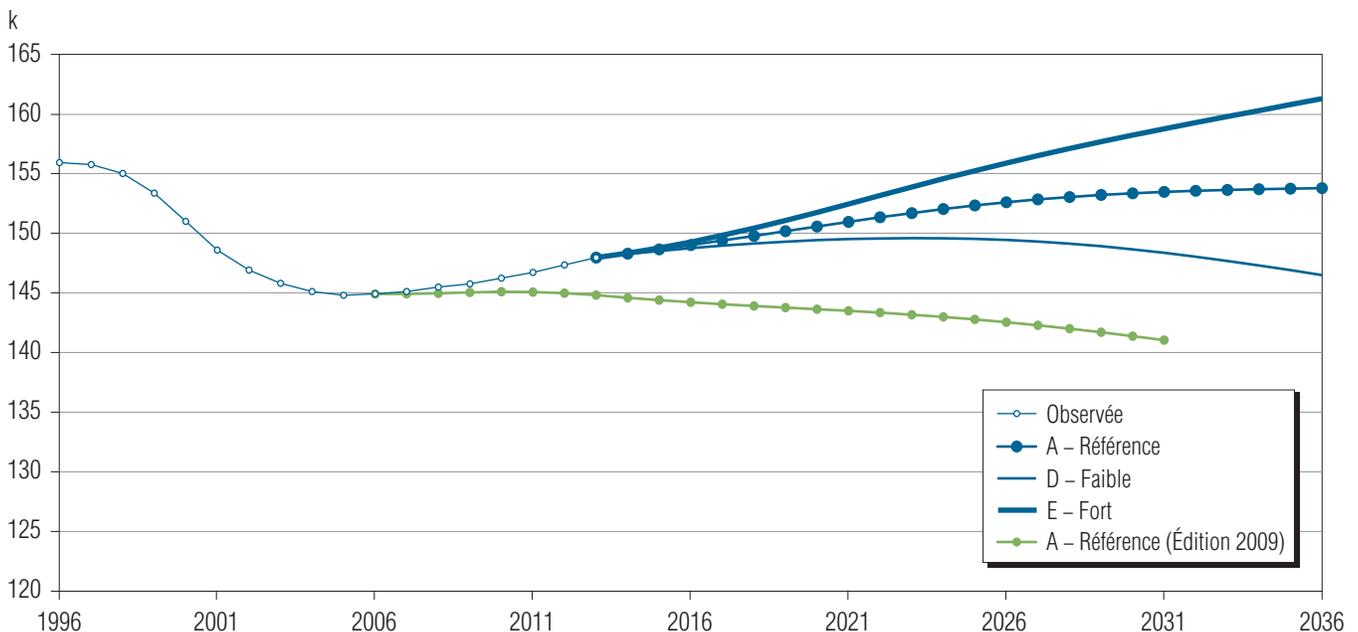
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Abitibi-Témiscamingue, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	146 700	146 700	146 700
2016	149 000	148 700	149 200
2021	150 900	149 500	152 400
2026	152 500	149 400	155 800
2031	153 400	148 300	158 700
2036	153 700	146 400	161 200

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

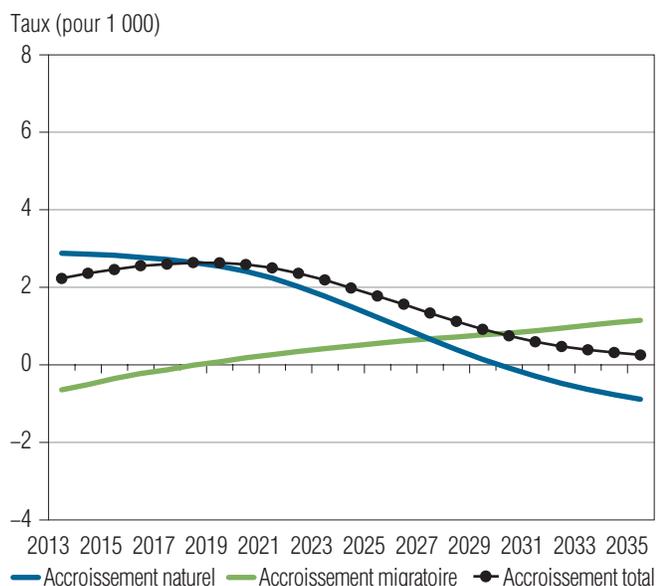
Figure 4.8a

Population observée et projetée selon le scénario, Abitibi-Témiscamingue, 1996-2036



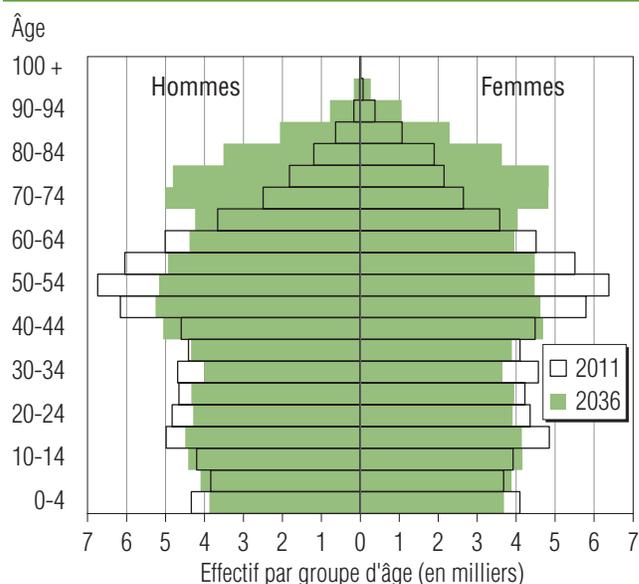
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.8b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, Abitibi-Témiscamingue, 2013-2036


Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.8c

Pyramide des âges de l'Abitibi-Témiscamingue, scénario A – Référence, 2011 et 2036


Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.8b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Abitibi-Témiscamingue, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	146,7	33,9	91,0	21,8	5,4	23,1	62,1	14,8	3,7
2016	149,0	32,4	90,6	25,9	6,1	21,8	60,8	17,4	4,1
2021	150,9	33,0	86,9	30,9	6,8	21,9	57,6	20,5	4,5
2026	152,5	34,1	81,8	36,7	8,5	22,3	53,6	24,0	5,6
2031	153,4	33,5	79,2	40,6	11,0	21,9	51,6	26,5	7,1
2036	153,7	32,7	79,4	41,6	13,8	21,3	51,6	27,1	9,0
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	40,6	64		61		86			
2016	41,7	80		64		78			
2021	42,7	94		74		71			
2026	43,6	108		86		74			
2031	44,5	121		94		89			
2036	45,3	127		94		93			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Région 09 – Côte-Nord

Même si le bilan démographique de la Côte-Nord s'est beaucoup amélioré au cours des dernières années, surtout en raison des changements en matière de migration interrégionale, cette région continuerait de voir sa population décliner tout au long de la période de projection selon le scénario de référence. De 95 700 habitants en 2011, sa population pourrait passer à 93 100 habitants en 2036, ce qui ne correspond cependant qu'à une décroissance de 3% en 25 ans. Par rapport à l'édition précédente, la population projetée dans le nouveau scénario de référence marque un important rehaussement. Jusqu'au début des années 2020, le déclin serait plutôt modeste, mais il tendrait à s'intensifier légèrement par la suite. L'accroissement naturel devrait demeurer positif jusqu'en 2030, mais il ne serait pas suffisant pour compenser les pertes dues à un accroissement migratoire négatif. À compter de 2031, le nombre de décès dépasserait celui des naissances. La part d'aînés au sein de la population était inférieure à la moyenne québécoise en 2011, mais devrait être plus élevée en 2036 (27%). L'âge moyen augmenterait de 40,7 ans en 2011 à 45,7 ans en 2036. Une stabilité, voire une très légère croissance de la population pourrait s'observer si les paramètres du scénario E – Fort se réalisaient.

Tableau 4.9a

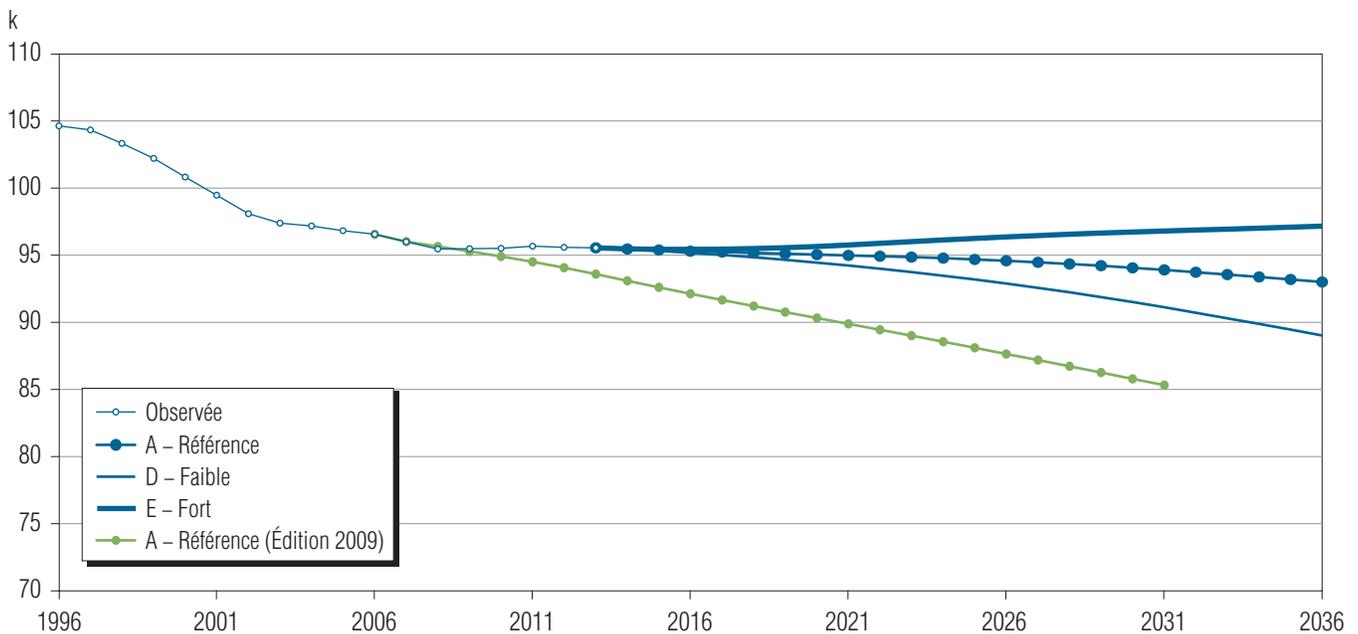
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Côte-Nord, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	95 700	95 700	95 700
2016	95 300	95 200	95 500
2021	95 000	94 300	95 800
2026	94 700	93 000	96 400
2031	94 000	91 200	96 900
2036	93 100	89 100	97 300

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

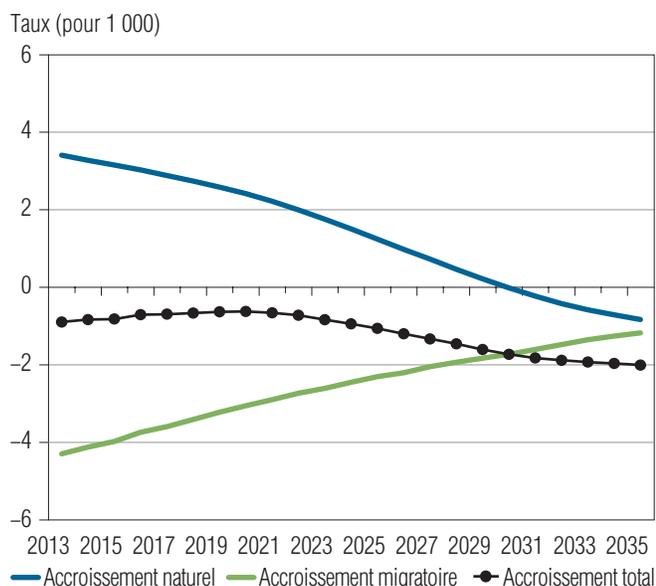
Figure 4.9a

Population observée et projetée selon le scénario, Côte-Nord, 1996-2036



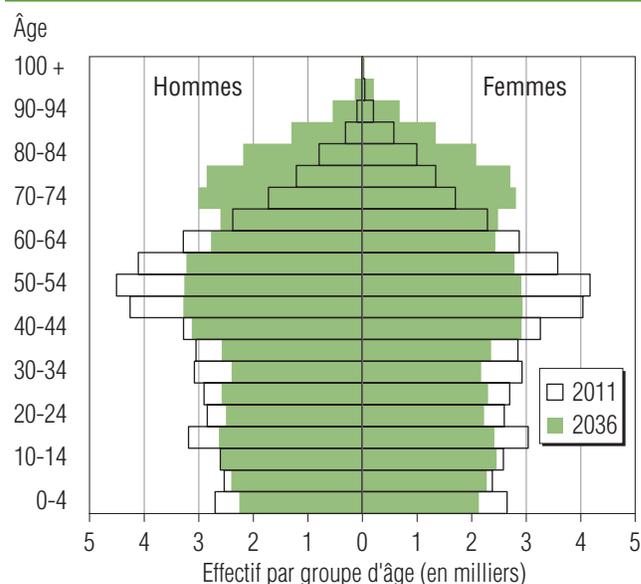
Sources : Statistique Canada (1996-2013); Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.9b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, Côte-Nord, 2013-2036

Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.9c

Pyramide des âges de la Côte-Nord, scénario A – Référence, 2011 et 2036

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.9b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Côte-Nord, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	95,7	21,7	60,3	13,7	3,0	22,7	63,0	14,3	3,2
2016	95,3	20,3	58,8	16,2	3,8	21,3	61,7	17,0	3,9
2021	95,0	20,3	55,4	19,3	4,5	21,4	58,3	20,3	4,7
2026	94,7	20,5	51,7	22,4	5,5	21,7	54,6	23,7	5,8
2031	94,0	19,9	49,5	24,6	6,9	21,2	52,7	26,1	7,4
2036	93,1	19,3	48,8	25,0	8,6	20,7	52,5	26,9	9,2
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	40,7	63		59		80			
2016	42,0	80		62		73			
2021	43,1	95		71		67			
2026	44,0	109		83		68			
2031	45,0	123		90		81			
2036	45,7	130		91		86			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Région 10 – Nord-du-Québec

Selon le scénario de référence, de 43 000 habitants en 2011, la population du Nord-du-Québec pourrait passer à 53 800 habitants en 2036, soit une croissance de 25 %. Le rythme d'accroissement total diminuerait légèrement en 25 ans et l'accroissement naturel devrait être la principale source de croissance de la région au cours de ces années. L'accroissement migratoire demeurerait négatif entre 2011 et 2036, conséquence de ses échanges migratoires interrégionaux déficitaires. Quant à la structure par âge, la part des moins de 20 ans demeurerait la plus élevée au Québec et la part d'aînés continuerait d'être la plus faible, en raison d'une fécondité largement supérieure à celle des autres régions et d'un retard notable en ce qui concerne l'espérance de vie. L'âge moyen de cette région ne serait ainsi que de 34,9 ans en 2036, comparativement à 45,2 ans dans l'ensemble du Québec.

NOTE : Les nouveaux scénarios projetés pour le Nord-du-Québec marquent un rehaussement majeur par rapport à l'ancienne édition. Ces résultats sont grandement influencés par un changement d'approche entre l'édition 2009 et l'édition 2014. Cette région est désormais projetée en trois blocs distincts (Jamésie, Administration régionale Kativik et Eeyou Istchee) au lieu d'un seul pour mieux refléter les comportements différentiels entre sous-régions.

Tableau 4.10a

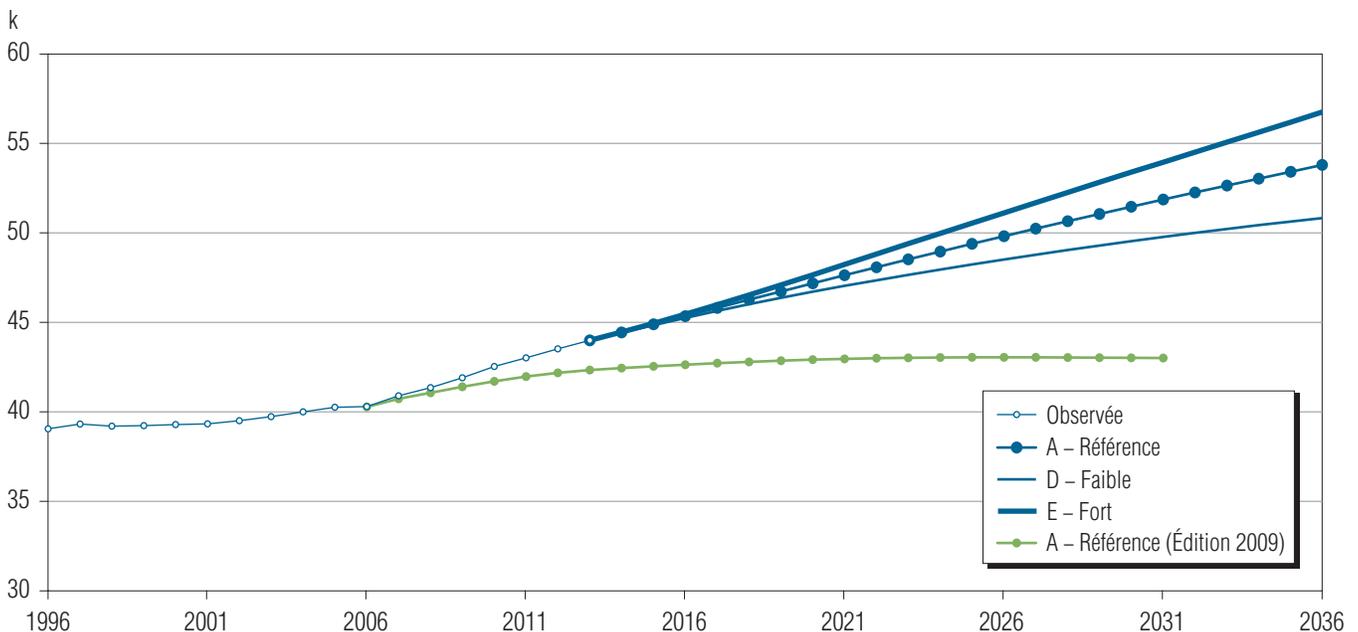
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Nord-du-Québec, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	43 000	43 000	43 000
2016	45 400	45 300	45 500
2021	47 600	47 000	48 200
2026	49 800	48 500	51 100
2031	51 900	49 800	53 900
2036	53 800	50 800	56 700

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

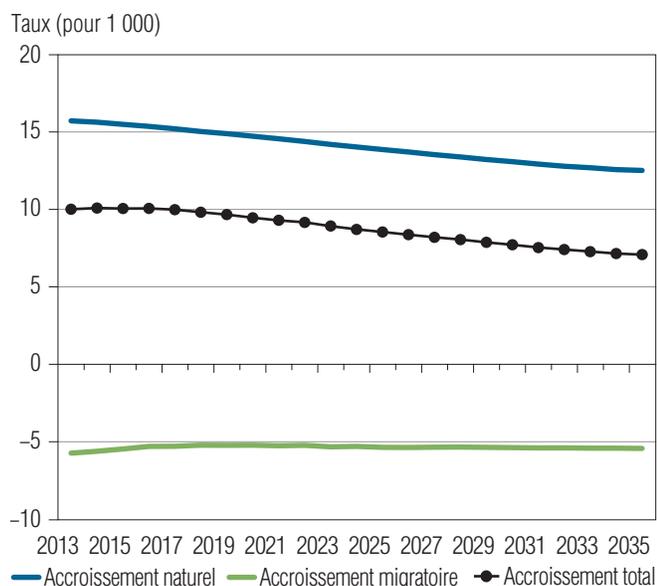
Figure 4.10a

Population observée et projetée selon le scénario, Nord-du-Québec, 1996-2036



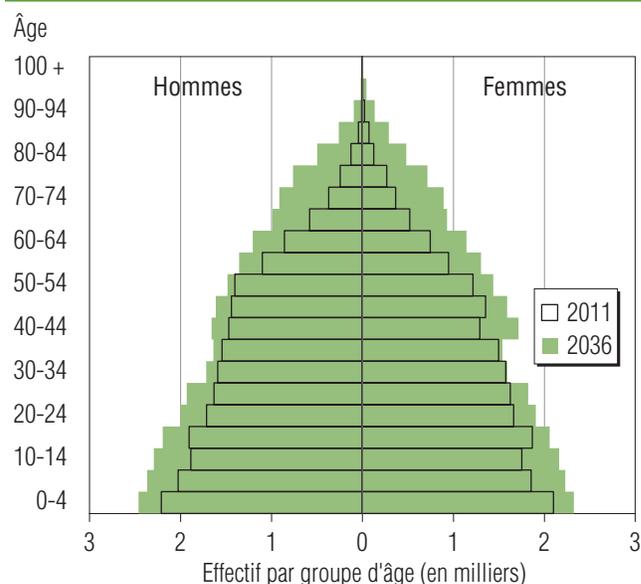
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.10b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, Nord-du-Québec, 2013-2036


Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.10c

Pyramide des âges du Nord-du-Québec, scénario A – Référence, 2011 et 2036


Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.10b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Nord-du-Québec, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	43,0	15,6	24,7	2,8	0,4	36,3	57,3	6,4	0,9
2016	45,3	15,9	26,0	3,4	0,6	35,1	57,4	7,5	1,3
2021	47,6	16,6	26,7	4,3	0,8	34,8	56,1	9,1	1,6
2026	49,8	17,3	27,1	5,4	1,0	34,7	54,5	10,8	2,1
2031	51,9	17,7	27,8	6,4	1,4	34,1	53,6	12,3	2,7
2036	53,8	18,1	28,7	7,0	1,8	33,6	53,3	13,1	3,4
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	31,1	18		74		182			
2016	31,9	22		74		168			
2021	32,8	26		78		148			
2026	33,5	31		83		146			
2031	34,2	36		86		153			
2036	34,9	39		88		153			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Région 11 – Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine a connu une forte décroissance de sa population depuis 1996, mais le rythme du déclin s'est atténué au cours des dernières années, notamment en raison d'une amélioration du solde migratoire interrégional. De 94 500 habitants en 2011, la population de la région pourrait baisser à 90 800 en 2036, soit une décroissance de 4 % en 25 ans. Par rapport à l'édition précédente des perspectives, le nouveau scénario de référence représente une légère baisse de la population projetée. L'accroissement migratoire devrait demeurer positif entre 2011 et 2036, mais il ne serait pas suffisant pour compenser les pertes dues à un accroissement naturel négatif. La région est celle où les effets du vieillissement seront les plus marqués. En 2036, la part des aînés (38 %) serait presque deux fois et demie supérieure à celle des jeunes (16 %) et l'âge moyen atteindrait 51,9 ans. L'indice de remplacement de la main-d'œuvre serait de 59 jeunes de 20-29 ans pour 100 personnes de 55-64 ans, demeurant ainsi le plus faible parmi les régions administratives. Une certaine stabilité, voire une très légère croissance de la population pourrait s'observer si les paramètres du scénario E – Fort se réalisaient.

Tableau 4.11a

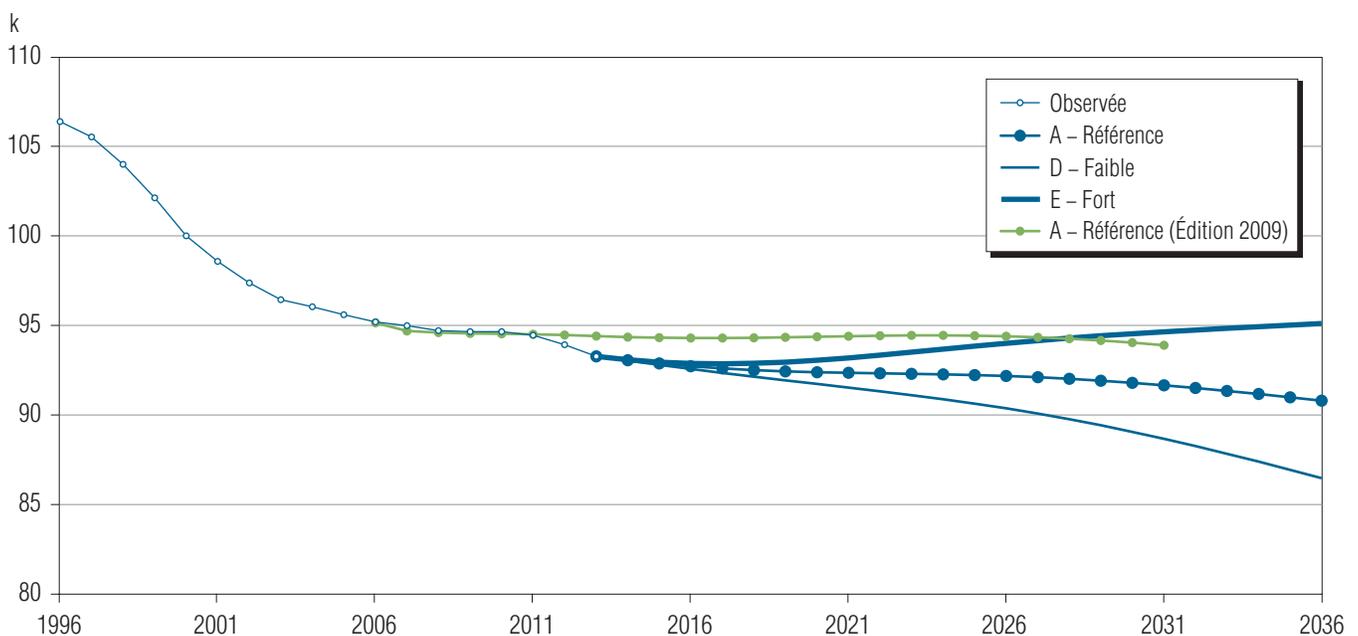
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	94 500	94 500	94 500
2016	92 700	92 600	92 900
2021	92 300	91 500	93 200
2026	92 100	90 300	94 000
2031	91 600	88 600	94 600
2036	90 800	86 400	95 100

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

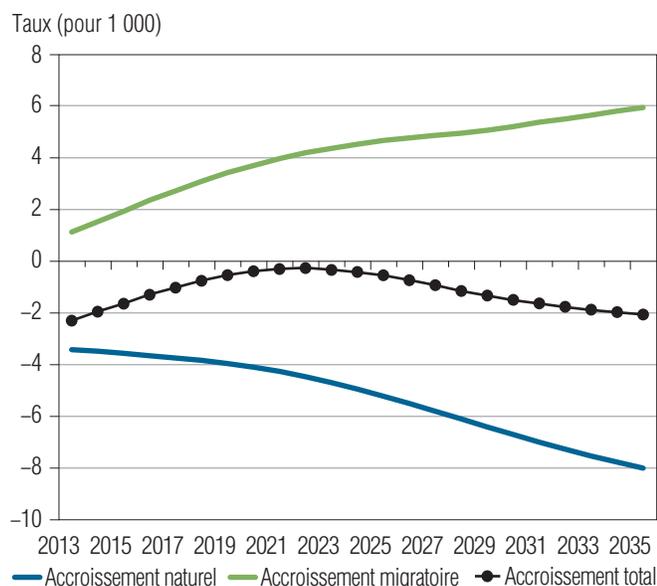
Figure 4.11a

Population observée et projetée selon le scénario, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 1996-2036



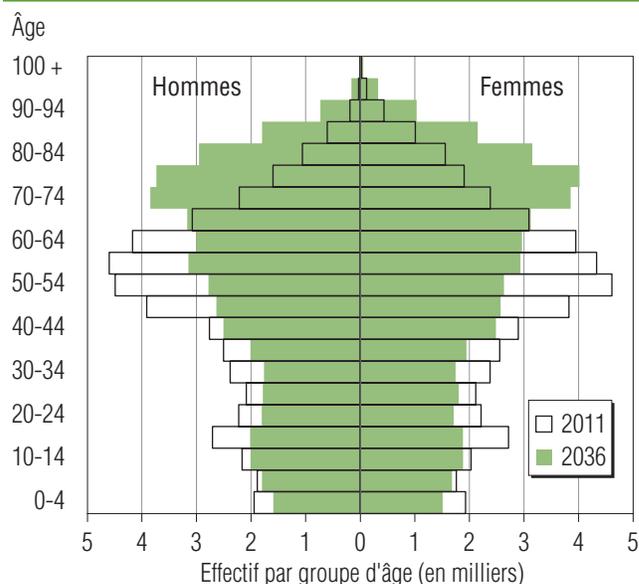
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.11b

Accroissements total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2013-2036


Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.11c

Pyramide des âges de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, scénario A – Référence, 2011 et 2036


Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.11b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	94,5	17,1	58,0	19,3	5,0	18,1	61,4	20,4	5,3
2016	92,7	15,2	54,6	22,9	5,5	16,4	58,9	24,7	6,0
2021	92,3	15,0	50,3	27,0	6,3	16,3	54,5	29,3	6,9
2026	92,1	15,3	45,7	31,2	7,8	16,6	49,6	33,9	8,5
2031	91,6	14,9	42,9	33,9	10,0	16,2	46,8	37,0	11,0
2036	90,8	14,4	42,2	34,1	12,4	15,8	46,5	37,6	13,6
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	45,6	113		63		51			
2016	47,3	150		70		48			
2021	48,8	180		84		44			
2026	50,0	205		102		45			
2031	51,0	228		114		56			
2036	51,9	237		115		59			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Région 12 – Chaudière-Appalaches

Selon le scénario de référence, la population de Chaudière-Appalaches pourrait passer de 414 400 habitants en 2011 à 450 700 habitants en 2036, soit une croissance de 9 % en 25 ans. Par rapport à l'édition précédente des perspectives, le nouveau scénario de référence représente un léger rehaussement de la population projetée. Le rythme de la croissance pourrait ralentir au cours des prochaines années, en lien avec l'évolution de l'accroissement naturel; le nombre des décès surpasserait celui des naissances à partir de l'année 2028. La répartition par âge de la région est actuellement semblable à celle de l'ensemble du Québec, mais sa proportion d'ainés devrait croître plus rapidement d'ici 2036, pour atteindre 30 %. L'âge moyen passerait de 41,7 ans en 2011 à 47,5 ans en 2036. Si le scénario D – Faible se réalisait, la population de Chaudière-Appalaches commencerait à décroître un peu avant 2030.

Tableau 4.12a

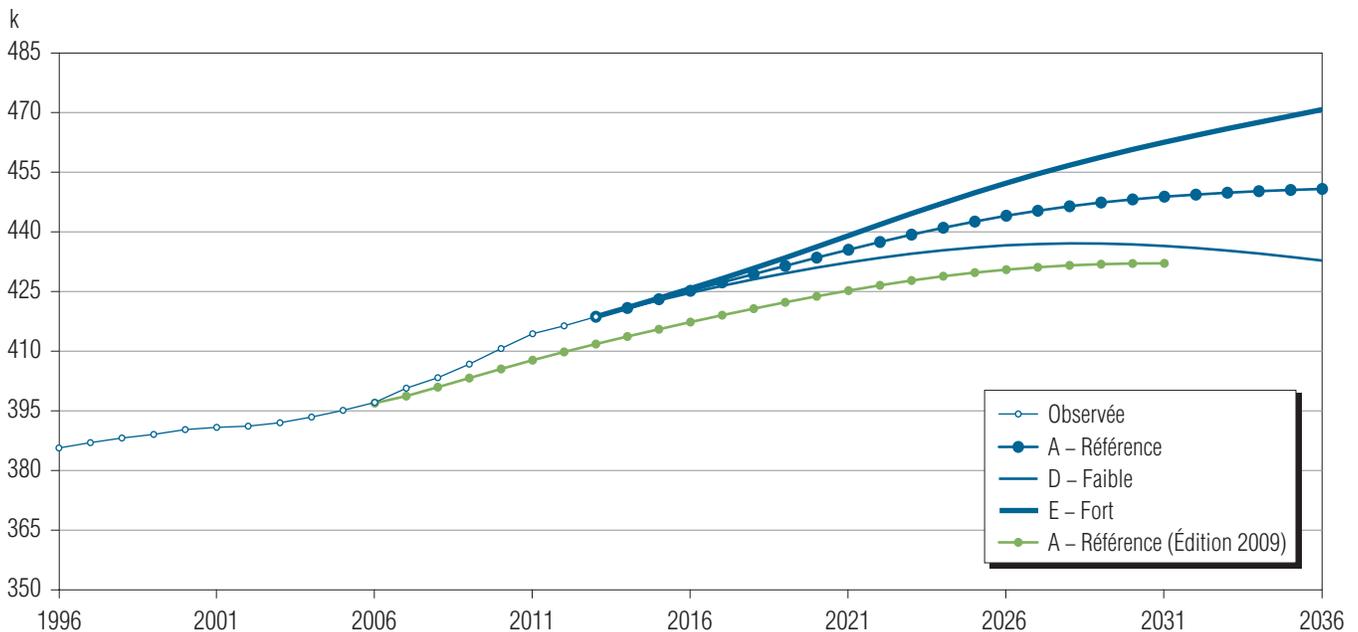
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Chaudière-Appalaches, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	414 400	414 400	414 400
2016	425 200	424 700	425 700
2021	435 500	432 300	439 000
2026	444 000	436 500	452 200
2031	448 700	436 400	462 400
2036	450 700	432 700	470 600

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

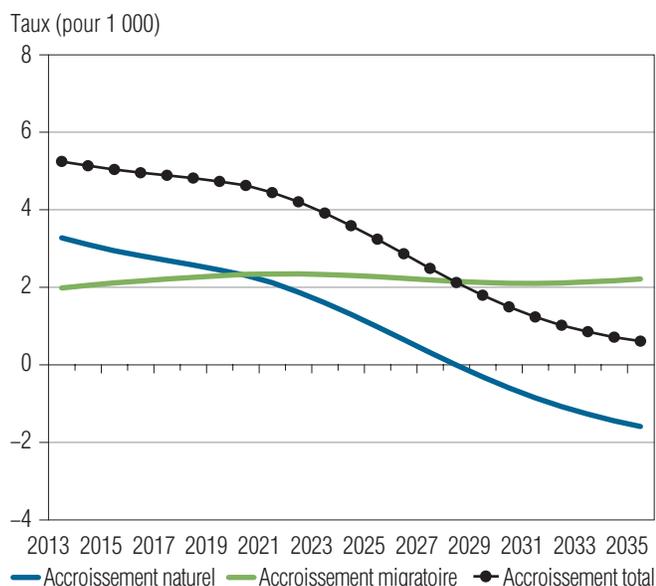
Figure 4.12a

Population observée et projetée selon le scénario, Chaudière-Appalaches, 1996-2036



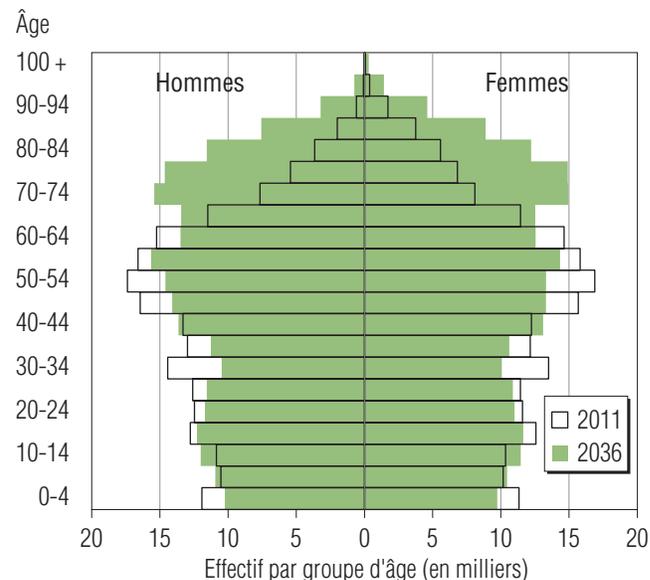
Sources : Statistique Canada (1996-2013); Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.12b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, Chaudière-Appalaches, 2013-2036


Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.12c

Pyramide des âges de Chaudière-Appalaches, scénario A – Référence, 2011 et 2036


Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.12b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Chaudière-Appalaches, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	414,4	90,5	255,3	68,7	17,8	21,8	61,6	16,6	4,3
2016	425,2	88,6	251,6	85,0	20,5	20,8	59,2	20,0	4,8
2021	435,5	91,2	242,1	102,1	24,1	20,9	55,6	23,5	5,5
2026	444,0	93,7	231,0	119,3	31,3	21,1	52,0	26,9	7,0
2031	448,7	91,4	225,2	132,1	41,1	20,4	50,2	29,4	9,2
2036	450,7	88,7	225,5	136,4	50,6	19,7	50,0	30,3	11,2
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	41,7	76		62		77			
2016	43,0	96		69		71			
2021	44,3	112		80		65			
2026	45,4	127		92		67			
2031	46,5	145		99		81			
2036	47,5	154		100		81			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Région 13 – Laval

Selon le scénario de référence, la population de Laval pourrait passer de 406 100 habitants en 2011 à 530 800 en 2036, soit une croissance de 31 % en 25 ans. Par rapport à l'édition précédente des perspectives, la population projetée dans le nouveau scénario de référence marque un rehaussement notable. Le rythme de la croissance devrait ralentir au cours des prochaines années, si bien qu'il serait réduit de moitié en 2036 par rapport au début de la période de projection. Tous les facteurs de croissance démographique sont favorables à Laval, mais l'accroissement migratoire devrait être la principale source de croissance de la région. La part des aînés au sein de la population lavalloise passerait de 15 % en 2011 à 24 % en 2036, une proportion un peu moindre que celle du Québec, notamment en raison de la migration qui vient ralentir légèrement l'effet du vieillissement. La proportion des moins de 20 ans continuerait d'être un peu plus élevée que la moyenne québécoise, soit 23 % en 2036. L'âge moyen augmenterait légèrement, de 40,1 ans en 2011 à 43,8 ans en 2036.

Tableau 4.13a

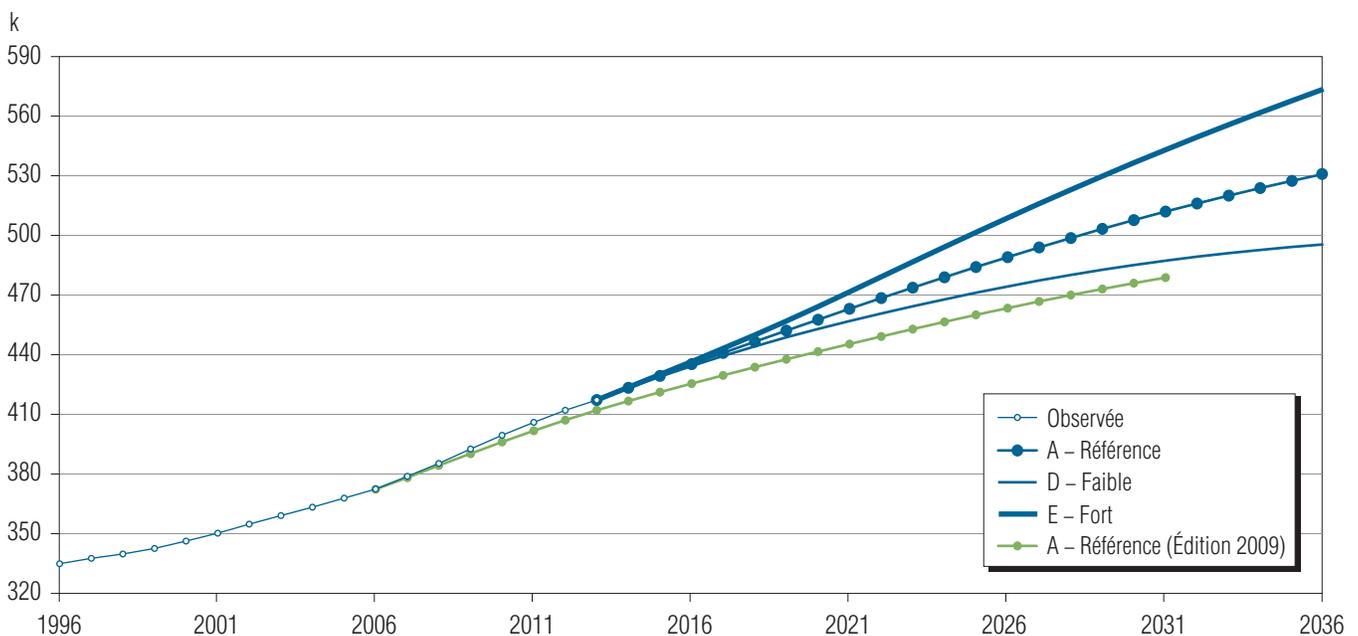
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Laval, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	406 100	406 100	406 100
2016	435 200	434 300	436 500
2021	463 000	456 800	471 500
2026	488 900	474 200	508 600
2031	511 800	487 100	542 900
2036	530 800	495 300	573 400

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

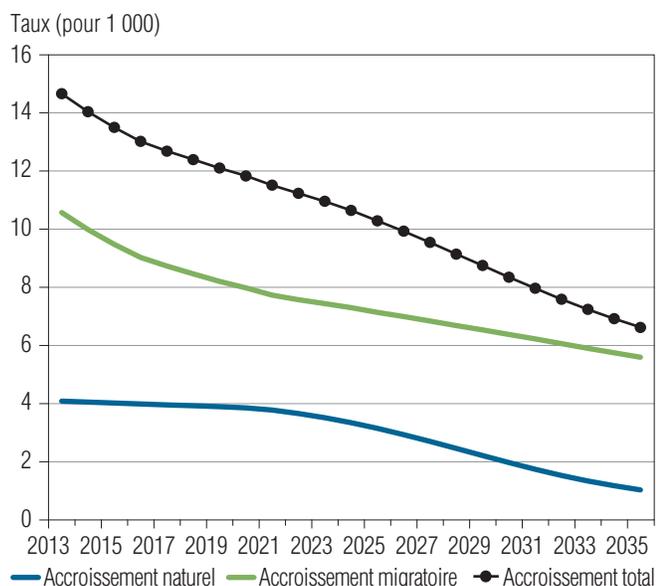
Figure 4.13a

Population observée et projetée selon le scénario, Laval, 1996-2036



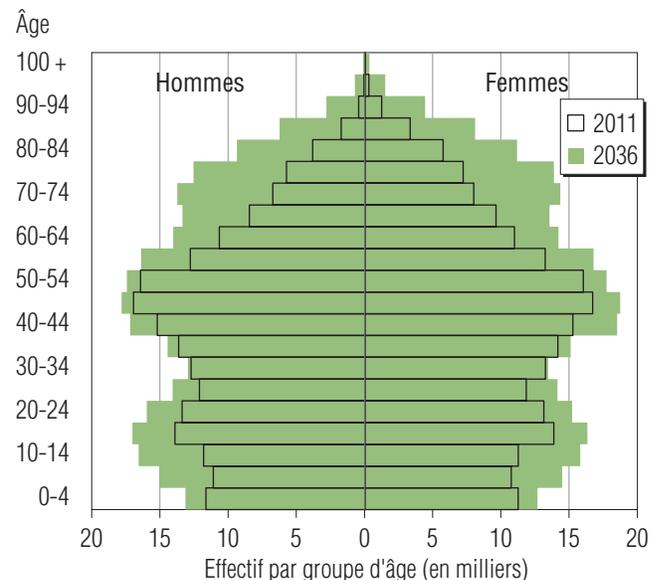
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.13b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, Laval, 2013-2036

Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.13c

Pyramide des âges de Laval, scénario A – Référence, 2011 et 2036

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.13b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Laval, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	406,1	95,5	248,2	62,4	16,7	23,5	61,1	15,4	4,1
2016	435,2	98,6	263,7	72,9	21,3	22,7	60,6	16,8	4,9
2021	463,0	107,0	270,6	85,3	25,2	23,1	58,5	18,4	5,4
2026	488,9	115,8	272,5	100,7	30,3	23,7	55,7	20,6	6,2
2031	511,8	119,7	276,8	115,3	37,0	23,4	54,1	22,5	7,2
2036	530,8	120,9	283,8	126,0	44,7	22,8	53,5	23,7	8,4
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	40,1	65		64		106			
2016	40,9	74		65		98			
2021	41,5	80		71		86			
2026	42,2	87		79		84			
2031	42,9	96		85		94			
2036	43,8	104		87		97			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Région 14 – Lanaudière

Dans Lanaudière, la population devrait passer de 476 900 habitants en 2011 à 622 700 habitants en 2036, soit une croissance de 31 % en 25 ans. Cette projection est pratiquement identique à celle du scénario de référence de l'édition précédente. Le rythme de la croissance devrait ralentir au cours des prochaines années, si bien qu'il serait réduit de moitié en 2036 par rapport au début de la période de projection. L'accroissement migratoire devrait être la principale source de croissance de la région au cours des prochaines années. La région est fortement tributaire de son solde migratoire interrégional favorable, mais également de sa fécondité un peu plus forte que celle de la majorité des régions. Dans 25 ans, la proportion des moins de 20 ans (22 %) continuerait d'être un peu plus élevée que la moyenne québécoise. La part des 65 ans et plus passerait de 14 % en 2011 à 25 % en 2036 et l'âge moyen augmenterait de 40,0 à 44,5 ans.

Tableau 4.14a

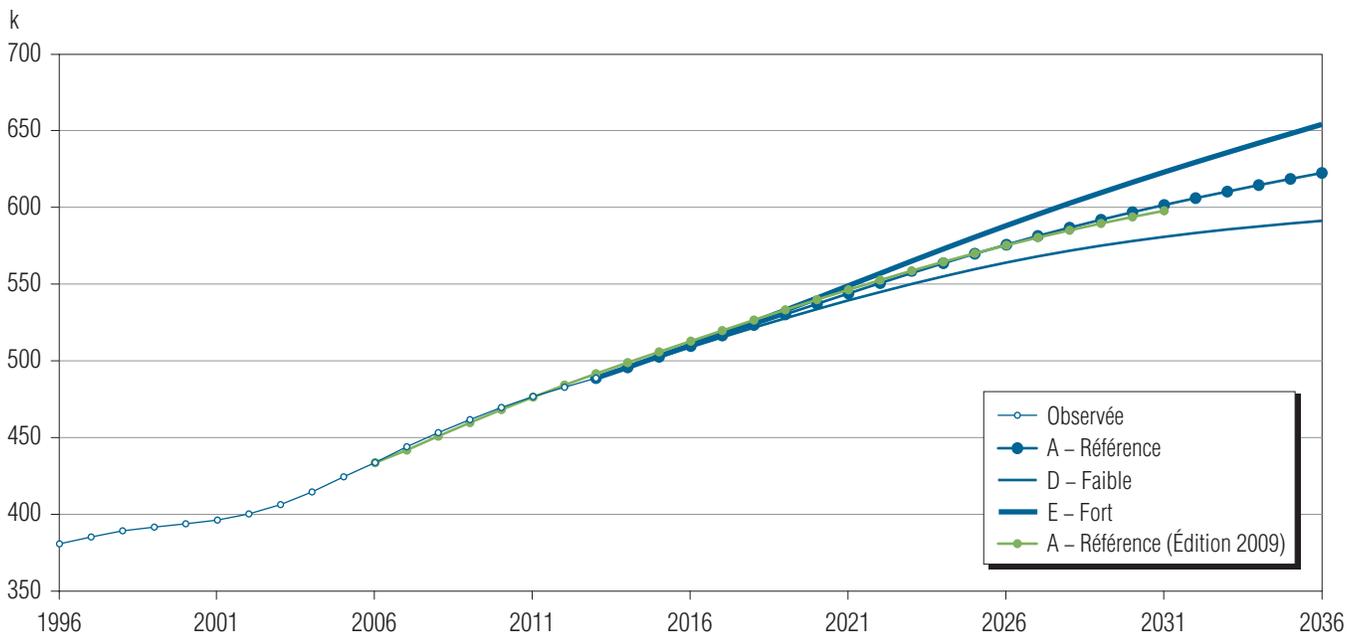
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Lanaudière, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	476 900	476 900	476 900
2016	509 800	509 100	510 500
2021	544 200	539 600	549 200
2026	576 000	564 300	588 400
2031	601 800	581 100	623 200
2036	622 700	591 500	654 300

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

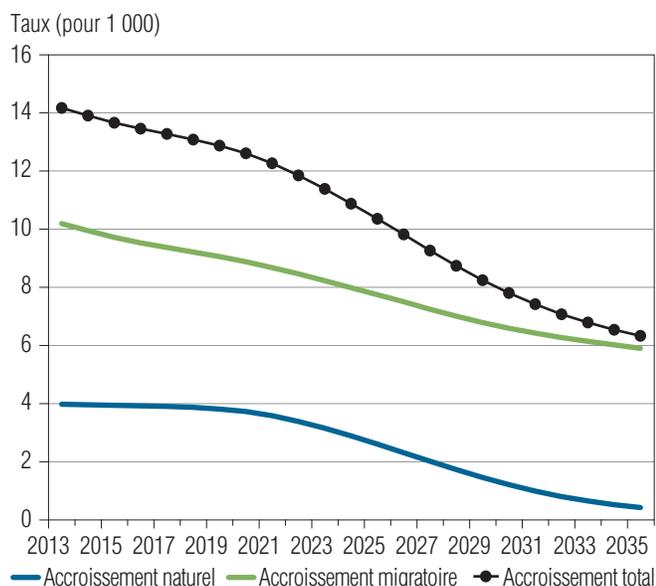
Figure 4.14a

Population observée et projetée selon le scénario, Lanaudière, 1996-2036



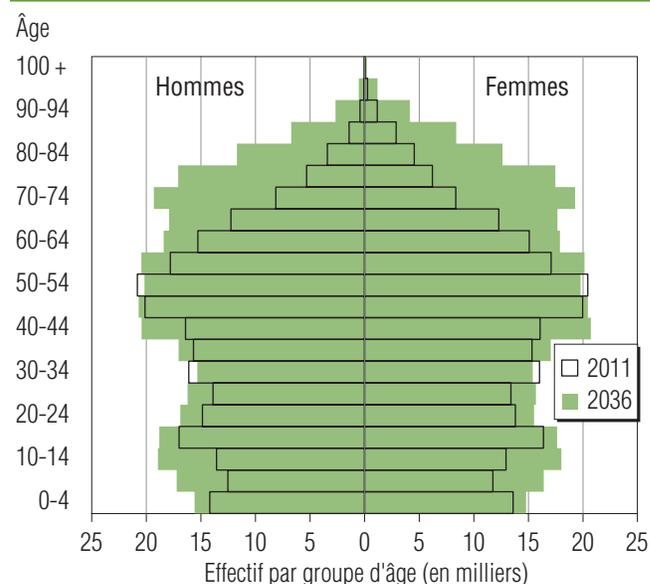
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.14b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, Lanaudière, 2013-2036

Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.14c

Pyramide des âges de Lanaudière, scénario A – Référence, 2011 et 2036

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.14b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Lanaudière, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	476,9	112,0	298,2	66,8	14,2	23,5	62,5	14,0	3,0
2016	509,8	112,6	312,5	84,6	17,5	22,1	61,3	16,6	3,4
2021	544,2	122,2	317,6	104,4	21,9	22,5	58,4	19,2	4,0
2026	576,0	132,8	315,7	127,5	29,6	23,1	54,8	22,1	5,1
2031	601,8	136,2	318,8	146,8	38,6	22,6	53,0	24,4	6,4
2036	622,7	137,4	328,3	157,0	48,2	22,1	52,7	25,2	7,7
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	40,0	60		60		86			
2016	41,2	75		63		80			
2021	42,1	85		71		70			
2026	42,9	96		82		69			
2031	43,8	108		89		81			
2036	44,5	114		90		84			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Région 15 – Laurentides

Selon le scénario de référence, la population des Laurentides pourrait passer de 566 700 habitants en 2011 à 723 600 habitants en 2036, soit une croissance de 28 % en 25 ans. Cette projection est pratiquement identique à celle du scénario de référence de l'édition précédente. Le rythme de la croissance devrait ralentir au cours des prochaines années, si bien qu'il serait réduit de moitié en 2036 par rapport au début de la période de projection. Le solde migratoire, plus particulièrement le solde de la migration interrégionale, serait un déterminant important de l'accroissement total. Le nombre des décès pourrait surpasser celui des naissances, mais seulement à partir de 2033. La distribution de la population de la région était, en 2011, un peu plus jeune que celle de l'ensemble du Québec. Cette situation devrait changer en 2036, alors que la part des moins de 20 ans (21 %) devrait être comparable à celle du Québec et la part d'aînés devrait y être un peu supérieure, représentant 27 % de la population de la région. L'âge moyen de la population augmenterait de 40,3 ans en 2011 à 45,7 ans en 2036.

Tableau 4.15a

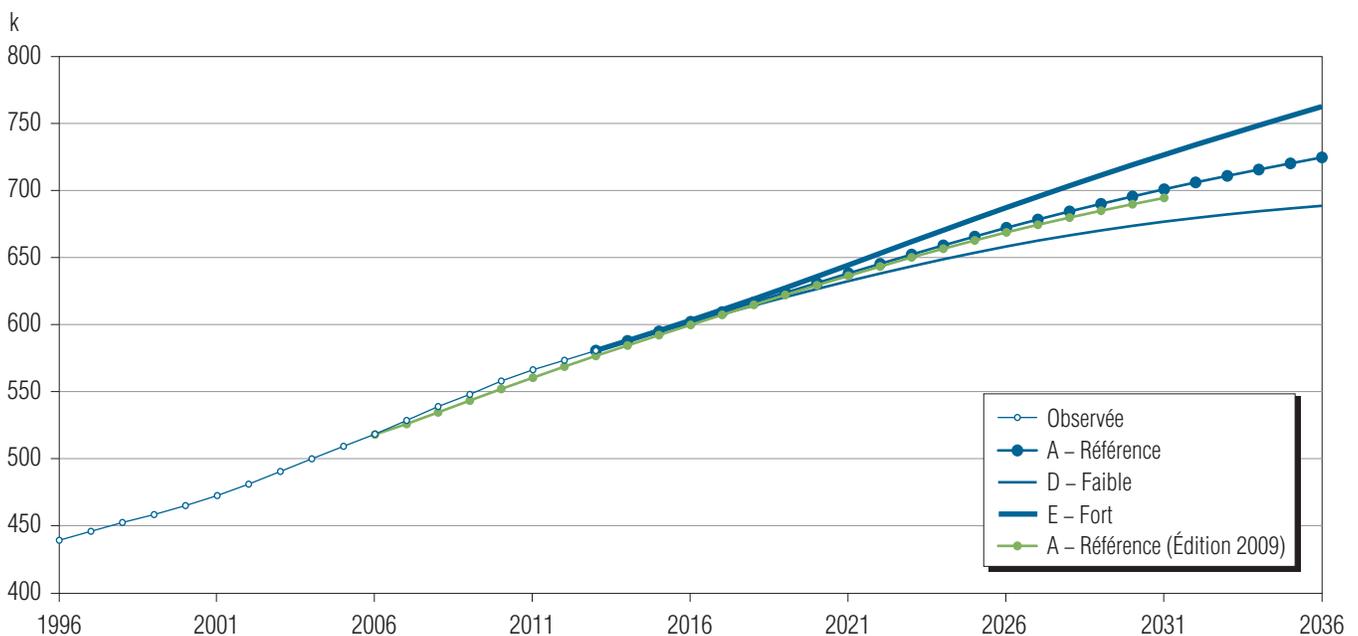
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Laurentides, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	566 700	566 700	566 700
2016	602 300	601 400	603 300
2021	637 900	632 200	644 200
2026	671 500	657 700	686 600
2031	700 000	676 000	725 700
2036	723 600	687 600	761 400

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

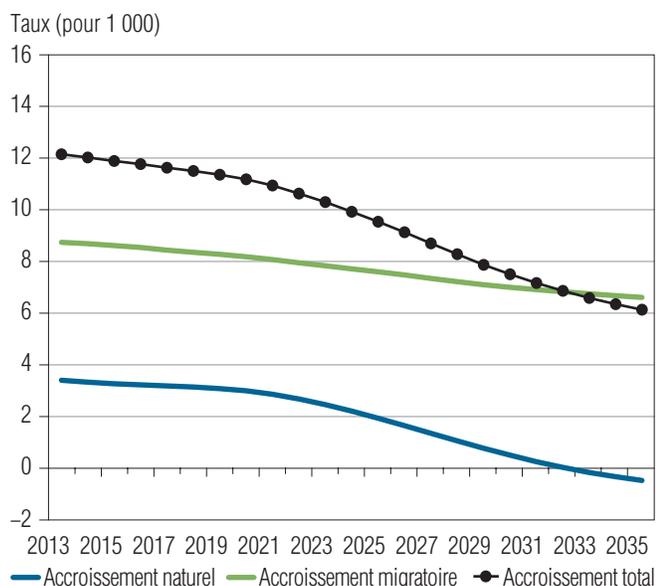
Figure 4.15a

Population observée et projetée selon le scénario, Laurentides, 1996-2036



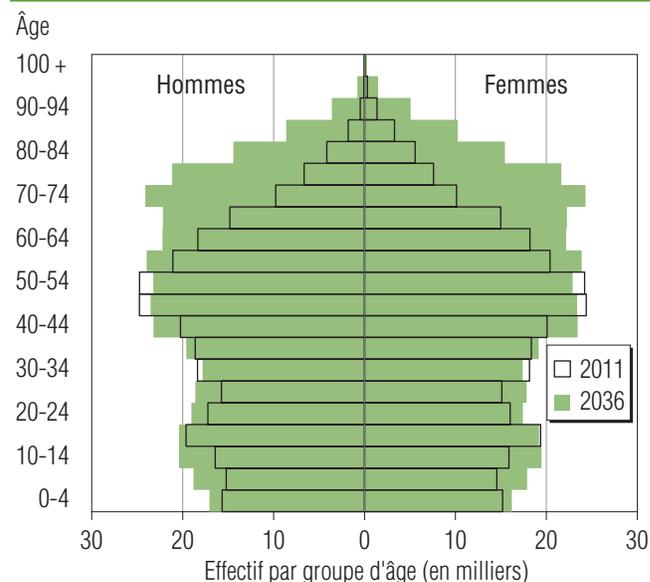
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.15b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, Laurentides, 2013-2036

Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.15c

Pyramide des âges des Laurentides, scénario A – Référence, 2011 et 2036

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.15b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Laurentides, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	566,7	131,8	353,9	81,0	17,1	23,3	62,4	14,3	3,0
2016	602,3	128,8	370,3	103,2	21,6	21,4	61,5	17,1	3,6
2021	637,9	135,2	375,1	127,6	27,0	21,2	58,8	20,0	4,2
2026	671,5	144,3	370,8	156,4	36,4	21,5	55,2	23,3	5,4
2031	700,0	147,8	370,5	181,7	47,9	21,1	52,9	26,0	6,8
2036	723,6	149,3	378,7	195,6	60,0	20,6	52,3	27,0	8,3
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	40,3	61		60		82			
2016	41,8	80		63		77			
2021	43,0	94		70		68			
2026	44,0	108		81		66			
2031	44,9	123		89		76			
2036	45,7	131		91		79			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Région 16 – Montérégie

La Montérégie devrait connaître la deuxième plus forte augmentation de population en nombres absolus, après Montréal. Selon le scénario de référence, de 1,47 million d'habitants en 2011, sa population pourrait passer à 1,78 million d'habitants en 2036, soit une croissance de 21 % en 25 ans. Par rapport à l'édition précédente des perspectives, le nouveau scénario de référence représente un léger rehaussement de la population projetée. Le rythme de la croissance devrait ralentir au cours des prochaines années, si bien qu'il serait réduit de moitié en 2036 par rapport au début de la période de projection. Le solde migratoire, plus particulièrement le solde de la migration interrégionale, serait un déterminant important de l'accroissement total. Le nombre des décès pourrait surpasser celui des naissances, mais seulement à partir de 2034. La répartition par âge de la population de la région, un peu plus jeune que la moyenne québécoise en 2011, se rapprocherait, en 2036, de celle de l'ensemble du Québec avec un âge moyen de 45,3 ans.

Tableau 4.16a

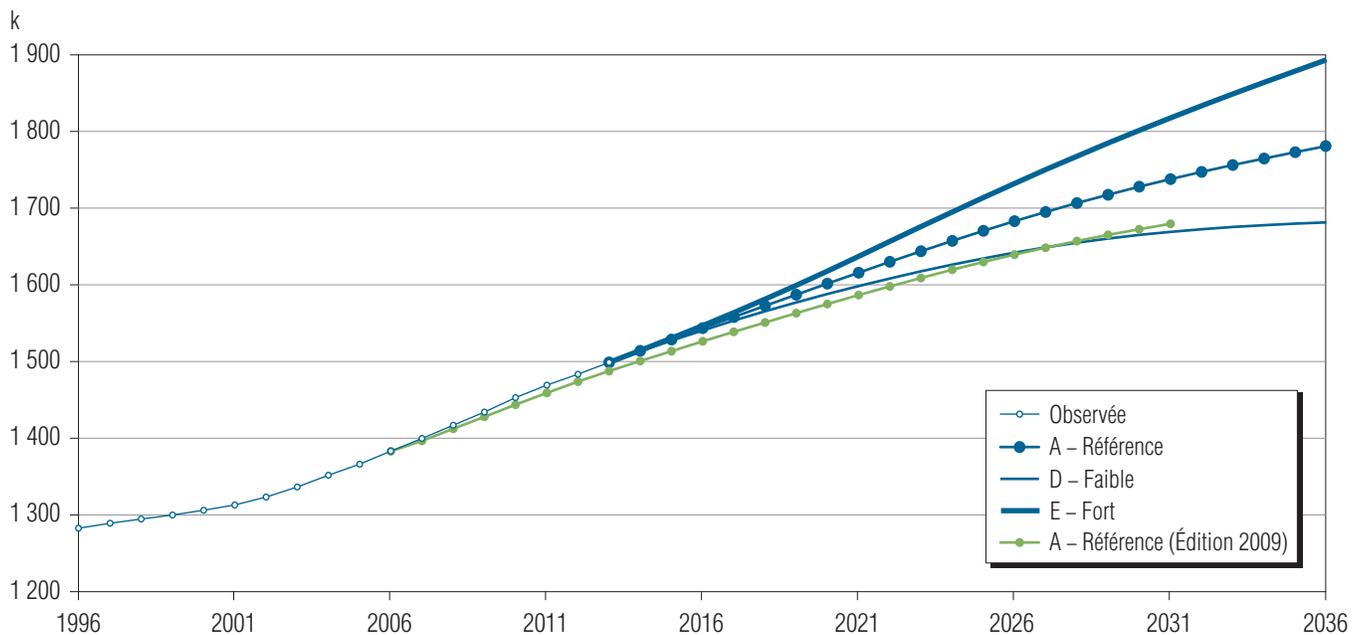
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Montérégie, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	1 469 500	1 469 500	1 469 500
2016	1 543 300	1 540 400	1 546 600
2021	1 615 100	1 597 600	1 636 300
2026	1 681 600	1 640 700	1 730 700
2031	1 736 100	1 667 500	1 815 700
2036	1 778 900	1 679 600	1 891 200

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

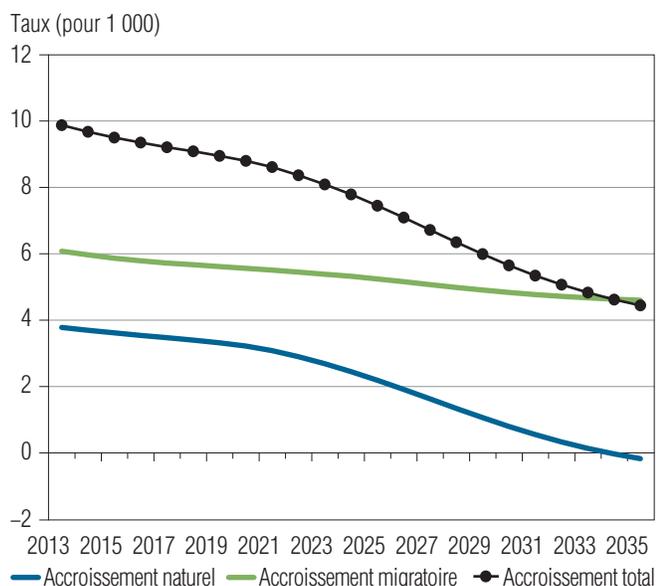
Figure 4.16a

Population observée et projetée selon le scénario, Montérégie, 1996-2036



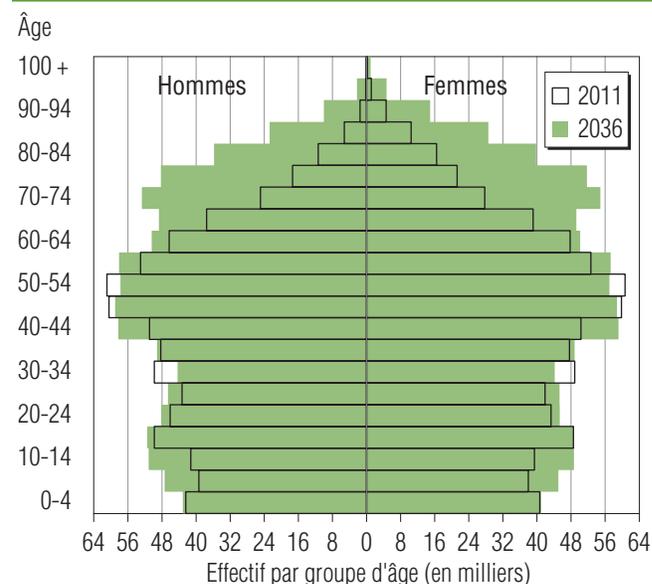
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.16b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, Montérégie, 2013-2036

Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.16c

Pyramide des âges de la Montérégie, scénario A – Référence, 2011 et 2036

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.16b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Montérégie, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	1 469,5	339,2	911,5	218,8	51,0	23,1	62,0	14,9	3,5
2016	1 543,3	335,9	935,8	271,6	62,3	21,8	60,6	17,6	4,0
2021	1 615,1	353,0	935,5	326,6	76,8	21,9	57,9	20,2	4,8
2026	1 681,6	372,6	921,5	387,6	101,4	22,2	54,8	23,0	6,0
2031	1 736,1	376,8	920,7	438,5	131,0	21,7	53,0	25,3	7,5
2036	1 778,9	376,3	937,2	465,4	160,0	21,2	52,7	26,2	9,0
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	40,4	65		61		87			
2016	41,6	81		65		83			
2021	42,6	93		73		74			
2026	43,6	104		82		74			
2031	44,5	116		89		85			
2036	45,3	124		90		86			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Région 17 – Centre-du-Québec

Dans le Centre-du-Québec, la population pourrait passer de 236 200 habitants en 2011 à 266 100 habitants en 2036, soit une croissance de 13 % en 25 ans. Par rapport à l'édition précédente des perspectives, le nouveau scénario de référence représente un léger rehaussement de la population projetée. Au cours de la période de projection, le rythme d'accroissement annuel baisserait de façon continue et atteindrait, en 2036, un niveau trois fois inférieur à celui en début de période. La migration, notamment entre les régions, devrait être la principale source de croissance au cours des prochaines années. L'accroissement naturel deviendrait négatif à compter de 2026. La proportion d'aînés au sein de la population était supérieure à la moyenne québécoise en 2011 et cet écart tendra à augmenter au cours des 25 prochaines années. En 2036, 31 % de la population serait âgée de 65 ans et plus contre 17 % en 2011. L'âge moyen passerait de 41,9 ans en 2011 à 47,7 ans en 2036. Si le scénario D – Faible se réalisait, la population du Centre-du-Québec commencerait à décroître à partir de 2032.

Tableau 4.17a

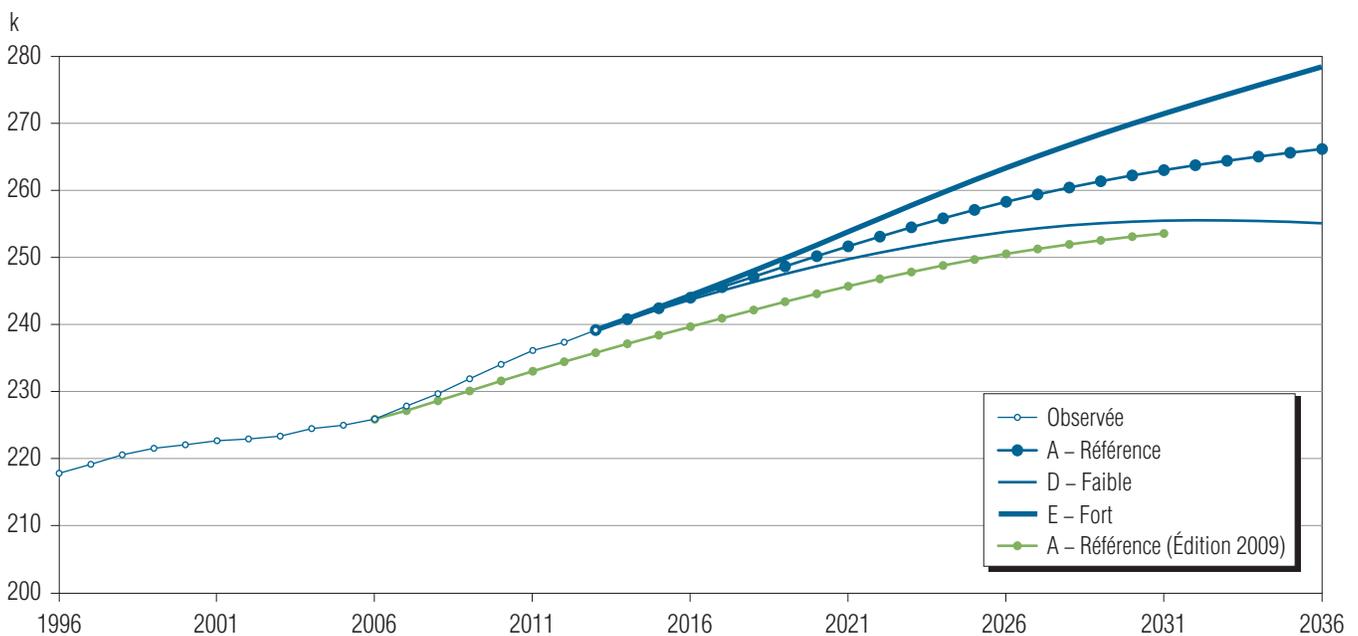
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, Centre-du-Québec, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	236 200	236 200	236 200
2016	244 100	243 700	244 400
2021	251 700	249 700	253 800
2026	258 200	253 800	263 300
2031	262 900	255 400	271 300
2036	266 100	255 000	278 300

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

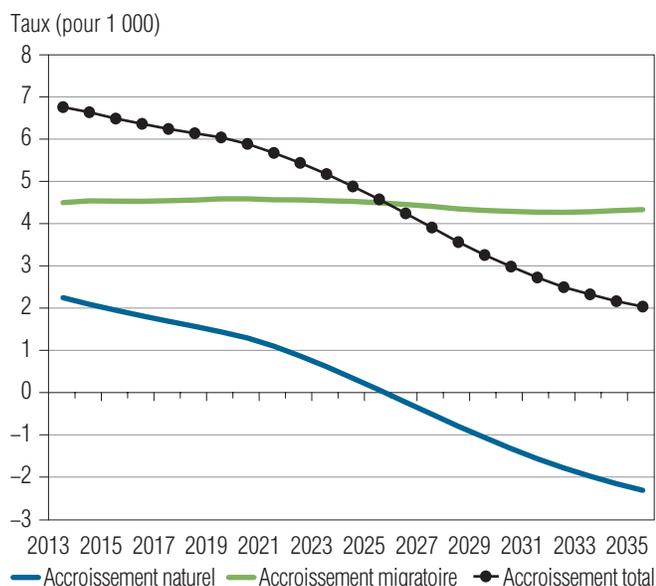
Figure 4.17a

Population observée et projetée selon le scénario, Centre-du-Québec, 1996-2036



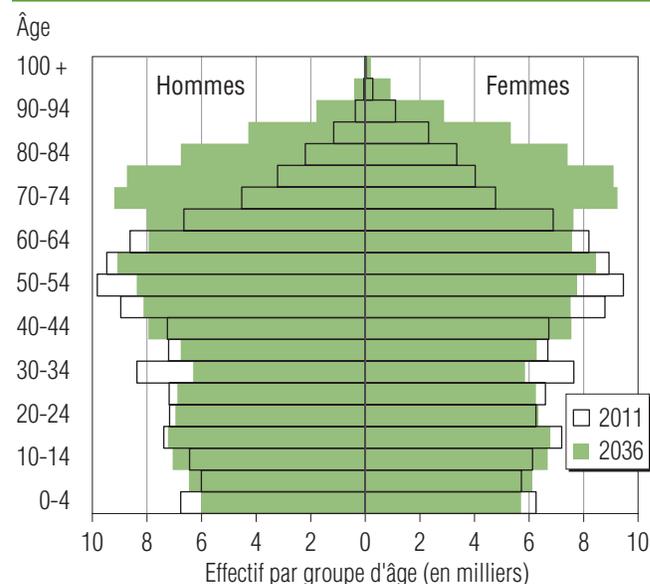
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.17b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, Centre-du-Québec, 2013-2036


Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.17c

Pyramide des âges du Centre-du-Québec, scénario A – Référence, 2011 et 2036


Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.17b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Centre-du-Québec, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	236,2	51,9	143,3	40,9	10,9	22,0	60,7	17,3	4,6
2016	244,1	50,9	143,1	50,1	12,3	20,8	58,6	20,5	5,1
2021	251,7	52,2	139,2	60,2	14,4	20,8	55,3	23,9	5,7
2026	258,2	53,9	133,7	70,7	18,6	20,9	51,8	27,4	7,2
2031	262,9	53,2	130,9	78,8	24,3	20,2	49,8	30,0	9,2
2036	266,1	52,1	132,0	82,0	30,1	19,6	49,6	30,8	11,3
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	41,9	79		65		77			
2016	43,2	98		71		72			
2021	44,5	115		81		67			
2026	45,6	131		93		69			
2031	46,7	148		101		80			
2036	47,7	157		102		80			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Ensemble des RMR

La population vivant dans l'une ou l'autre des régions métropolitaines de recensement (RMR) devrait passer de 5,50 millions d'habitants en 2011 à 6,63 millions en 2036, une hausse de 21 % en 25 ans selon le scénario de référence. Le rythme de l'accroissement total devrait ralentir de façon continue, si bien que la croissance serait deux fois moins rapide en fin de période. L'accroissement migratoire devrait contribuer de manière plus importante que l'accroissement naturel à la croissance du total des RMR au cours des prochaines années. En 2036, la structure par âge de la population des RMR prises dans leur ensemble devrait être un peu plus jeune que celle des territoires hors des RMR et, également, que la moyenne québécoise. La part des moins de 20 ans au sein de la population y serait légèrement supérieure, tandis que celle des 65 ans et plus y serait un peu moindre, tout comme l'âge moyen. Ce dernier progresserait de 40,1 à 44,0 ans.

NOTE : Depuis l'édition 2009 des perspectives, treize municipalités totalisant 20 194 personnes (en 2011) se sont greffées au territoire regroupant l'ensemble des RMR du Québec. Les nouveaux scénarios ne sont donc pas directement comparables avec ceux de l'édition 2009.

Tableau 4.18a

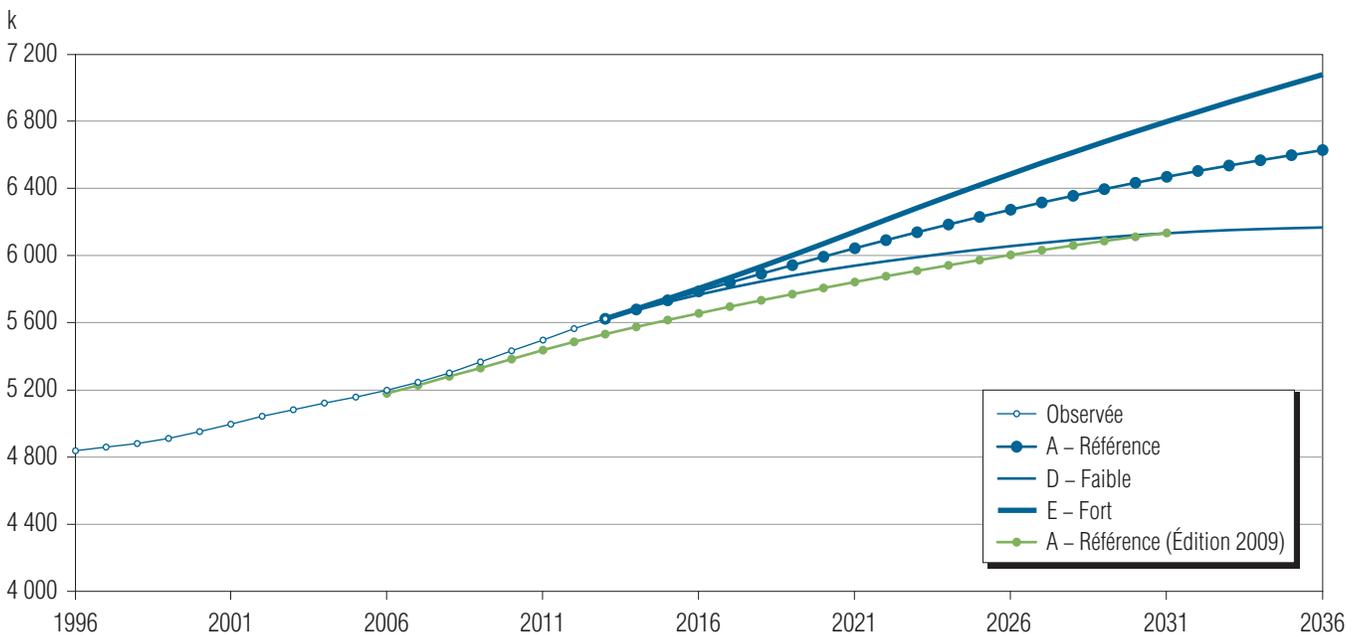
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, ensemble des RMR, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	5 498 400	5 498 400	5 498 400
2016	5 790 200	5 769 000	5 806 600
2021	6 045 800	5 941 900	6 144 100
2026	6 276 500	6 059 200	6 489 400
2031	6 472 400	6 135 600	6 801 600
2036	6 631 900	6 170 500	7 082 300

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

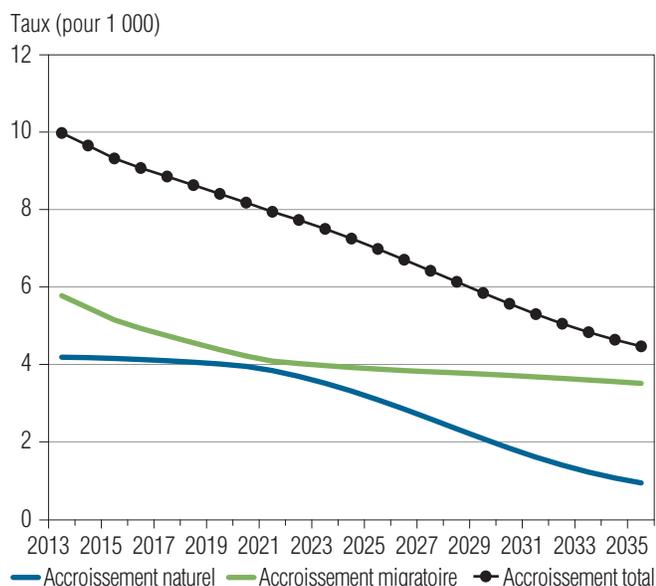
Figure 4.18a

Population observée et projetée selon le scénario, ensemble des RMR, 1996-2036



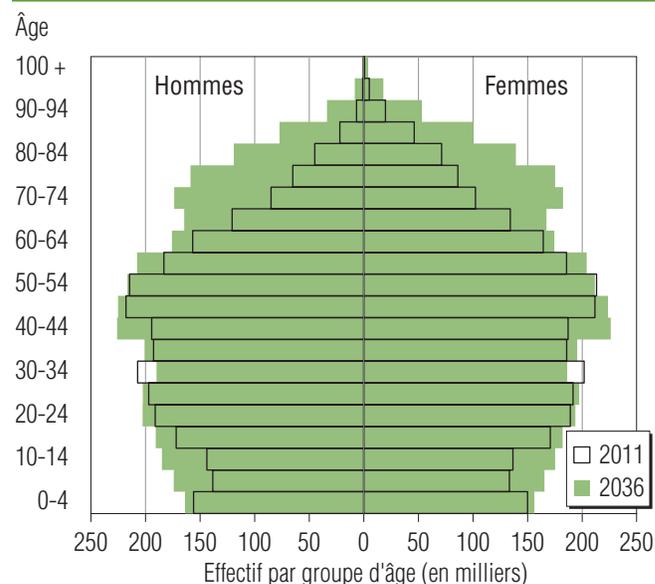
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.18b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, ensemble des RMR, 2013-2036


Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.18c

Pyramide des âges de l'ensemble des RMR, scénario A – Référence, 2011 et 2036


Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.18b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, ensemble des RMR, 2011-2036

Année	Groupe d'âge									
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	
	k				%					
2011	5 498,4	1 201,1	3 486,0	811,3	217,8	21,8	63,4	14,8	4,0	
2016	5 790,2	1 220,1	3 603,3	966,8	255,4	21,1	62,2	16,7	4,4	
2021	6 045,8	1 299,0	3 612,9	1 133,9	294,7	21,5	59,8	18,8	4,9	
2026	6 276,5	1 379,4	3 574,1	1 323,1	363,8	22,0	56,9	21,1	5,8	
2031	6 472,4	1 399,3	3 588,7	1 484,3	457,2	21,6	55,4	22,9	7,1	
2036	6 631,9	1 395,7	3 660,1	1 576,0	554,3	21,0	55,2	23,8	8,4	
	Indicateurs									
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³				
2011	40,1	68		58		111				
2016	40,9	79		61		104				
2021	41,7	87		67		93				
2026	42,5	96		76		92				
2031	43,3	106		80		104				
2036	44,0	113		81		105				

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

RMR de Saguenay

De toutes les régions métropolitaines de recensement (RMR), celle de Saguenay est la seule à connaître un déclin de population au cours de la période de projection, selon le scénario de référence. De 159 400 habitants en 2011, sa population pourrait atteindre tout près de 164 000 en 2028 avant de diminuer à 162 700 habitants en 2036. À ce moment, malgré le déclin, ses effectifs seraient 2 % plus élevés que ceux de 2011. Au tournant des années 2020, l'accroissement migratoire pourrait devenir la principale source de croissance de la RMR, alors que le nombre des décès devrait être supérieur à celui des naissances. En 2036, la RMR sera composée à 31 % d'aînés, l'une des proportions les plus fortes parmi les six RMR du Québec. L'âge moyen passerait de 42,6 ans en 2011 à 48,0 ans en 2036. Si le scénario D – Faible se réalisait, la RMR de Saguenay verrait sa population décliner dès 2021, tandis que le déclin pourrait être évité selon les paramètres du scénario E – Fort.

NOTE : Depuis l'édition 2009 des perspectives, quatre municipalités totalisant 4 798 personnes (en 2011) se sont greffées à la RMR de Saguenay. Les nouveaux scénarios ne sont donc pas directement comparables avec ceux de l'édition 2009.

Tableau 4.19a

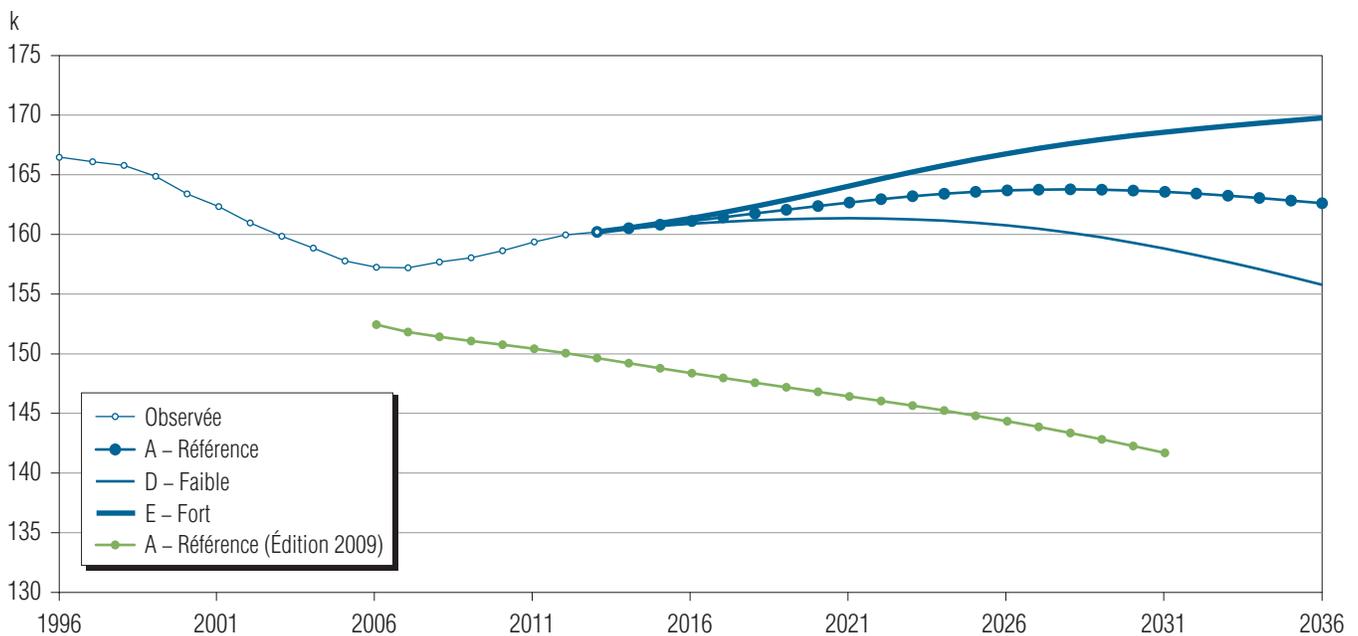
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, RMR de Saguenay, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	159 400	159 400	159 400
2016	161 200	160 900	161 400
2021	162 700	161 400	164 100
2026	163 700	160 800	166 800
2031	163 600	158 900	168 600
2036	162 700	155 900	169 800

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

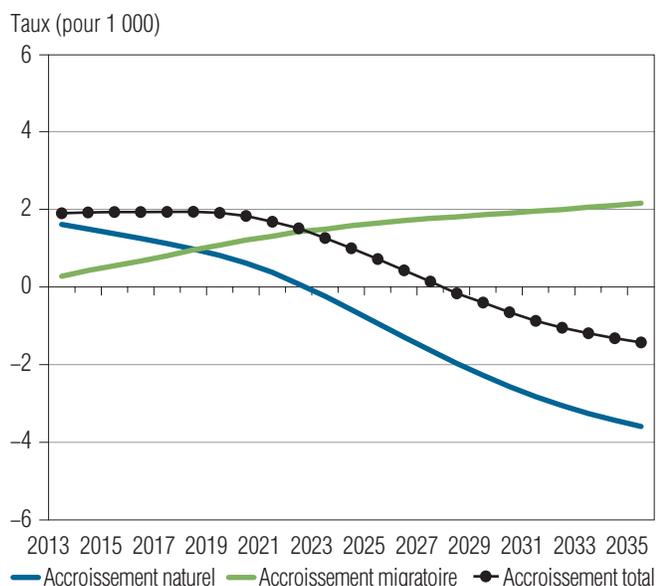
Figure 4.19a

Population observée et projetée selon le scénario, RMR de Saguenay, 1996-2036



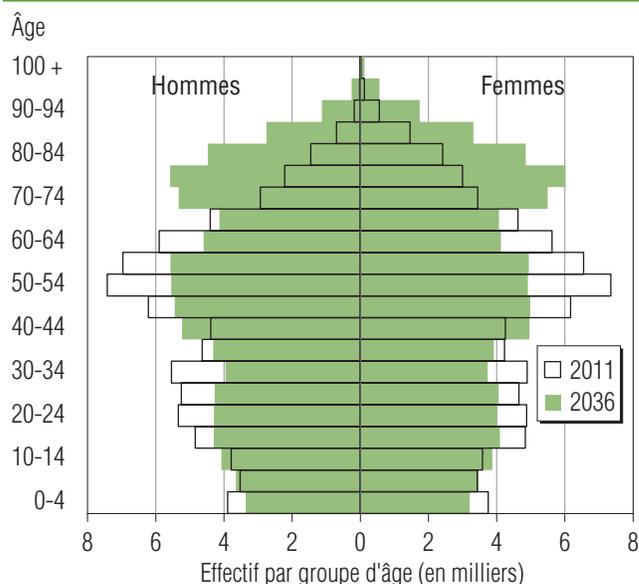
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.19b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, RMR de Saguenay, 2013-2036

Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.19c

Pyramide des âges de la RMR de Saguenay, scénario A – Référence, 2011 et 2036

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.19b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, RMR de Saguenay, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	159,4	31,6	100,2	27,5	6,9	19,9	62,9	17,3	4,3
2016	161,2	30,3	97,8	33,1	8,3	18,8	60,7	20,5	5,1
2021	162,7	31,2	91,8	39,7	9,6	19,2	56,4	24,4	5,9
2026	163,7	32,1	85,4	46,2	12,1	19,6	52,1	28,2	7,4
2031	163,6	31,3	82,3	50,1	15,5	19,1	50,3	30,6	9,5
2036	162,7	30,0	82,8	49,8	19,2	18,5	50,9	30,6	11,8
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	42,6	87		59		80			
2016	43,9	109		65		72			
2021	45,0	127		77		66			
2026	46,1	144		92		72			
2031	47,1	160		99		89			
2036	48,0	166		96		87			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

RMR de Québec

Selon le scénario de référence, de 776 800 habitants en 2011, la population de la RMR de Québec devrait passer à 901 100 habitants en 2036, soit une croissance de 16 % en 25 ans. Le rythme de l'accroissement total devrait ralentir de façon continue, si bien que la croissance serait trois fois moins rapide en fin de période. L'accroissement migratoire devrait être la principale source de croissance de la RMR au cours des prochaines années. Vers 2030, le nombre des décès pourrait surpasser celui des naissances. Quant à sa structure par âge, le vieillissement de la population portera la proportion d'aînés à 27 % en 2036. L'âge moyen passerait de 41,5 ans en 2011 à 46,1 ans en 2036. Si le scénario D – Faible se réalisait, la population de la RMR de Québec pourrait connaître un très léger déclin, mais seulement à partir de 2034.

NOTE: Depuis l'édition 2009 des perspectives, une municipalité totalisant 3 918 personnes (en 2011) s'est greffée à la RMR de Québec. Les nouveaux scénarios ne sont donc pas directement comparables avec ceux de l'édition 2009.

Tableau 4.20a

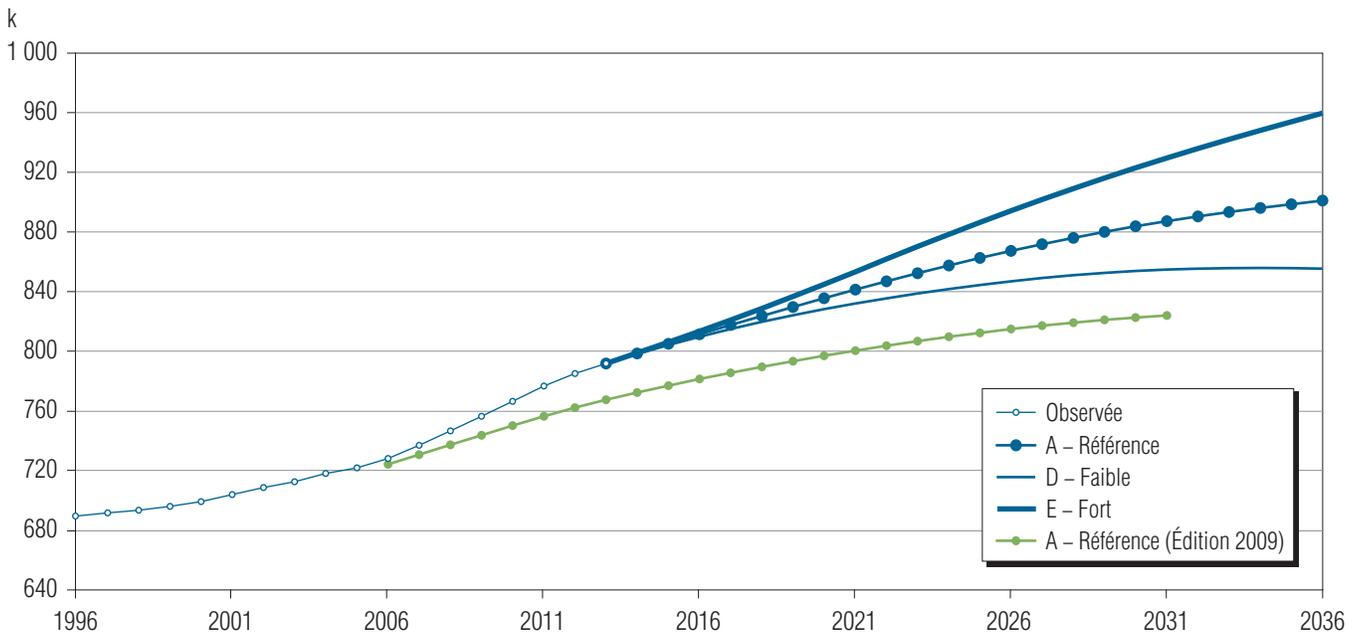
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, RMR de Québec, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	776 800	776 800	776 800
2016	811 500	809 900	813 500
2021	841 500	832 100	853 500
2026	867 500	847 100	894 400
2031	887 400	854 900	929 800
2036	901 100	855 500	959 800

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

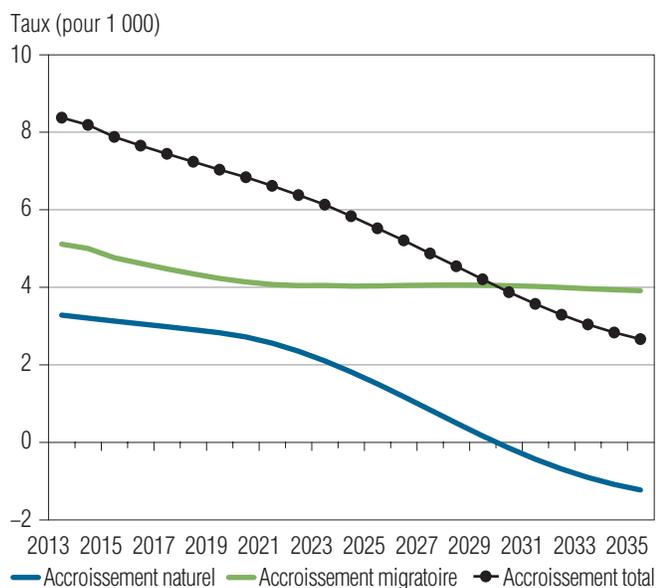
Figure 4.20a

Population observée et projetée selon le scénario, RMR de Québec, 1996-2036



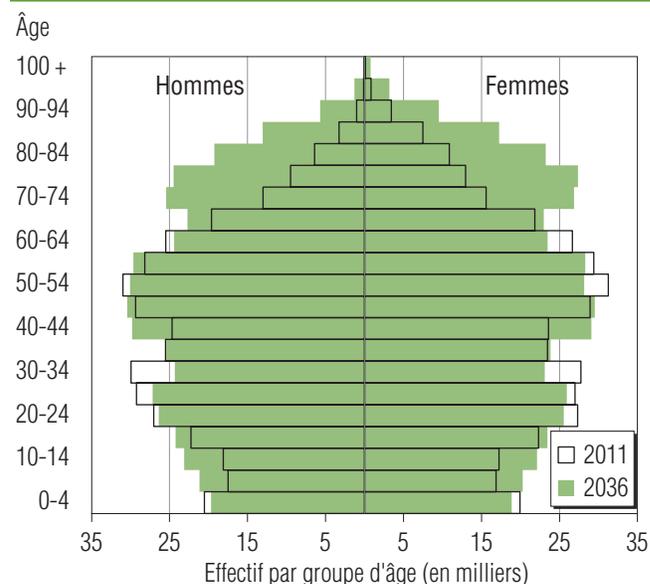
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.20b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, RMR de Québec, 2013-2036


Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.20c

Pyramide des âges de la RMR de Québec, scénario A – Référence, 2011 et 2036


Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.20b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, RMR de Québec, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	776,8	154,8	495,9	126,1	33,6	19,9	63,8	16,2	4,3
2016	811,5	156,6	500,6	154,3	39,4	19,3	61,7	19,0	4,9
2021	841,5	167,3	491,1	183,1	46,3	19,9	58,4	21,8	5,5
2026	867,5	177,4	477,7	212,3	59,8	20,5	55,1	24,5	6,9
2031	887,4	177,2	475,8	234,3	77,0	20,0	53,6	26,4	8,7
2036	901,1	173,3	484,5	243,2	93,4	19,2	53,8	27,0	10,4
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	41,5	81		57		101			
2016	42,5	99		62		95			
2021	43,4	109		71		85			
2026	44,3	120		82		86			
2031	45,2	132		86		100			
2036	46,1	140		86		99			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

RMR de Sherbrooke

Selon le scénario de référence, la population de la RMR de Sherbrooke devrait progresser de 204 700 habitants en 2011 à 241 100 habitants en 2036, une hausse de 18 % en 25 ans. Le rythme de l'accroissement total devrait ralentir de façon continue, si bien que la croissance serait trois fois moins rapide en fin de période. L'accroissement migratoire devrait être la principale source de croissance de la RMR au cours des prochaines années. Un peu avant 2030, le nombre des décès devrait surpasser celui des naissances. Alors que la RMR présentait une structure par âge assez similaire à celle du Québec en 2011, elle devrait connaître un vieillissement un peu plus rapide d'ici 2036. À ce moment, 29 % de la population serait âgée de 65 ans et plus comparativement à 16 % en 2011. L'âge moyen passerait de 41,0 ans en 2011 à 46,7 ans en 2036. Si le scénario D – Faible se réalisait, la population de la RMR de Sherbrooke pourrait connaître un léger déclin, mais seulement à partir de 2035.

NOTE : Depuis l'édition 2009 des perspectives, deux municipalités totalisant 5 122 personnes (en 2011) se sont greffées à la RMR de Sherbrooke. Les nouveaux scénarios ne sont donc pas directement comparables avec ceux de l'édition 2009.

Tableau 4.21a

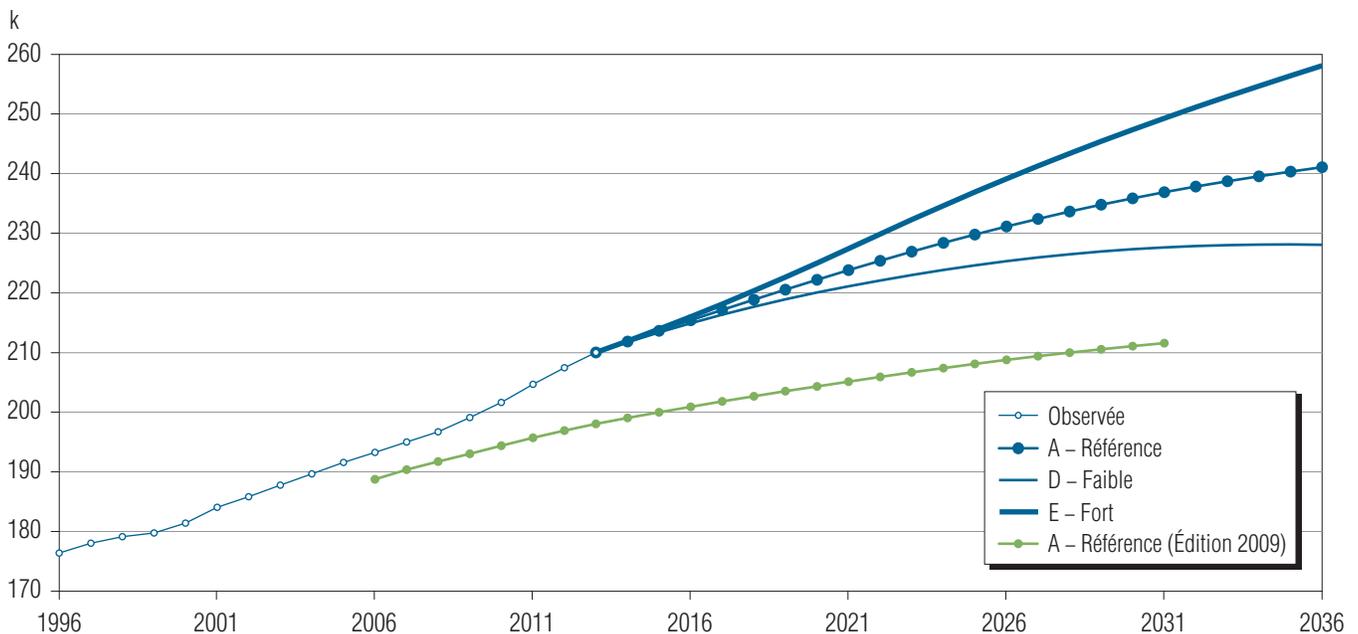
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, RMR de Sherbrooke, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	204 700	204 700	204 700
2016	215 400	214 900	216 000
2021	223 800	221 100	227 400
2026	231 200	225 300	239 100
2031	236 900	227 700	249 300
2036	241 100	228 100	258 100

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

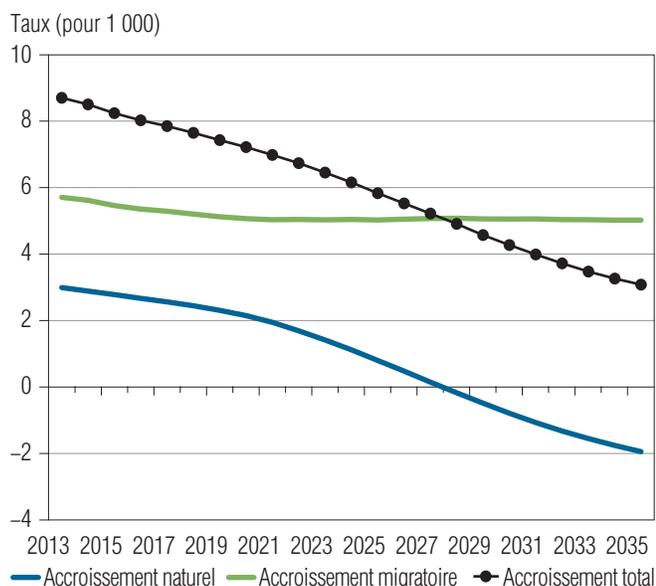
Figure 4.21a

Population observée et projetée selon le scénario, RMR de Sherbrooke, 1996-2036



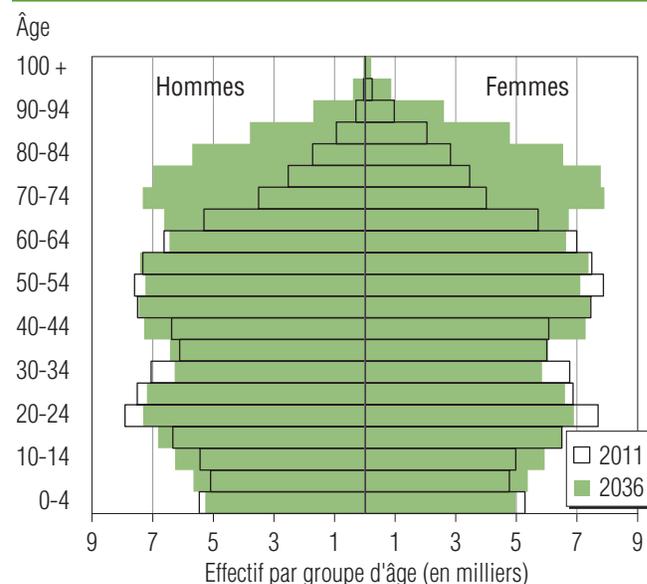
Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.21b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, RMR de Sherbrooke, 2013-2036


Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.21c

Pyramide des âges de la RMR de Sherbrooke, scénario A – Référence, 2011 et 2036


Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.21b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, RMR de Sherbrooke, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	204,7	43,9	127,2	33,6	9,1	21,4	62,1	16,4	4,5
2016	215,4	44,3	129,4	41,7	10,6	20,6	60,1	19,4	4,9
2021	223,8	46,2	127,1	50,4	12,6	20,7	56,8	22,5	5,6
2026	231,2	48,1	123,9	59,1	16,5	20,8	53,6	25,6	7,1
2031	236,9	47,7	122,9	66,3	21,6	20,1	51,9	28,0	9,1
2036	241,1	46,8	124,3	70,0	26,7	19,4	51,6	29,0	11,1
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	41,0	77		61		105			
2016	42,2	94		66		98			
2021	43,4	109		76		87			
2026	44,6	123		87		87			
2031	45,7	139		93		100			
2036	46,7	150		94		100			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

RMR de Trois-Rivières

De 153 200 habitants en 2011, la population de la RMR de Trois-Rivières pourrait progresser à 168 900 habitants en 2036, soit une croissance de 10 % en 25 ans selon le scénario de référence. Le rythme de l'accroissement total devrait ralentir de façon continue, si bien que la croissance serait très faible en fin de période. Dès l'année 2015, le nombre des décès pourrait surpasser celui des naissances; la poursuite de la croissance reposerait alors sur l'accroissement migratoire. En 2036, la RMR sera celle où la proportion des moins de 20 ans sera la plus faible (18 %), tandis que les aînés formeront 32 % de la population, la proportion la plus élevée parmi les six RMR du Québec. L'âge moyen passerait de 43,3 ans en 2011 à 48,4 ans en 2036. Si le scénario D – Faible se réalisait, cette RMR verrait sa population décliner à partir de 2031.

NOTE : Depuis l'édition 2009 des perspectives, deux municipalités totalisant 3 400 personnes (en 2011) se sont greffées à la RMR de Trois-Rivières. Les nouveaux scénarios ne sont donc pas directement comparables avec ceux de l'édition 2009.

Tableau 4.22a

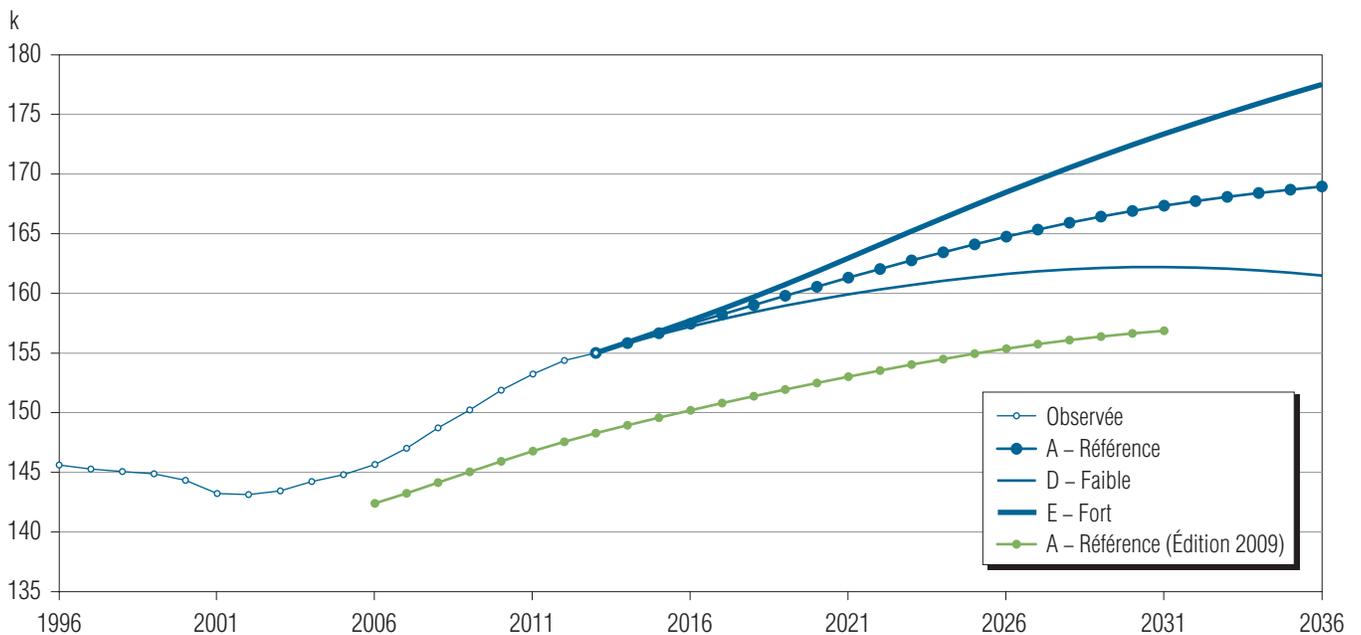
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, RMR de Trois-Rivières, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	153 200	153 200	153 200
2016	157 500	157 200	157 700
2021	161 300	159 900	162 900
2026	164 700	161 600	168 400
2031	167 300	162 200	173 300
2036	168 900	161 400	177 400

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

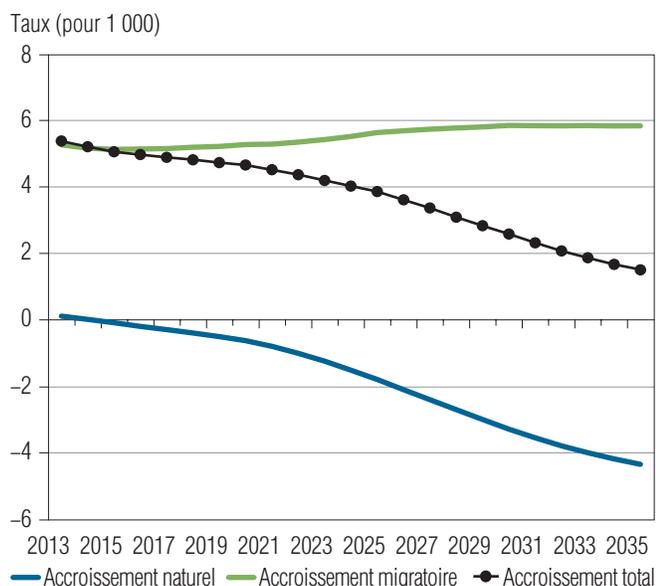
Figure 4.22a

Population observée et projetée selon le scénario, RMR de Trois-Rivières, 1996-2036



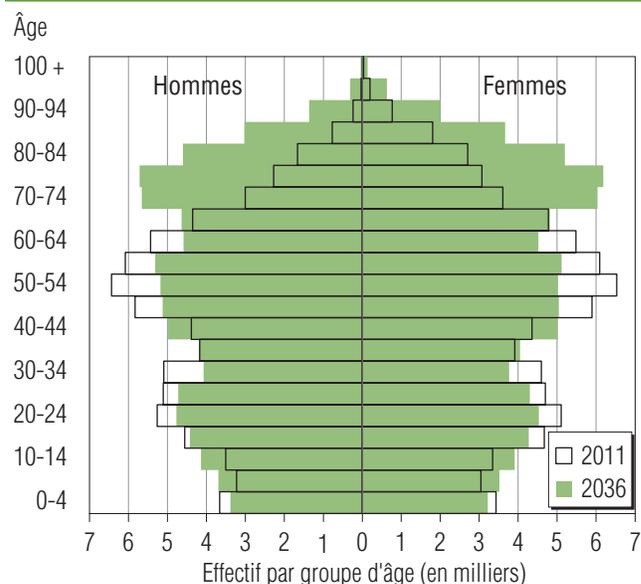
Sources : Statistique Canada (1996-2013); Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.22b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, RMR de Trois-Rivières, 2013-2036


Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.22c

Pyramide des âges de la RMR de Trois-Rivières, scénario A – Référence, 2011 et 2036


Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.22b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, RMR de Trois-Rivières, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	153,2	29,4	94,5	29,3	8,2	19,2	61,7	19,1	5,4
2016	157,5	28,6	94,0	34,8	9,5	18,2	59,7	22,1	6,0
2021	161,3	30,1	90,1	41,1	10,9	18,6	55,9	25,5	6,7
2026	164,7	31,6	85,5	47,7	13,6	19,2	51,9	28,9	8,3
2031	167,3	31,4	83,4	52,6	17,1	18,8	49,8	31,4	10,2
2036	168,9	30,6	84,3	54,0	21,0	18,1	49,9	32,0	12,4
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	43,3	100		62		87			
2016	44,5	122		67		80			
2021	45,6	137		79		72			
2026	46,6	151		93		75			
2031	47,5	167		101		92			
2036	48,4	177		100		94			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

RMR de Montréal

Selon le scénario de référence, de 3,89 millions d'habitants en 2011, la population de la RMR de Montréal devrait passer à 4,75 millions en 2036, soit une croissance de 22% en 25 ans. À ce moment, cette RMR représenterait plus de la moitié de la population du Québec. Par rapport à l'édition précédente des perspectives, le nouveau scénario de référence représente un léger rehaussement de la population projetée. Le rythme de l'accroissement total devrait ralentir de façon continue, si bien que la croissance serait deux fois moins rapide en fin de période. Tant l'accroissement migratoire que l'accroissement naturel devraient contribuer à la croissance future de la population. La RMR de Montréal se distinguerait des autres RMR par la plus faible proportion d'aînés au sein de ses effectifs en 2036, soit 22%, ce qui représenterait néanmoins environ un million de personnes âgées de 65 ans et plus. La structure par âge plus jeune de cette RMR est notamment attribuable à un nombre élevé d'immigrants qui arrivent chaque année dans la région. L'âge moyen de la population passerait de 39,7 ans en 2011 à 43,2 ans en 2036.

Tableau 4.23a

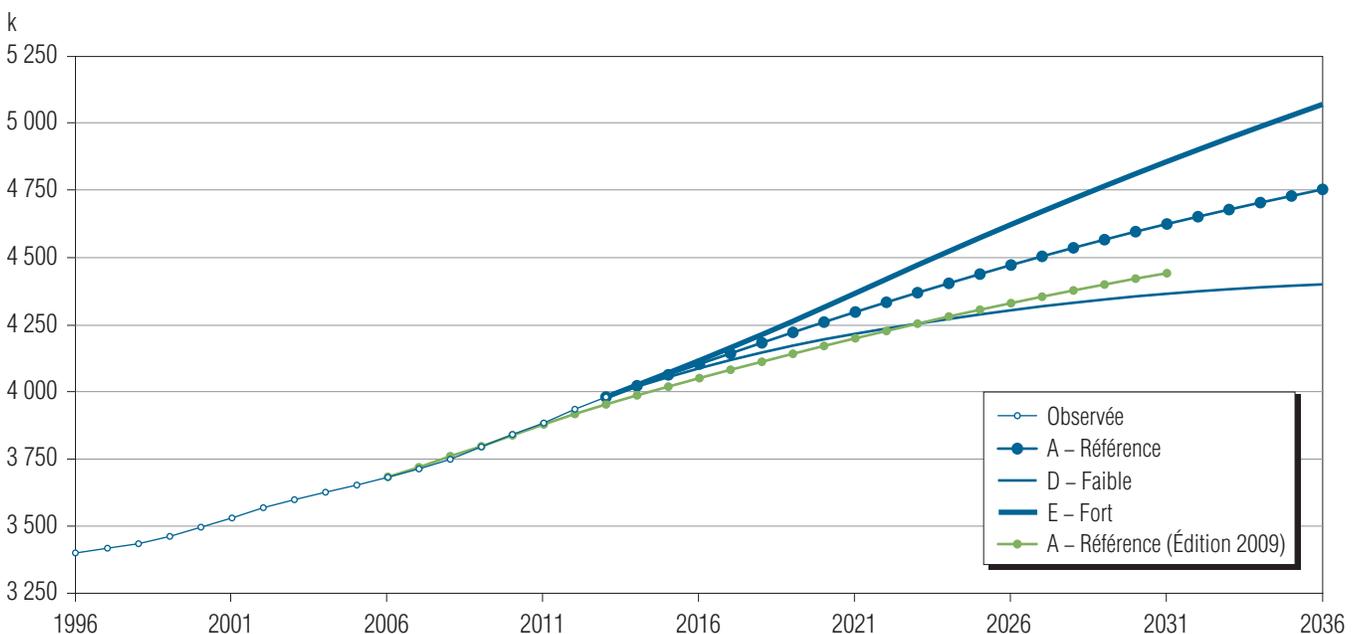
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, RMR de Montréal, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	3 885 800	3 885 800	3 885 800
2016	4 106 600	4 089 700	4 118 100
2021	4 298 300	4 217 600	4 368 100
2026	4 473 100	4 305 100	4 623 800
2031	4 625 900	4 366 700	4 858 000
2036	4 754 900	4 401 700	5 071 600

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

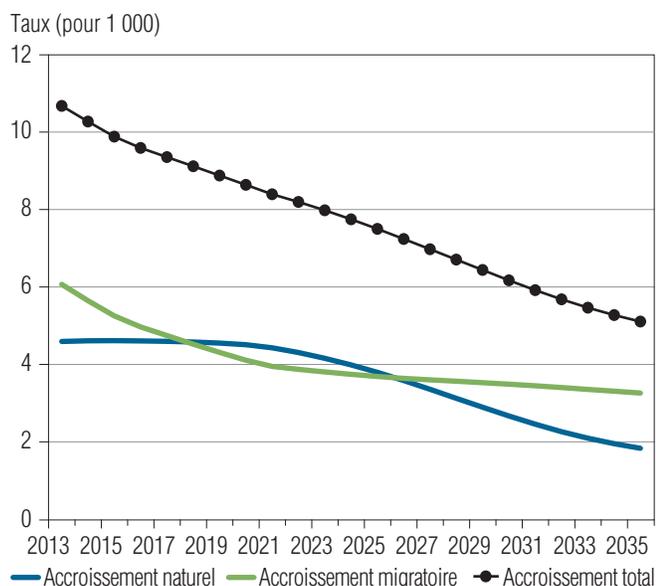
Figure 4.23a

Population observée et projetée selon le scénario, RMR de Montréal, 1996-2036



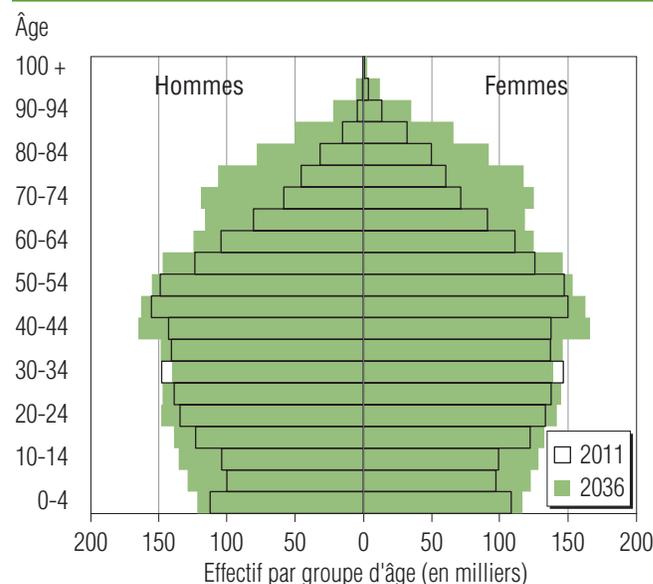
Sources : Statistique Canada (1996-2013); Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.23b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, RMR de Montréal, 2013-2036


Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.23c

Pyramide des âges de la RMR de Montréal, scénario A – Référence, 2011 et 2036


Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.23b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, RMR de Montréal, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
		k				%			
2011	3 885,8	865,6	2 461,6	558,6	151,7	22,3	63,3	14,4	3,9
2016	4 106,6	883,7	2 566,5	656,4	177,3	21,5	62,5	16,0	4,3
2021	4 298,3	942,3	2 595,0	761,1	202,7	21,9	60,4	17,7	4,7
2026	4 473,1	1 003,2	2 585,0	884,9	245,0	22,4	57,8	19,8	5,5
2031	4 625,9	1 023,8	2 606,5	995,6	303,3	22,1	56,3	21,5	6,6
2036	4 754,9	1 027,0	2 661,9	1 066,0	364,5	21,6	56,0	22,4	7,7
		Indicateurs							
		Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹	Rapport de dépendance démographique ²	Indice de remplacement ³				
2011		39,7	65	58	117				
2016		40,4	74	60	110				
2021		41,1	81	66	98				
2026		41,8	88	73	96				
2031		42,5	97	77	106				
2036		43,2	104	79	108				

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

RMR de Gatineau¹

Selon le scénario de référence, la croissance de la population de la RMR de Gatineau devrait être de 27 % en 25 ans, soit la plus élevée parmi les six RMR du Québec. De 318 500 habitants en 2011, sa population pourrait passer à 403 200 habitants en 2036. Le rythme de l'accroissement total devrait ralentir de façon continue, si bien que la croissance serait deux fois moins rapide en fin de période. L'accroissement migratoire, surtout celui dû à la migration internationale, devrait contribuer de manière plus importante que l'accroissement naturel à la croissance de la RMR au cours des prochaines années. En 2011, la RMR de Gatineau n'était composée qu'à 11 % d'âinés. Bien que cette proportion devrait grimper à 23 % à la fin de la période de projection, cette région continuerait d'être parmi les RMR les plus jeunes. L'âge moyen passerait de 38,3 à 43,6 ans entre 2011 et 2036.

NOTE : Depuis l'édition 2009 des perspectives, quatre municipalités totalisant 2 956 personnes (en 2011) se sont greffées à la RMR de Gatineau. Les nouveaux scénarios ne sont donc pas directement comparables avec ceux de l'édition 2009.

Tableau 4.24a

Population projetée aux cinq ans selon le scénario, RMR de Gatineau¹, 2011-2036

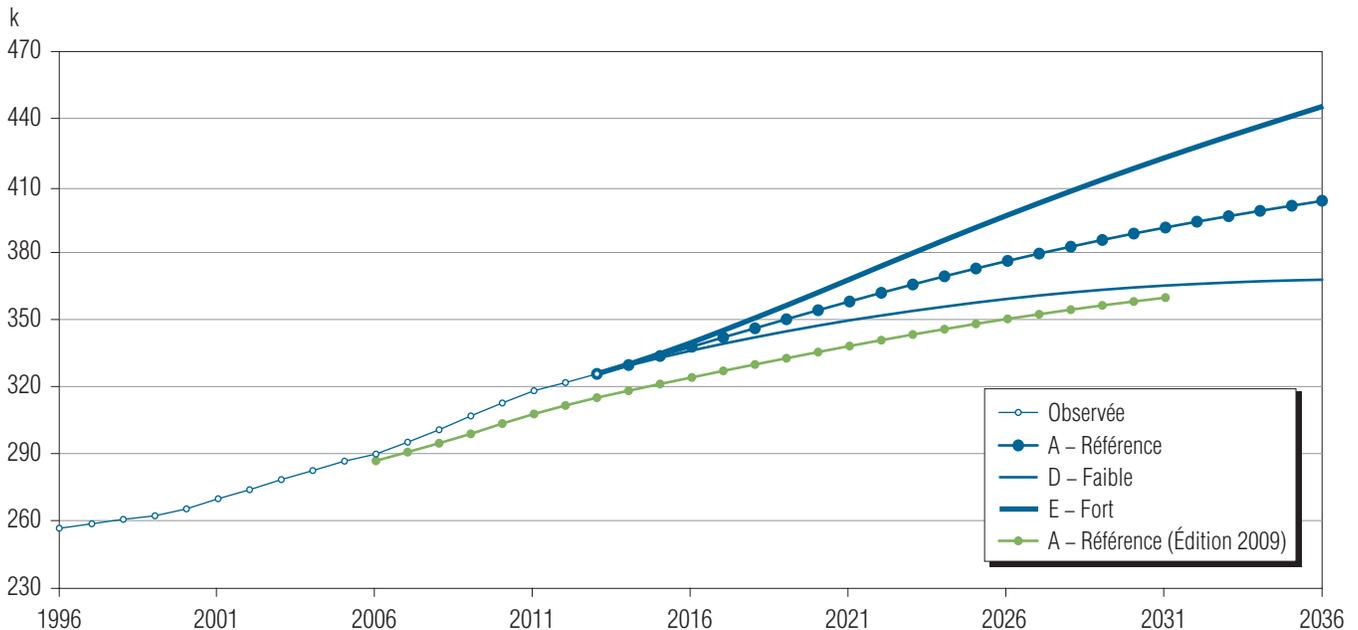
Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	318 500	318 500	318 500
2016	338 100	336 400	339 900
2021	358 200	349 800	368 100
2026	376 300	359 300	396 800
2031	391 200	365 300	422 500
2036	403 200	367 900	445 400

1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Figure 4.24a

Population observée et projetée selon le scénario, RMR de Gatineau¹, 1996-2036

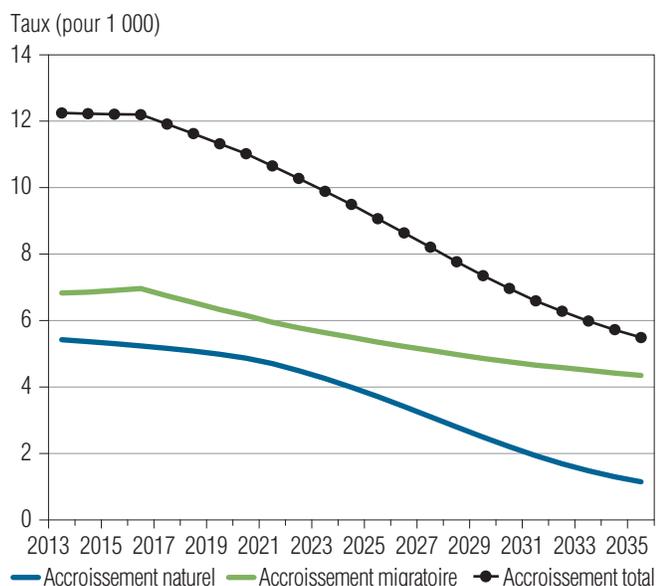


1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

Sources : Statistique Canada (1996-2013) ; Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

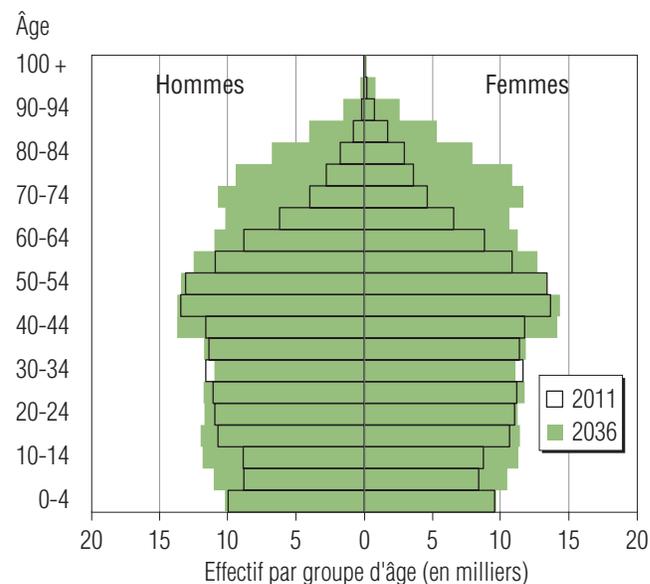
1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

Figure 4.24b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, RMR de Gatineau¹, 2013-2036


1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.24c

Pyramide des âges de la RMR de Gatineau¹, scénario A – Référence, 2011 et 2036


1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.
Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.24b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, RMR de Gatineau¹, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	318,5	75,7	206,6	36,1	8,4	23,8	64,9	11,3	2,6
2016	338,1	76,6	215,0	46,4	10,1	22,7	63,6	13,7	3,0
2021	358,2	82,0	217,7	58,5	12,5	22,9	60,8	16,3	3,5
2026	376,3	87,1	216,5	72,8	16,7	23,1	57,5	19,3	4,4
2031	391,2	87,9	217,9	85,4	22,8	22,5	55,7	21,8	5,8
2036	403,2	88,0	222,2	93,0	29,5	21,8	55,1	23,1	7,3
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ²		Rapport de dépendance démographique ³		Indice de remplacement ⁴			
2011	38,3	48		54		112			
2016	39,5	61		57		98			
2021	40,6	71		65		84			
2026	41,6	84		74		84			
2031	42,6	97		80		96			
2036	43,6	106		81		98			

1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.
2. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.
3. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.
4. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.
Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

Territoire situé hors des RMR

Le territoire situé hors des six RMR ne croît pas à un rythme aussi rapide que celui de l'ensemble des RMR. Selon le scénario de référence, de 2,51 millions d'habitants en 2011, sa population devrait passer à 2,76 millions en 2036, soit une croissance de 10 % en 25 ans. Le rythme de l'accroissement total devrait ralentir de façon continue à partir des années 2020, si bien que la croissance serait deux fois et demie moins rapide en fin de période. L'accroissement migratoire issu des mouvements interrégionaux devrait être la principale source de croissance du territoire au cours des prochaines années. Vers 2023, le nombre des décès devrait surpasser celui des naissances. Le vieillissement de la population fera croître la part des personnes âgées de 65 ans et plus; celle-ci passerait de 18 % en 2011 à 31 % en 2036. L'âge moyen augmenterait de 42,6 ans en 2011 à 48,0 ans en 2036. Si le scénario D – Faible se réalisait, le territoire situé hors des RMR verrait sa population décliner à partir de 2030.

NOTE : Depuis l'édition 2009 des perspectives, treize municipalités totalisant 20 194 personnes (en 2011) ne sont plus comptées dans le territoire situé hors des RMR. Les nouveaux scénarios ne sont donc pas directement comparables avec ceux de l'édition 2009.

Tableau 4.25a

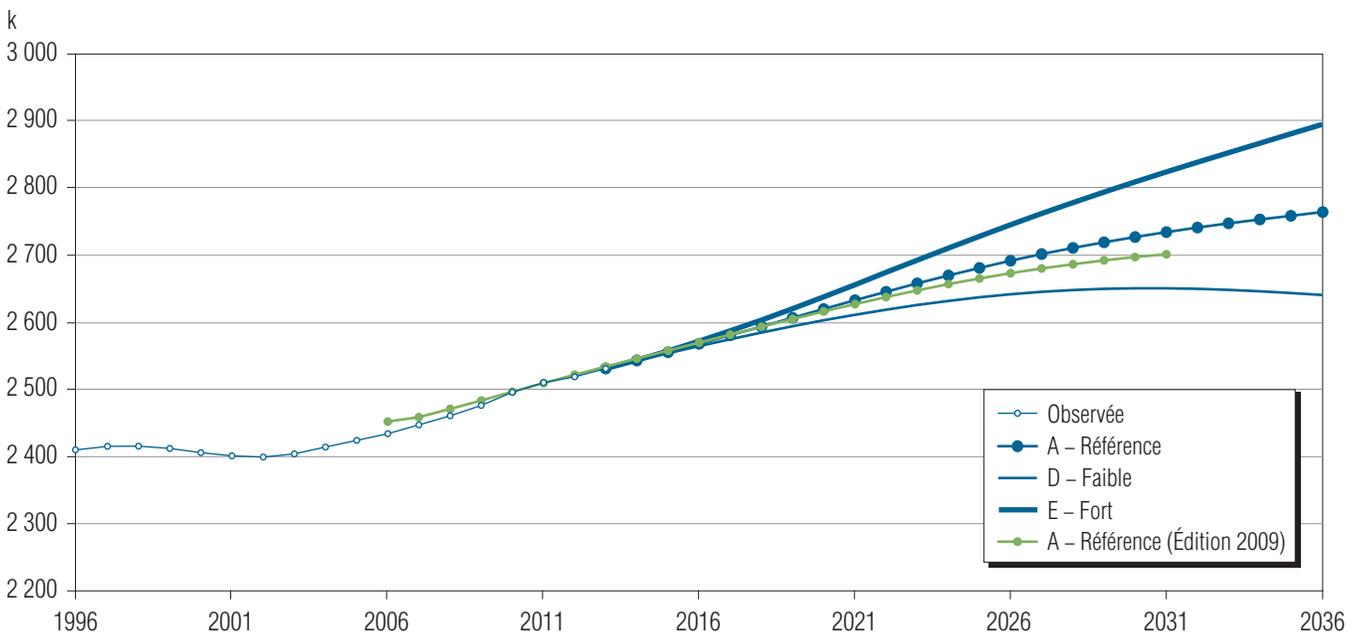
Population projetée aux cinq ans selon le scénario, territoires hors des RMR, 2011-2036

Année	Scénario de projection		
	A Référence	D Faible	E Fort
	n		
2011	2 509 300	2 509 300	2 509 300
2016	2 567 400	2 563 800	2 571 100
2021	2 632 000	2 610 300	2 655 100
2026	2 690 600	2 640 800	2 744 400
2031	2 733 200	2 649 300	2 822 800
2036	2 762 800	2 639 400	2 893 400

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

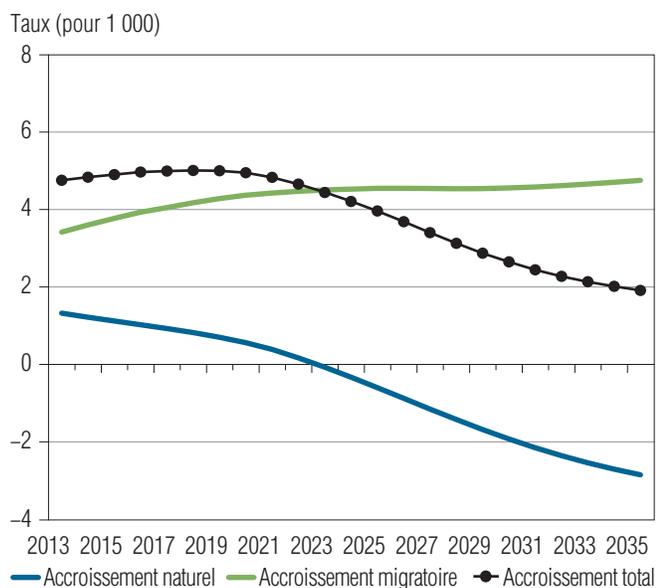
Figure 4.25a

Population observée et projetée selon le scénario, territoires hors des RMR, 1996-2036



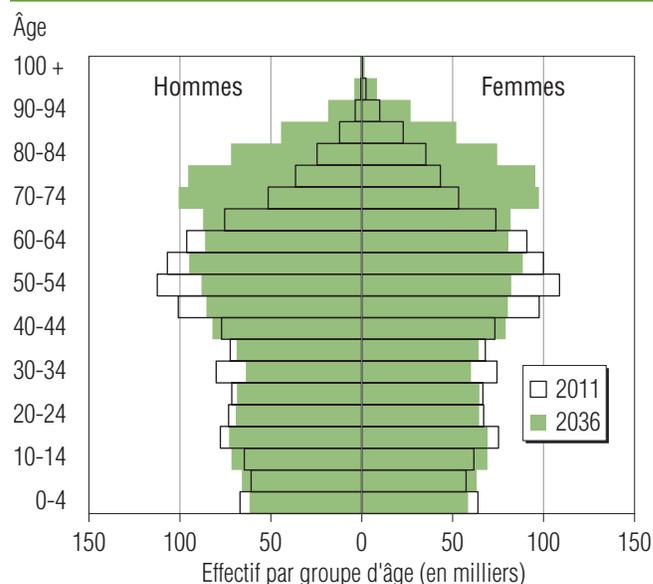
Sources : Statistique Canada (1996-2013); Institut de la statistique du Québec (2014-2036).

Figure 4.25b

Accroissement total, naturel et migratoire, scénario A – Référence, territoires hors des RMR, 2013-2036


Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4.25c

Pyramide des âges des territoires hors des RMR, scénario A – Référence, 2011 et 2036


Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2036).

Tableau 4.25b

Population et répartition selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, territoire hors des RMR, 2011-2036

Année	Groupe d'âge								
	Total	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus	0-19 ans	20-64 ans	65 ans et plus	80 ans et plus
	k				%				
2011	2 509,3	528,1	1 536,4	444,8	111,4	21,0	61,2	17,7	4,4
2016	2 567,4	510,1	1 519,4	537,8	127,8	19,9	59,2	20,9	5,0
2021	2 632,0	524,7	1 465,9	641,4	149,1	19,9	55,7	24,4	5,7
2026	2 690,6	543,4	1 394,9	752,3	190,5	20,2	51,8	28,0	7,1
2031	2 733,2	538,3	1 360,3	834,6	245,5	19,7	49,8	30,5	9,0
2036	2 762,8	529,2	1 372,2	861,3	302,7	19,2	49,7	31,2	11,0
	Indicateurs								
	Âge moyen	Rapport aînés-jeunes ¹		Rapport de dépendance démographique ²		Indice de remplacement ³			
2011	42,6	84		63		71			
2016	44,0	105		69		65			
2021	45,1	122		80		60			
2026	46,2	138		93		62			
2031	47,2	155		101		74			
2036	48,0	163		101		76			

1. Rapport aînés/jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

2. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

>>> Section 5

Les ménages privés

Un million de ménages supplémentaires d'ici 2061

De 3,41 millions en 2011, le nombre de ménages privés pourrait augmenter, selon les hypothèses du scénario de référence, jusqu'à 4,41 millions en 2061. Au cours des 50 prochaines années, on assisterait ainsi à la formation nette d'environ 1 million de nouveaux ménages. L'évolution du nombre de ménages serait très proche de celle annoncée par le scénario de référence de l'édition 2009, la différence entre les deux éditions n'étant visible qu'à la toute fin de l'horizon de projection (figure 5.1). La croissance annoncée par le scénario de référence est davantage concentrée dans les 25 premières années de la projection : environ 70% de l'augmentation serait déjà complétée en 2036, lorsque l'on comptera quelque 4,11 millions de ménages. Les ménages ayant à leur tête une personne âgée de 65 ans et plus seront à l'origine d'environ 90% de cette augmentation du nombre de ménages, comme il sera présenté plus loin.

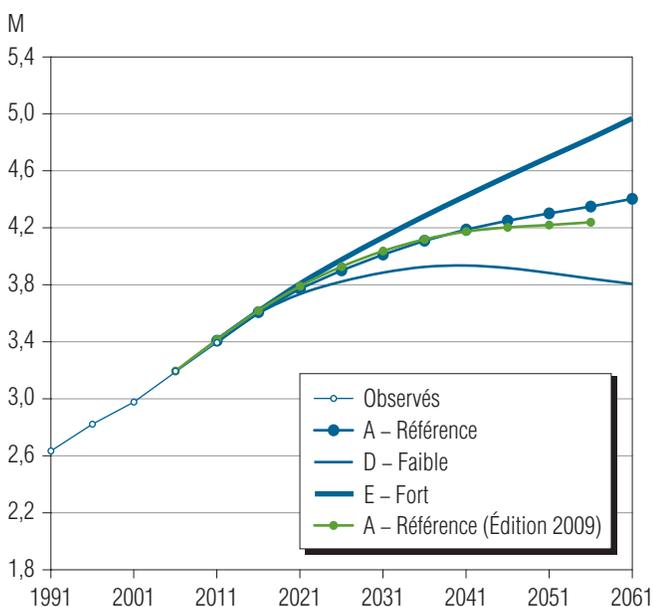
Le scénario E – Fort projette une croissance très soutenue du nombre de ménages privés entre 2011 et 2061. Le Québec compterait alors presque 5 millions de ménages, ce qui sous-tend une formation nette de 1,56 million de nouveaux ménages en 50 ans. Le nombre de ménages reculerait au cours de la période de projection selon le scénario D – Faible. On y connaîtrait une croissance des

ménages privés jusqu'en 2040, lorsque le nombre culminerait à 3,94 millions, pour ensuite décliner lentement jusqu'à 3,81 millions en 2061.

Les perspectives de ménages privés sont directement dérivées des perspectives de population auxquelles on applique une série de taux correspondant, pour chaque groupe d'âge, à la proportion d'individus identifiés comme personne-référence d'un ménage. Le concept de personne-référence de ménage est très rapproché du concept de principal soutien de ménage utilisé dans les précédentes éditions. La portion de la section 1 consacrée aux hypothèses d'évolution des ménages explique les raisons associées à ce changement de concept.

Une seule série de taux par groupe d'âge et région est utilisée, soit les taux de personne-référence de ménage tels que mesurés par le Recensement de 2011. Contrairement aux exercices précédents, aucune évolution dans le temps de ces taux n'est projetée; ils sont maintenus constants tout au long de la période de projection. Cette hypothèse de stabilité des taux fait en sorte que l'évolution dans le temps du nombre de ménages privés est exclusivement due aux changements dans la taille et la structure par âge des populations projetées. De plus, comme la même hypothèse est appliquée dans les trois scénarios de projection, les différences observées d'un scénario à l'autre sont associées uniquement aux différences d'hypothèses démographiques.

Figure 5.1
Nombre de ménages privés observés et projetés selon le scénario, Québec, 1991-2061



Sources : Statistique Canada (1991-2011);
Institut de la statistique du Québec (2016-2061).

Tableau 5.1
Nombre de ménages projetés selon le scénario, Québec, 2011-2061

Année	A – Référence	D – Faible	E – Fort
			k
2011	3 408	3 408	3 408
2016	3 609	3 601	3 615
2021	3 773	3 736	3 808
2026	3 902	3 824	3 977
2031	4 013	3 887	4 134
2036	4 111	3 927	4 284
2041	4 189	3 936	4 426
2046	4 251	3 919	4 564
2051	4 303	3 884	4 698
2056	4 351	3 844	4 829
2061	4 405	3 807	4 969

Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2016-2061).

Une croissance dominée par les ménages de personnes âgées

La figure 1.12 (p. 23 de la section 1) illustre les taux de personne-référence en fonction du groupe d'âge. Nuls jusqu'à 15 ans, ces taux augmentent ensuite rapidement lorsque les individus quittent le foyer parental et forment leur propre ménage, jusqu'à 30 ans environ. Par une propension à habiter seul ou en monoparentalité croissant avec l'âge, les taux progressent encore légèrement jusqu'à 75 ans, et diminuent ensuite à mesure que la probabilité d'être hébergé en ménage collectif s'intensifie. À moins d'un changement drastique dans les modes de cohabitation, l'avancée en âge des générations du *baby-boom* provoquera donc, à court et moyen terme, une augmentation structurelle du nombre de ménages, à mesure que ces cohortes nombreuses atteindront les âges où les taux de personne-référence sont les plus élevés; elles marqueront successivement de leur poids chacun des groupes d'âge qu'elles atteindront.

La figure 5.2 illustre ce phénomène en présentant la progression attendue du nombre de ménages en fonction de l'âge de la personne-référence. On y remarque que les ménages dirigés par les 65-74 devraient connaître une croissance notable à moyen terme, atteignant un sommet en 2031 lorsque tous les *baby-boomers* auront atteint ce groupe d'âge. Les ménages ayant une personne de

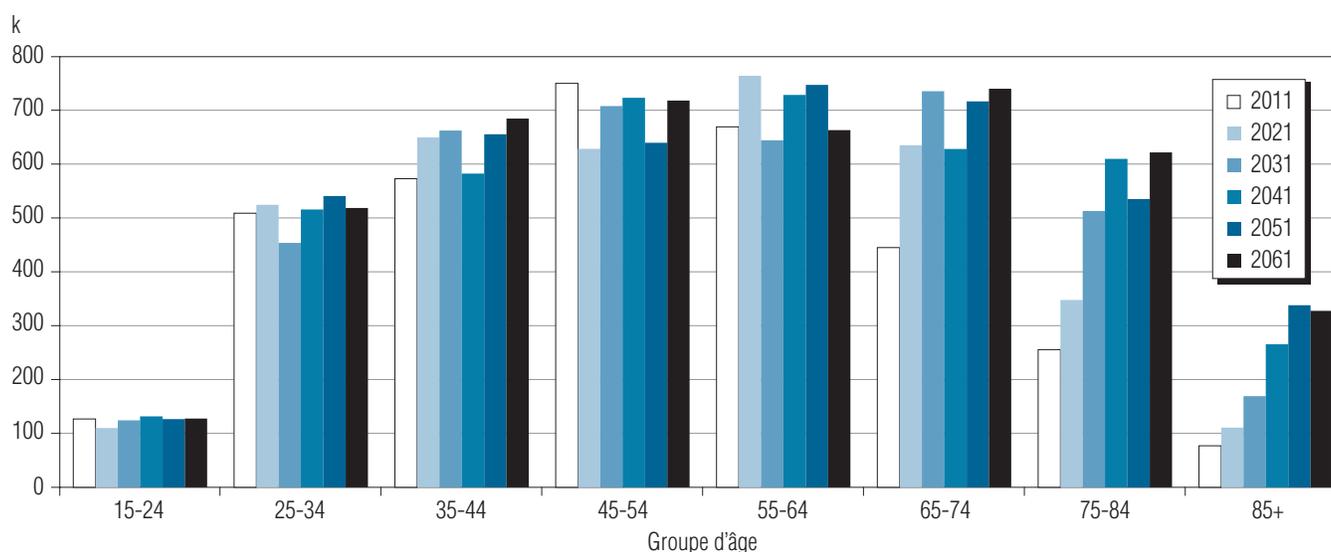
75-84 ans à leur tête connaîtront une croissance davantage accentuée, avec plus du doublement de leur nombre d'ici 2041, tandis que ceux dirigés par les 85 ans et plus pourraient quadrupler d'ici 2051.

La forte croissance des ménages dans les classes d'âge les plus vieilles ne sera cependant pas l'effet exclusif des différences importantes dans la taille des générations. Un meilleur taux de survie et l'apport de l'immigration sont également en jeu ici. C'est ce qui explique pourquoi le nombre de ménages ayant à leur tête une personne de 75-84 ans dépasserait encore 600 000 en 2061, bien après le passage des *baby-boomers*.

Si le nombre de ménages augmente dans un groupe d'âge lors de l'arrivée dans ce groupe des générations du *baby-boom*, on constate à l'inverse une diminution lorsque celles-ci sont remplacées par les générations moins nombreuses leur ayant succédé. Par exemple, on note que le nombre de ménages dirigés par une personne de 45-54 ans devrait être moindre en 2021 qu'il ne l'était en 2011. De même, le passage des générations encore moins nombreuses nées au tournant du millénaire entraîne une diminution du nombre de ménages dirigé par une personne de 25-34 ans entre 2021 et 2031, et ainsi de suite. Ces creux et pics générationnels sont toutefois de faible ampleur en regard des changements attendus dans le nombre de ménages dirigés par une personne âgée.

Figure 5.2

Ménages privés selon l'âge de la personne-référence, scénario A – Référence, Québec, 2011-2061



Sources : Statistique Canada (2011); Institut de la statistique du Québec (2021-2061).

Les ménages de baby-boomers atteignent un nombre record en 2014

Bien qu'elles demeurent dominantes dans la pyramide des âges du Québec, les générations du baby-boom (nées entre 1946 et 1966) sont en baisse constante d'effectif depuis 1990. Elles auront cependant été à la tête d'un nombre croissant de ménages pendant bien plus longtemps, jusqu'en 2014. C'est à ce moment que le nombre de ménages qui leur est associé devrait avoir plafonné, à 1,42 million. La lente baisse subséquente ne deviendrait réellement significative qu'à la fin des années 2020, lorsque leur nombre de ménages reculerait à 1,3 million. La part des ménages dont la personne-référence est issue du *baby-boom*, qui s'établissait à 42% des ménages en 2011, baisserait de façon continue jusqu'en 2061. En 2036, cette proportion atteindrait 26%, tandis que 25 ans plus tard, elle serait presque nulle, soit d'environ 1% en 2061.

La population et les ménages : une comparaison

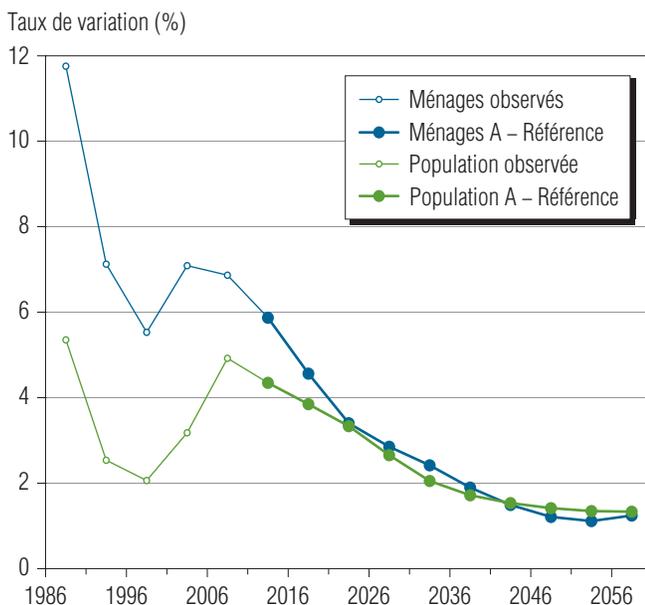
L'évolution projetée du nombre de ménages privés au Québec sera un peu plus rapide que celle de la population totale, mais à court terme seulement. Entre 2011 et 2016, le nombre de ménages augmentera par exemple

d'environ 6% pendant que la population croîtra de 4%, selon le scénario de référence (figure 5.3). La croissance des ménages ralentirait ensuite progressivement et autour de 2041, cette croissance pourrait même être légèrement inférieure à celle de la population. Cela contraste avec les données de la période allant de 1986 à 2006 pendant laquelle la vitesse de croissance des ménages était toujours plus du double de celle de la population.

Comme la formation de nouveaux ménages est souvent considérée comme un déterminant important des dépenses de consommation, ce ralentissement important du rythme de croissance des ménages présente un intérêt particulier du point de vue des perspectives économiques.

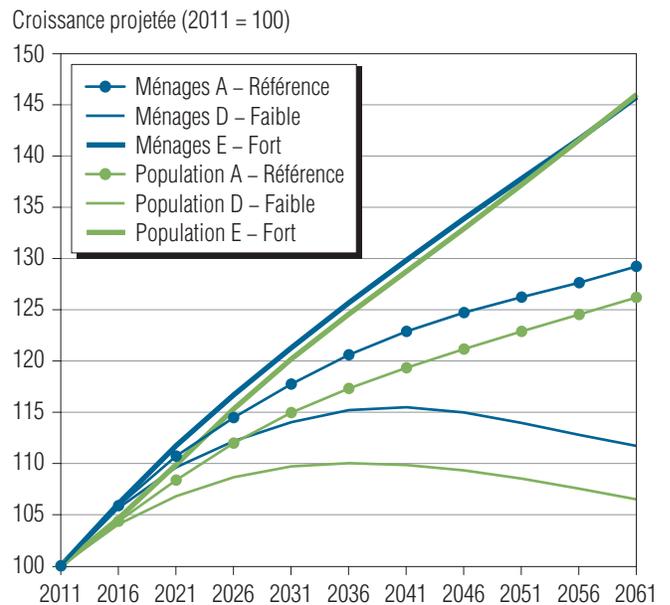
Sur l'ensemble de la période 2011-2061, le scénario de référence génère une hausse totale de 29% du nombre de ménages, comparativement à une hausse de 26% de la population (figure 5.4). Dans le scénario E – Fort, le nombre de ménages croîtrait approximativement au même rythme que la population et mènerait à une hausse totale de 46% d'ici 2061. Le scénario D – Faible annonce quant à lui une phase de décroissance du nombre de ménages dès 2040, quatre ans plus tard que le début du déclin de la population du même scénario.

Figure 5.3
Variation quinquennale des ménages et de la population, scénario A – Référence, Québec, 1986-2061



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 5.4
Croissance comparée du nombre de ménages et de la population selon le scénario, Québec, 2011-2061



Source : Institut de la statistique du Québec.

Projection des ménages : résultats régionaux

Selon le scénario de référence, toutes les régions du Québec compteront plus de ménages privés en 2036 qu'en 2011 ; en outre, la croissance du nombre de ménages sera partout supérieure à celle de la population (figure 5.5). C'est Lanaudière qui afficherait la croissance la plus élevée d'ici 2036, soit 36 % par rapport à 2011. Cinq autres régions connaîtraient une croissance supérieure à la moyenne québécoise : les Laurentides (35 %), Laval (34 %), le Nord-du-Québec (34 %), l'Outaouais (30 %) et la Montérégie (26 %). Comme on pouvait s'y attendre, ce sont les régions pour lesquelles on projette la plus forte augmentation de population qui devraient également connaître la plus forte augmentation du nombre de ménages, toutes proportions gardées.

Dans les quatre régions où un déclin de la population est projeté, le nombre de ménages devrait croître quelques années avant de décliner. La diminution ne serait toutefois pas suffisante pour ramener le nombre de ménages à un niveau inférieur à celui de 2011. La légère baisse du nombre de ménages devrait s'amorcer vers 2024 sur la Côte-Nord et dans le Bas-Saint-Laurent, vers 2026 dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean et vers 2027 en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ; dans la RMR de Saguenay, ce serait autour de 2030.

En nombres absolus, la région qui enregistrerait la plus forte croissance nette du nombre de ménages est la Montérégie avec 157 000 ménages supplémentaires, suivie de Montréal avec 153 000 et des Laurentides avec 81 000.

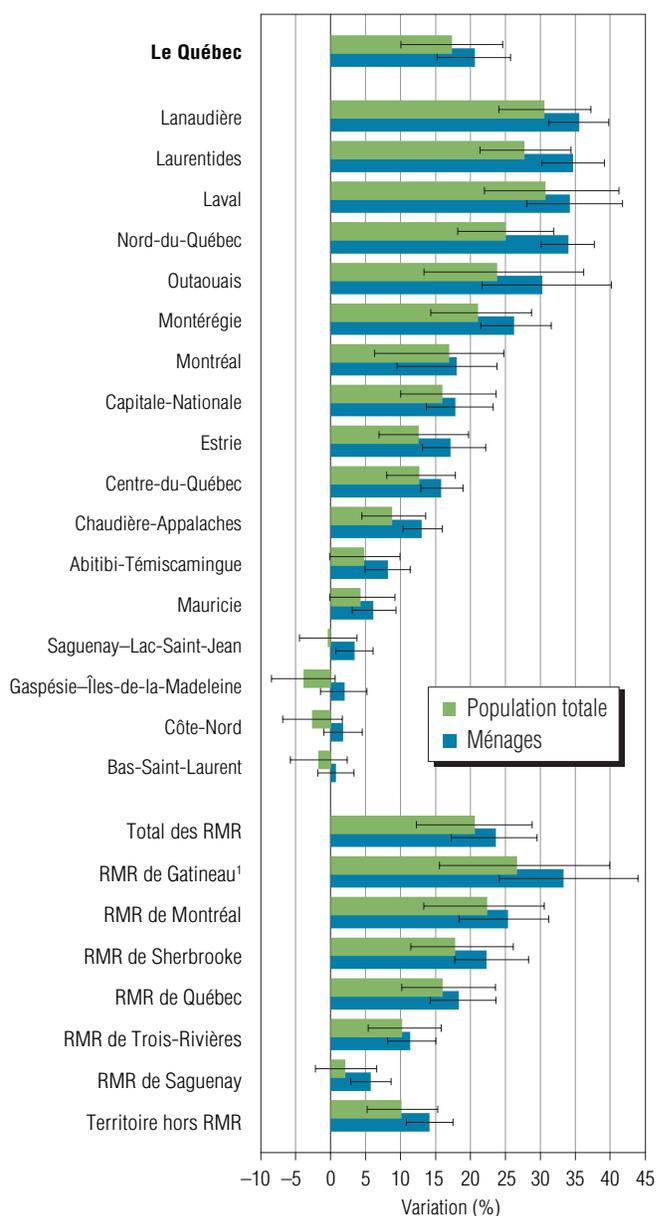
La variation du nombre de ménages entre 2011 et 2036 serait supérieure à la moyenne québécoise dans trois RMR, soit celles de Gatineau (33 %), de Montréal (25 %) et de Sherbrooke (22 %), alors qu'elle serait inférieure dans celles de Saguenay (6 %), de Québec (18 %) et de Trois-Rivières (11 %), ainsi que dans le territoire hors RMR (14 %).

Sur les 702 000 ménages supplémentaires que compterait le Québec en 2036, 550 000 (78 %) se trouveraient dans l'une ou l'autre des régions métropolitaines, et les 152 000 autres (22 %) seraient répartis sur l'ensemble du territoire hors RMR. À elle seule, la RMR de Montréal abriterait 411 000 ménages de plus en 2036 qu'en 2011, soit près de 60 % de l'augmentation projetée pour l'ensemble du Québec.

Le vieillissement de la population plus prononcé attendu dans certaines régions se traduit également dans la répartition des ménages privés en fonction de l'âge de la personne-référence. Alors que la part des ménages dirigés par une personne de 65 ans et plus devrait être de 36 % au Québec en 2036, elle pourrait être de 50 % en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de 45 % dans le Bas-Saint-Laurent (tableau 5.2). La particularité de la pyramide des âges projetée de l'île de Montréal s'observe également ici puisque cette part y serait de 30 %, la moins élevée après le Nord-du-Québec (25 %).

Figure 5.5

Variation projetée du nombre de ménages et de la population, Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2011-2036



1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

Note : Les bandes présentent la croissance annoncée par le scénario A – Référence. Les extrémités des barres flottantes présentent la croissance projetée des scénarios D – Faible et E – Fort.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.2

Nombre et part de ménages privés selon l'âge de la personne-référence, Scénario A – Référence, Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2011 et 2036

Région	Ménages privés															
	2011				2036				2011				2036			
	15-29	30-44	45-64	65+	15-29	30-44	45-64	65+	15-29	30-44	45-64	65+	15-29	30-44	45-64	65+
	k								%							
Le Québec	354	856	1 420	778	356	876	1 402	1 476	10	25	42	23	9	21	34	36
01 Bas-Saint-Laurent	8	17	40	23	6	14	28	40	9	20	45	26	7	16	31	45
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	11	25	54	29	9	22	40	52	10	21	45	25	8	18	32	42
03 Capitale-Nationale	39	75	131	77	37	77	126	140	12	23	41	24	10	20	33	37
04 Mauricie	12	24	53	33	11	23	41	56	10	20	43	27	8	17	31	43
05 Estrie	16	31	57	34	15	30	51	65	12	23	41	24	9	19	32	40
06 Montréal	110	238	313	190	112	252	343	297	13	28	37	22	11	25	34	30
07 Outaouais	17	42	67	30	18	44	70	71	11	27	43	19	9	22	35	35
08 Abitibi-Témiscamingue	7	14	28	13	7	14	22	25	11	23	44	21	10	20	33	37
09 Côte-Nord	4	10	18	9	3	8	14	15	9	24	45	21	8	20	34	38
10 Nord-du-Québec	2	4	5	2	2	5	6	4	13	33	41	14	10	27	37	25
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	2	7	19	12	2	6	13	21	6	18	47	29	5	14	31	50
12 Chaudière-Appalaches	15	41	76	41	14	37	66	80	9	24	44	24	7	19	33	41
13 Laval	11	41	66	37	13	45	77	73	7	26	43	24	6	21	37	35
14 Lanaudière	16	49	85	40	19	55	92	94	9	26	44	21	7	21	35	36
15 Laurentides	20	60	104	50	23	63	110	118	9	26	45	21	7	20	35	38
16 Montérégie	52	153	260	134	56	158	265	279	9	26	43	22	7	21	35	37
17 Centre-du-Québec	10	24	44	24	10	22	39	46	10	24	43	24	8	19	33	39
Total des RMR	260	623	941	507	267	655	997	963	11	27	40	22	9	23	35	33
408 RMR de Saguenay	7	15	31	17	6	14	24	30	10	21	44	25	8	19	32	41
421 RMR de Québec	42	85	142	79	40	85	138	148	12	24	41	23	10	21	34	36
433 RMR de Sherbrooke	13	21	36	21	12	22	35	43	14	23	40	23	11	20	32	38
442 RMR de Trois-Rivières	8	15	29	18	8	15	25	31	12	21	42	25	10	19	31	40
462 RMR de Montréal	174	450	647	350	185	479	714	653	11	28	40	22	9	24	35	32
505 RMR de Gatineau ¹	16	38	56	23	17	40	62	58	12	28	42	17	9	23	35	33
Territoire hors des RMR	94	233	479	271	89	221	406	513	9	22	44	25	7	18	33	42

1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 5.3

Évolution du nombre de ménages privés, scénario A – Référence, Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2011-2036

Région	Ménages privés						Variation	
	2011	2016	2021	2026	2031	2036	2011-2036	
	k						k	%
Le Québec	3 408,4	3 609,3	3 773,4	3 901,9	4 013,5	4 110,7	702,3	20,6
01 Bas-Saint-Laurent	88,5	90,0	90,9	91,0	90,4	89,1	0,6	0,7
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	119,6	122,8	124,6	125,0	124,6	123,6	4,1	3,4
03 Capitale-Nationale	322,1	340,0	353,1	362,8	371,7	379,5	57,4	17,8
04 Mauricie	122,1	125,1	127,3	128,5	129,2	129,5	7,4	6,1
05 Estrie	138,1	145,4	151,1	155,5	159,2	161,8	23,7	17,1
06 Montréal	850,6	894,1	924,0	949,1	975,7	1 003,7	153,1	18,0
07 Outaouais	156,2	168,1	179,1	188,2	196,4	203,5	47,3	30,3
08 Abitibi-Témiscamingue	62,6	64,8	66,2	67,0	67,5	67,7	5,1	8,2
09 Côte-Nord	40,0	40,7	41,1	41,1	41,0	40,7	0,7	1,8
10 Nord-du-Québec	12,9	13,9	14,9	15,8	16,6	17,4	4,4	34,0
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	41,0	41,5	42,1	42,3	42,2	41,8	0,8	2,0
12 Chaudière-Appalaches	173,8	181,7	188,2	192,4	195,0	196,4	22,6	13,0
13 Laval	154,9	167,9	179,8	190,0	199,3	207,8	53,0	34,2
14 Lanaudière	191,2	208,7	225,0	238,2	249,3	259,1	67,9	35,5
15 Laurentides	233,4	254,7	273,9	289,6	302,8	314,2	80,8	34,6
16 Montérégie	600,1	643,2	681,1	711,2	736,3	757,4	157,3	26,2
17 Centre-du-Québec	101,5	106,7	111,0	114,1	116,2	117,5	16,0	15,8
Total des RMR	2 331,5	2 485,8	2 609,4	2 708,8	2 799,2	2 881,8	550,3	23,6
408 RMR de Saguenay	69,7	71,9	73,2	73,8	73,9	73,7	4,0	5,7
421 RMR de Québec	347,4	367,4	382,4	393,3	402,8	411,0	63,6	18,3
433 RMR de Sherbrooke	91,5	97,9	102,5	106,2	109,4	111,9	20,4	22,3
442 RMR de Trois-Rivières	70,3	73,2	75,2	76,5	77,5	78,3	8,0	11,3
462 RMR de Montréal	1 620,7	1 732,4	1 823,0	1 897,6	1 966,4	2 031,2	410,5	25,3
505 RMR de Gatineau ¹	131,9	143,0	153,1	161,6	169,1	175,8	43,9	33,3
Territoire hors des RMR	1 076,9	1 123,5	1 164,0	1 193,1	1 214,3	1 228,9	151,9	14,1

1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

Sources : Statistique Canada (2011) ; Institut de la statistique du Québec (2016-2036).

>>> Conclusion

Les divers scénarios de l'édition 2014 des *Perspectives démographiques du Québec et des régions* ont offert un aperçu de l'évolution vraisemblable de la population québécoise à partir des tendances récentes. En 2061, la population devrait se chiffrer entre 8,5 millions et 11,7 millions, avec un scénario de référence annonçant 10,1 millions de personnes. Selon ce même scénario, la croissance de la population devrait ralentir, le taux d'accroissement annuel passant d'environ 0,8 % en 2013 à moins de 0,3 % dans les années 2040. L'accroissement naturel devrait demeurer positif jusqu'en 2033, puis le nombre de décès devrait surpasser celui des naissances. L'apport migratoire permettrait alors d'assurer le renouvellement de la population, sans pour autant générer une très forte croissance. Les paramètres du scénario de référence mènent donc, à long terme, à une légère croissance démographique, malgré une fécondité sous le seuil de remplacement des générations.

Si le spectre de la décroissance s'est estompé depuis quelques années, il n'en demeure pas moins que les défis démographiques se posent avec toujours plus d'acuité. Vieillissement, renouvellement de la main-d'œuvre, changement structurel et répartition régionale de la population sont autant d'enjeux auxquels la société québécoise reste confrontée.

Au terme de ce travail prospectif, il convient de rappeler que les éléments des perspectives présentent une part d'incertitude, qui peut varier selon l'indicateur et le niveau géographique et qui s'accroît en fonction de l'horizon temporel de la projection. Les sources d'incertitude sont multiples et elles confèrent aux résultats une marge d'erreur qu'il est difficile, voire impossible, de quantifier.

En effet, des changements de tendance majeurs pourraient entraîner la population future vers des niveaux difficilement envisageables aujourd'hui, possiblement même hors de la fourchette dessinée par les scénarios fort et faible. La capacité qu'ont les communautés de réagir aux résultats des projections et d'infléchir la tendance empêche à vrai dire toute tentative de prédiction, les projections pouvant contenir en elles-mêmes la cause de leur propre infirmation. L'exercice n'en est pas moins utile, puisque la comparaison des différents scénarios permet d'obtenir une bonne idée de ce qu'il est possible d'envisager pour le futur, compte tenu des tendances récentes. Véritable synthèse du présent, le scénario de référence nous permet également de découvrir vers quelle direction le régime démographique actuel nous oriente. Cette publication doit donc être considérée comme un outil pour modeler l'avenir, bien davantage qu'un portrait fixé de la situation future.

Tableau A1.1

Population selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario A – Référence, Québec, 2011-2061

Groupe d'âge	Population					
	2011	2021	2031	2041	2051	2061
	n					
Total	8 007 656	8 677 760	9 205 587	9 555 968	9 840 098	10 105 844
0-4	436 844	471 223	452 377	452 679	488 620	488 608
5-9	389 951	469 206	489 341	456 750	489 853	509 909
10-14	406 630	465 327	499 017	480 577	481 160	516 877
15-19	495 719	417 981	496 921	517 011	484 912	517 875
20-24	520 465	456 570	514 882	548 447	530 453	531 258
25-29	526 792	549 268	470 435	548 497	568 702	537 417
30-34	563 546	577 075	504 574	562 225	595 632	578 379
35-39	518 768	587 422	601 834	525 238	602 348	622 592
40-44	531 839	602 655	612 225	541 873	599 222	632 547
45-49	628 048	535 116	600 962	616 288	541 649	618 232
50-54	649 027	533 160	601 806	612 725	544 655	602 001
55-59	575 766	615 166	526 504	592 830	609 666	537 714
60-64	508 159	622 319	515 787	585 517	598 881	534 436
65-69	403 959	538 518	582 045	503 610	570 765	590 130
70-74	292 057	455 372	569 119	479 348	550 584	568 083
75-79	230 887	337 655	465 017	514 803	454 699	522 259
80-84	176 039	216 194	354 719	462 120	401 599	473 063
85-89	103 184	135 354	216 721	318 775	370 885	343 410
90-94	39 906	68 463	94 949	171 215	243 620	228 228
95-99	8 876	20 569	30 187	55 623	92 103	119 217
100 et plus	1 194	3 145	6 163	9 816	20 089	33 608
0-19	1 729 144	1 823 737	1 937 657	1 907 017	1 944 545	2 033 269
20-64	5 022 410	5 078 753	4 949 009	5 133 640	5 191 209	5 194 576
65 et plus	1 256 102	1 775 270	2 318 921	2 515 311	2 704 344	2 877 999
80 et plus	329 199	443 725	702 740	1 017 550	1 128 296	1 197 527
	Répartition					
	2011	2021	2031	2041	2051	2061
	%					
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
0-19	21,6	21,0	21,0	20,0	19,8	20,1
20-64	62,7	58,5	53,8	53,7	52,8	51,4
65 et plus	15,7	20,5	25,2	26,3	27,5	28,5
80 et plus	4,1	5,1	7,6	10,6	11,5	11,8
	Indicateurs					
	2011	2021	2031	2041	2051	2061
Âge moyen	40,9	42,7	44,4	45,7	46,1	46,3
Rapport de dépendance ¹	59	71	86	86	90	95
Rapport aînés-jeunes ²	73	97	120	132	139	142
Indice de remplacement ³	97	81	95	93	91	100

1. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

2. Rapport aînés-jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau A1.2

Population selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario D – Faible, Québec, 2011-2061

Groupe d'âge	Population					
	2011	2021	2031	2041	2051	2061
	n					
Total	8 007 656	8 552 203	8 784 899	8 795 448	8 688 474	8 525 672
0-4	436 844	436 279	393 258	384 994	395 140	372 639
5-9	389 951	459 592	428 963	389 498	406 374	396 808
10-14	406 630	461 286	454 337	412 140	404 095	413 845
15-19	495 719	414 000	478 470	448 306	409 478	425 961
20-24	520 465	448 982	498 924	492 092	450 706	442 736
25-29	526 792	537 935	450 762	513 361	484 137	446 280
30-34	563 546	564 239	476 961	525 043	518 478	478 365
35-39	518 768	577 431	568 785	484 639	545 116	516 606
40-44	531 839	595 870	583 279	498 926	545 759	539 146
45-49	628 048	531 058	580 836	573 125	491 216	550 138
50-54	649 027	530 376	588 460	577 022	495 178	540 953
55-59	575 766	612 819	517 723	567 080	560 441	481 104
60-64	508 159	620 121	508 567	566 244	556 536	478 130
65-69	403 959	536 329	573 944	488 173	536 270	530 774
70-74	292 057	453 053	559 508	463 229	518 883	511 258
75-79	230 887	335 274	454 166	492 656	423 572	466 578
80-84	176 039	213 931	342 417	433 335	363 762	410 693
85-89	103 184	133 323	205 355	288 159	317 980	277 507
90-94	39 906	67 118	87 627	145 955	190 085	161 062
95-99	8 876	20 104	27 080	44 082	63 026	69 021
100 et plus	1 194	3 082	5 479	7 386	12 243	16 069
0-19	1 729 144	1 771 158	1 755 029	1 634 939	1 615 087	1 609 253
20-64	5 022 410	5 018 831	4 774 295	4 797 533	4 647 567	4 473 457
65 et plus	1 256 102	1 762 214	2 255 576	2 362 976	2 425 820	2 442 962
80 et plus	329 199	437 558	667 958	918 918	947 096	934 352
	Répartition					
	2011	2021	2031	2041	2051	2061
	%					
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
0-19	21,6	20,7	20,0	18,6	18,6	18,9
20-64	62,7	58,7	54,3	54,5	53,5	52,5
65 et plus	15,7	20,6	25,7	26,9	27,9	28,7
80 et plus	4,1	5,1	7,6	10,4	10,9	11,0
	Indicateurs					
	2011	2021	2031	2041	2051	2061
Âge moyen	40,9	43,0	45,0	46,4	46,7	46,8
Rapport de dépendance ¹	59	70	84	83	87	91
Rapport aînés-jeunes ²	73	99	129	145	150	152
Indice de remplacement ³	97	80	93	89	84	93

1. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

2. Rapport aînés-jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau A1.3

Population selon le groupe d'âge et principaux indicateurs, scénario E – Fort, Québec, 2011-2061

Groupe d'âge	Population					
	2011	2021	2031	2041	2051	2061
	n					
Total	8 007 656	8 799 237	9 624 425	10 310 453	10 986 952	11 694 566
0-4	436 844	506 310	514 499	524 954	591 947	621 403
5-9	389 951	478 924	552 312	528 213	580 168	637 443
10-14	406 630	469 542	544 742	553 043	563 693	630 634
15-19	495 719	421 851	515 983	589 158	565 316	617 276
20-24	520 465	463 261	531 332	606 376	614 871	625 715
25-29	526 792	559 786	490 250	583 969	657 114	633 698
30-34	563 546	588 997	531 410	598 482	673 440	682 259
35-39	518 768	596 761	633 508	564 309	657 866	730 991
40-44	531 839	609 188	640 089	583 262	650 525	725 526
45-49	628 048	539 091	620 603	657 848	590 114	683 686
50-54	649 027	535 964	615 058	647 112	592 175	659 863
55-59	575 766	617 439	535 166	617 474	656 309	591 011
60-64	508 159	624 388	522 597	603 469	638 152	586 602
65-69	403 959	540 593	589 292	517 438	601 578	643 350
70-74	292 057	457 524	577 506	493 056	577 275	616 793
75-79	230 887	339 812	474 409	532 974	479 808	567 187
80-84	176 039	218 293	365 605	486 327	432 121	521 825
85-89	103 184	137 377	227 435	346 431	416 287	397 466
90-94	39 906	69 884	102 375	196 240	294 983	290 482
95-99	8 876	21 044	33 393	67 828	123 649	174 609
100 et plus	1 194	3 209	6 862	12 492	29 558	56 746
0-19	1 729 144	1 876 628	2 127 537	2 195 368	2 301 125	2 506 756
20-64	5 022 410	5 134 873	5 120 012	5 462 300	5 730 568	5 919 353
65 et plus	1 256 102	1 787 737	2 376 876	2 652 785	2 955 258	3 268 457
80 et plus	329 199	449 808	735 669	1 109 317	1 296 598	1 441 128
	Répartition					
	2011	2021	2031	2041	2051	2061
	%					
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
0-19	21,6	21,3	22,1	21,3	20,9	21,4
20-64	62,7	58,4	53,2	53,0	52,2	50,6
65 et plus	15,7	20,3	24,7	25,7	26,9	27,9
80 et plus	4,1	5,1	7,6	10,8	11,8	12,3
	Indicateurs					
	2011	2021	2031	2041	2051	2061
Âge moyen	40,9	42,5	43,8	45,0	45,5	45,7
Rapport de dépendance ¹	59	71	88	89	92	98
Rapport aînés-jeunes ²	73	95	112	121	128	130
Indice de remplacement ³	97	82	97	97	98	107

1. Rapport de dépendance démographique : (0-19 ans + 65 ans et plus) / 20-64 ans X 100.

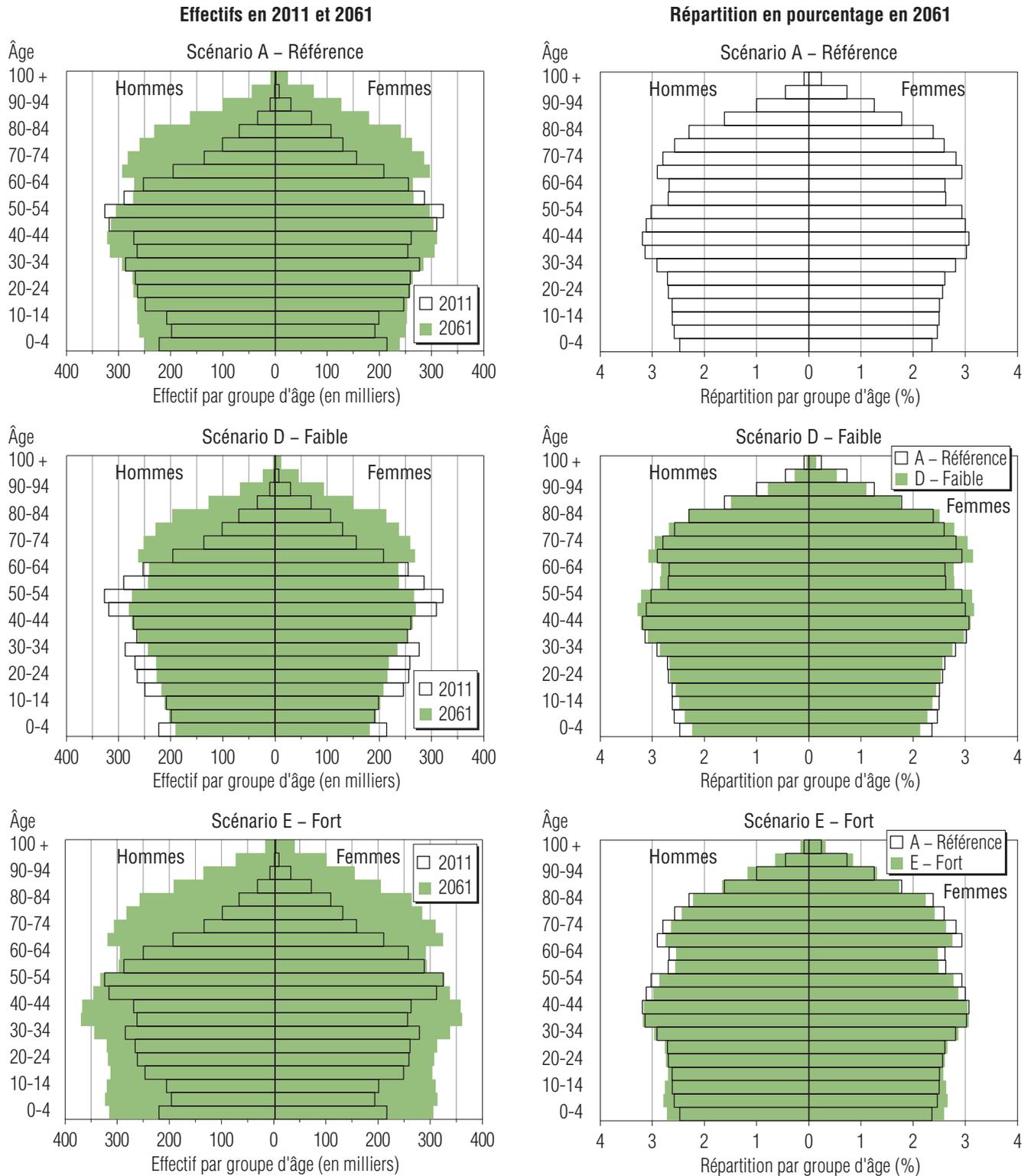
2. Rapport aînés-jeunes : 65 ans et plus / 0-19 ans X 100.

3. Indice de remplacement : 20-29 ans / 55-64 ans X 100.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure A2.1

Pyramides des âges selon le scénario, Québec, 2011 et 2061



Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau A3.1

Ménages privés selon le groupe d'âge de la personne-référence, scénario A – Référence, Québec, 2011-2061

Année	Groupe d'âge															
	Total	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69	70-74	75-79	80-84	85+
	k															
2011	3 408	12	115	227	283	276	297	364	387	352	318	257	188	148	108	77
2016	3 609	11	116	235	282	315	298	311	372	390	350	309	242	166	115	97
2021	3 773	11	100	235	289	313	337	310	318	376	389	342	293	216	132	111
2026	3 902	12	98	203	289	320	335	351	318	322	375	381	327	265	174	130
2031	4 013	13	112	201	253	320	343	349	360	322	322	370	366	298	216	169
2036	4 111	13	115	228	251	282	343	357	358	365	323	318	357	336	246	219
2041	4 189	13	119	235	282	280	303	358	366	363	366	320	309	329	281	266
2046	4 251	12	119	242	289	312	301	317	367	372	365	363	311	287	278	314
2051	4 303	12	115	243	298	321	335	314	326	373	374	363	354	291	244	338
2056	4 351	12	112	234	299	330	344	350	324	331	376	373	355	333	250	327
2061	4 405	13	115	230	289	331	354	359	360	329	334	375	366	334	288	328

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau A3.2

Ménages privés selon le groupe d'âge de la personne-référence, scénario D – Faible, Québec, 2011-2061

Année	Groupe d'âge															
	Total	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69	70-74	75-79	80-84	85+
	k															
2011	3 408	12	115	227	283	276	297	364	387	352	318	257	188	148	108	77
2016	3 601	11	115	234	281	314	297	310	372	390	350	309	242	166	115	96
2021	3 736	10	98	231	283	308	333	308	317	375	387	341	292	215	130	109
2026	3 824	12	96	197	278	308	326	345	314	319	372	378	324	261	170	125
2031	3 887	12	108	193	239	303	326	337	351	317	318	364	360	291	208	159
2036	3 927	12	109	217	235	262	321	338	344	355	316	311	348	325	234	200
2041	3 936	11	107	220	263	258	279	332	345	347	354	310	298	315	263	234
2046	3 919	11	103	214	266	287	275	289	339	348	347	348	298	271	256	268
2051	3 884	10	98	207	260	290	305	285	296	343	348	341	334	271	221	276
2056	3 844	10	94	197	251	284	308	316	291	299	343	342	327	305	222	254
2061	3 807	11	96	191	239	275	301	319	323	295	299	337	329	299	250	245

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau A3.3

Ménages privés selon le groupe d'âge de la personne-référence, scénario E – Fort, Québec, 2011-2061

Année	Groupe d'âge															
	Total	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69	70-74	75-79	80-84	85+
	k															
2011	3 408	12	115	227	283	276	297	364	387	352	318	257	188	148	108	77
2016	3 615	11	116	236	283	316	298	311	373	390	350	309	242	167	115	97
2021	3 808	11	101	240	295	318	341	313	320	377	390	344	295	218	133	113
2026	3 977	12	101	210	301	332	344	357	322	325	378	384	330	268	177	135
2031	4 134	13	116	210	266	337	358	360	368	328	327	374	372	304	222	180
2036	4 284	14	121	239	266	301	364	375	371	374	330	324	364	345	256	238
2041	4 426	15	132	250	300	301	326	382	387	378	377	329	317	341	296	296
2046	4 564	14	137	271	313	337	326	343	394	395	382	377	323	300	296	359
2051	4 698	14	133	281	337	350	364	343	354	402	399	382	372	307	263	396
2056	4 829	15	131	274	349	376	378	382	354	362	407	400	378	355	273	395
2061	4 969	15	135	271	341	389	406	397	394	362	367	409	397	363	318	405

Source : Institut de la statistique du Québec.

>>> Annexe 4

Tableau A4.1

Nombre de ménages privés, Scénario A – Référence, Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2011-2036

Région	2011	2016	2021	2026	2031	2036
	k					
Le Québec	3 408,4	3 609,3	3 773,4	3 901,9	4 013,5	4 110,7
01 Bas-Saint-Laurent	88,5	90,0	90,9	91,0	90,4	89,1
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	119,6	122,8	124,6	125,0	124,6	123,6
03 Capitale-Nationale	322,1	340,0	353,1	362,8	371,7	379,5
04 Mauricie	122,1	125,1	127,3	128,5	129,2	129,5
05 Estrie	138,1	145,4	151,1	155,5	159,2	161,8
06 Montréal	850,6	894,1	924,0	949,1	975,7	1 003,7
07 Outaouais	156,2	168,1	179,1	188,2	196,4	203,5
08 Abitibi-Témiscamingue	62,6	64,8	66,2	67,0	67,5	67,7
09 Côte-Nord	40,0	40,7	41,1	41,1	41,0	40,7
10 Nord-du-Québec	12,9	13,9	14,9	15,8	16,6	17,4
11 Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	41,0	41,5	42,1	42,3	42,2	41,8
12 Chaudière-Appalaches	173,8	181,7	188,2	192,4	195,0	196,4
13 Laval	154,9	167,9	179,8	190,0	199,3	207,8
14 Lanaudière	191,2	208,7	225,0	238,2	249,3	259,1
15 Laurentides	233,4	254,7	273,9	289,6	302,8	314,2
16 Montérégie	600,1	643,2	681,1	711,2	736,3	757,4
17 Centre-du-Québec	101,5	106,7	111,0	114,1	116,2	117,5
Total des RMR	2 331,5	2 485,8	2 609,4	2 708,8	2 799,2	2 881,8
408 RMR de Saguenay	69,7	71,9	73,2	73,8	73,9	73,7
421 RMR de Québec	347,4	367,4	382,4	393,3	402,8	411,0
433 RMR de Sherbrooke	91,5	97,9	102,5	106,2	109,4	111,9
442 RMR de Trois-Rivières	70,3	73,2	75,2	76,5	77,5	78,3
462 RMR de Montréal	1 620,7	1 732,4	1 823,0	1 897,6	1 966,4	2 031,2
505 RMR de Gatineau ¹	131,9	143,0	153,1	161,6	169,1	175,8
Territoire hors des RMR	1 076,9	1 123,5	1 164,0	1 193,1	1 214,3	1 228,9

1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.
Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau A4.2

Nombre de ménages privés, Scénario D – Faible, Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2011-2036

Région	2011	2016	2021	2026	2031	2036
	k					
Le Québec	3 408,4	3 601,2	3 736,2	3 823,5	3 886,5	3 926,8
01 Bas-Saint-Laurent	88,5	89,9	90,6	90,2	89,0	86,8
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	119,6	122,7	124,1	123,9	122,6	120,4
03 Capitale-Nationale	322,1	339,5	350,7	357,4	362,7	366,1
04 Mauricie	122,1	125,0	126,7	127,2	126,9	125,8
05 Estrie	138,1	145,2	150,2	153,4	155,5	156,2
06 Montréal	850,6	889,4	905,1	912,7	921,6	931,0
07 Outaouais	156,2	167,5	176,0	182,1	186,8	190,0
08 Abitibi-Témiscamingue	62,6	64,8	65,9	66,2	66,1	65,6
09 Côte-Nord	40,0	40,7	40,9	40,7	40,2	39,6
10 Nord-du-Québec	12,9	13,9	14,8	15,6	16,2	16,8
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	41,0	41,4	41,8	41,8	41,3	40,4
12 Chaudière-Appalaches	173,8	181,5	187,5	190,7	192,1	191,7
13 Laval	154,9	167,7	178,3	186,4	192,9	198,2
14 Lanaudière	191,2	208,5	224,0	235,6	244,2	250,8
15 Laurentides	233,4	254,4	272,5	286,1	296,4	303,8
16 Montérégie	600,1	642,4	676,6	700,6	717,6	728,8
17 Centre-du-Québec	101,5	106,6	110,6	113,0	114,3	114,6
Total des RMR	2 331,5	2 478,6	2 577,5	2 642,9	2 694,9	2 733,6
408 RMR de Saguenay	69,7	71,8	72,9	73,0	72,6	71,7
421 RMR de Québec	347,4	366,9	379,8	387,6	393,3	396,9
433 RMR de Sherbrooke	91,5	97,7	101,7	104,5	106,6	107,7
442 RMR de Trois-Rivières	70,3	73,2	74,8	75,6	76,1	76,0
462 RMR de Montréal	1 620,7	1 726,7	1 798,0	1 846,2	1 885,7	1 917,7
505 RMR de Gatineau ¹	131,9	142,4	150,3	156,0	160,5	163,7
Territoire hors des RMR	1 076,9	1 122,6	1 158,7	1 180,6	1 191,7	1 193,1

1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau A4.3

Nombre de ménages privés, Scénario E – Fort, Québec, régions administratives et régions métropolitaines (RMR), 2011-2036

Région	2011	2016	2021	2026	2031	2036
	k					
Le Québec	3 408,4	3 615,4	3 808,2	3 977,3	4 134,0	4 284,0
01 Bas-Saint-Laurent	88,5	90,0	91,3	91,9	91,9	91,4
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	119,6	122,9	125,2	126,2	126,7	126,8
03 Capitale-Nationale	322,1	340,6	356,5	370,3	383,8	396,9
04 Mauricie	122,1	125,2	127,9	130,0	131,9	133,4
05 Estrie	138,1	145,6	152,4	158,4	163,9	168,7
06 Montréal	850,6	896,4	936,4	973,5	1 011,7	1 052,7
07 Outaouais	156,2	168,8	182,7	195,5	207,5	219,0
08 Abitibi-Témiscamingue	62,6	64,9	66,6	67,8	68,8	69,7
09 Côte-Nord	40,0	40,8	41,2	41,5	41,7	41,8
10 Nord-du-Québec	12,9	13,9	15,0	16,0	16,9	17,8
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	41,0	41,5	42,3	42,8	43,1	43,1
12 Chaudière-Appalaches	173,8	181,8	188,9	194,2	198,3	201,5
13 Laval	154,9	168,3	182,0	195,2	207,6	219,5
14 Lanaudière	191,2	208,8	226,1	241,0	254,5	267,2
15 Laurentides	233,4	254,9	275,5	293,4	309,6	324,7
16 Montérégie	600,1	644,1	686,7	724,3	758,0	789,2
17 Centre-du-Québec	101,5	106,8	111,5	115,2	118,2	120,7
Total des RMR	2 331,5	2 490,9	2 638,6	2 770,9	2 896,4	3 018,9
408 RMR de Saguenay	69,7	71,9	73,6	74,5	75,2	75,7
421 RMR de Québec	347,4	368,0	386,0	401,2	415,6	429,4
433 RMR de Sherbrooke	91,5	98,0	103,6	108,6	113,3	117,4
442 RMR de Trois-Rivières	70,3	73,3	75,7	77,5	79,3	80,8
462 RMR de Montréal	1 620,7	1 736,0	1 843,4	1 940,8	2 033,7	2 125,7
505 RMR de Gatineau ¹	131,9	143,6	156,4	168,2	179,4	189,9
Territoire hors des RMR	1 076,9	1 124,5	1 169,6	1 206,5	1 237,7	1 265,1

1. Partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau.

Source : Institut de la statistique du Québec.

>>> Bibliographie

- AXA (2010). « *La longévité* », *Les cahiers d'AXA*, n° 1, 26 p.
- BOOTH, H., et L. TICKLE (2008). *Mortality Modelling and Forecasting: a Review of Methods*. *Annals of Actuarial Science*, vol. 3, p. 3-43.
- BOURBEAU, Robert, et Mélanie SMUGA (2003). « La baisse de la mortalité : les bénéfices de la médecine et du développement », dans : PICHÉ, Victor, et Céline LE BOURDAIS (éd.), *La démographie québécoise, Enjeux du XXI^e siècle*, p. 24-65.
- CITOYENNETÉ ET IMMIGRATION CANADA (2013). *Planification des niveaux d'immigration de 2014: Consultations auprès du public et des intervenants*, Ottawa, 21 juin 2013. [En ligne]. [www.cic.gc.ca].
- DOWD, K., D. BLAKE et A. J. G. CAIRNS (2010). *Facing up to the uncertain life expectancy: The longevity fan charts*, *Demography*, vol. 47, n° 1, p. 67-78.
- EUROSTAT (2013). « *Âge moyen à la maternité* », Tableau TPS00017, mise à jour du 30.10.2013. [En ligne]. [http://epp.eurostat.ec.europa.eu].
- GIRARD, Chantal (2014). « *Les naissances et les décès au Québec et dans les régions en 2013* », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 32, 10 p.
- GIRARD, Chantal et coll. (2013). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2013*, Institut de la statistique du Québec, 152 p.
- HEMSTRÖM, Örjan (2013). *Changing mortality trends by age and sex are challenges for assumptions on future mortality*. Joint Eurostat/UNECE Work Session on Demographic Projections (Rome, Italy), 15 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2009). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2006-2056*, Québec, 132 p.
- LACHANCE, Jean-François, et Frédéric F. PAYEUR (2012). « Le profil migratoire des aînés sur le territoire québécois au cours de la période 2006-2011 », dans : RHEAULT, S., et J. POIRIER, *Le vieillissement démographique: de nombreux enjeux à déchiffrer*, Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 235-252.
- LI, N., et P. GERLAND (2011). *Modifying the Lee-Carter Method to Project Mortality Changes up to 2100*. Paper presented at the Annual Meeting of the Population Association of America, Washington, DC, 39 p.
- LI, N., R. LEE et P. GERLAND (2013). *Extending the Lee-Carter Method to Model the Rotation of Age Patterns of Mortality Decline for Long-Term Projections*. *Demography*, vol. 50, n° 6, p. 2037-2051.
- MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION ET DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES (2013). *Plan d'immigration du Québec pour l'année 2014*, Gouvernement du Québec, 14 p.
- NATIONS UNIES (2014). *World Population Prospects: The 2012 Revision, Methodology of the United Nations Population Estimates and Projections*. ESA/PWP.235, Département des affaires économiques et sociales, Division de la population, 44 p.
- PAYEUR, Frédéric F. (2012). « *Espérance de vie et vieillissement démographique au Québec: quels scénarios possibles?* », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 17, n° 1, p. 1-4.
- PAYEUR, Frédéric F. (2011). « *Un portrait de la mortalité selon l'âge au Québec* », *Données sociodémographiques en bref*, Institut de la statistique du Québec, vol. 16, n° 1, p. 1-4.
- ROGERS, A. (1966). *The multiregional matrix growth operator and the stable interregional age structure*, *Demography*, vol. 3, n° 2, p. 537-544.
- ROGERS, A. (1995). *Multiregional Demography. Principles, methods and extensions*, John Wiley & Sons, 236 p.
- SEEMATTER-BAGNOUD, L., et F. PACCAUD (2010). *The future of longevity in Switzerland: background and perspectives*. *Raisons de santé*, n° 160, 54 p.
- SHAW, C. (2007). *Fifty years of United Kingdom national population projections: how accurate have they been?* *Population Trends*, n° 128, p. 8-23.
- ST-AMOUR, Martine (2014). « *La migration interrégionale au Québec en 2012-2013* », *Coup d'œil sociodémographique*, Institut de la statistique du Québec, n° 31, 15 p.
- VALLIN, Jacques, et France MESLÉ (2010). « *Espérance de vie: peut-on gagner trois mois par an indéfiniment?* », *Population & Société*, n° 473, 4 p.

Les scénarios de l'édition 2014 des *Perspectives démographiques du Québec et des régions – 2011-2061* offrent un aperçu de l'évolution vraisemblable de la population québécoise à partir des tendances récentes.

En 2061, la population devrait se chiffrer entre 8,5 millions et 11,7 millions, avec un scénario de référence annonçant 10,1 millions de personnes. Selon ce même scénario, la croissance de la population devrait ralentir, le taux d'accroissement annuel passant d'environ 0,8% en 2013 à moins de 0,3% dans les années 2040.

Si le spectre de la décroissance s'est estompé depuis quelques années, il n'en demeure pas moins que les défis démographiques se posent avec toujours plus d'acuité. Vieillesse, renouvellement de la main-d'œuvre, changement structurel et répartition régionale de la population sont autant d'enjeux auxquels la société québécoise reste confrontée.

**Institut
de la statistique**

Québec 